

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

SEXUALITÉ ET RELATIONS AMOUREUSES DES PERSONNES ÂGÉES :
L'INFLUENCE DU PARCOURS DE VIE

MÉMOIRE
PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN SEXOLOGIE

PAR
MOHAMED JRIDI

JANVIER 2020

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.10-2015). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer mes sincères remerciements à tous ceux et à toutes celles qui ont contribué ou qui ont aidé, de près ou de loin, à l'élaboration et à la rédaction de ce projet de mémoire.

Un merci spécial à ma directrice de recherche, la professeure Isabelle Wallach, qui sans elle ce mémoire n'aurait pas eu la chance d'être réalisé. Merci pour ta patience, pour ton soutien et pour ta grande générosité.

Je remercie également les membres de l'unité de recherche de la professeure Wallach, qui ont largement contribué à la réalisation de ce projet de recherche.

Je serai aussi toujours reconnaissant aux précieuses aides financières que j'ai reçues du CRÉGÉS et de l'Équipe Vie. Merci de croire en moi.

À ma famille, à mes parents, à ma bien-aimée, à tou-te-s mes ami-e-s et à tou-te-s mes collègues de travail, merci pour vos encouragements, pour votre soutien, pour votre patience et pour votre compréhension. Je vous aime.

Finalement, je tiens à remercier énormément les participant-e-s qui ont témoigné dans le cadre de ce projet.

TABLES DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX.....	viii
LISTE DES ABRÉVIATIONS, DES SIGLES ET DES ACRONYMES	ix
RÉSUMÉ	x
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I	
PROBLÉMATIQUE	3
CHAPITRE II	
ÉTAT DES CONNAISSANCES	9
2.1 Les données statistiques sur la population âgée au Québec et au Canada.....	9
2.2 Culture, amour et sexualité	10
2.2.1 L'évolution sociohistorique des normes sexuelles au Québec.....	10
2.2.2 L'évolution sociohistorique des relations conjugales et romantiques en Occident	13
2.3 L'évolution sociale des normes relatives à l'intimité des personnes âgées.....	14
2.3.1 L'influence de l'appartenance générationnelle sur les valeurs et les pratiques relationnelles et sexuelles des personnes âgées.....	14
2.3.2 L'évolution des normes sociales et des préjugés relatifs à la sexualité des personnes âgées.....	15
2.4 Les relations romantiques et la conjugalité chez les personnes âgées.....	18
2.4.1 Les relations amoureuses des personnes âgées	18
2.4.2 La conjugalité au sein de la population âgée	19
2.5 Les spécificités de la sexualité des personnes âgées	20
2.5.1 L'activité sexuelle des personnes âgées	20
2.5.2 Les limitations de la sexualité associées aux changements physiques ...	22

2.5.3	Le répertoire sexuel et les nouvelles formes d'expression sexuelle à l'âge avancé.....	23
2.5.4	La satisfaction sexuelle et le vieillissement	24
2.5.5	Les spécificités de la sexualité des hommes âgés	25
2.5.6	Les spécificités de la sexualité des femmes âgées	26
2.6	L'absence de recherches basées sur l'approche du parcours de vie	28
CHAPITRE III		
	CADRE CONCEPTUEL	31
3.1	La construction sociale de la vieillesse et de la catégorie des « personnes âgées »	31
3.2	La notion de la sexualité	33
3.3	Le concept de scripts sexuels.....	34
3.4	Les concepts d'agentivités sexuelle et romantique.....	36
3.4.1	L'agentivité sexuelle	36
3.4.2	L'agentivité romantique	38
3.5	L'approche du parcours de vie	39
3.6	Le modèle GSLC de Carpenter (2010).....	41
3.7	Les objectifs de recherche	45
CHAPITRE IV		
	MÉTHODOLOGIE.....	47
4.1	Le devis de recherche et la description du projet	47
4.2	La procédure de recrutement	49
4.3	Le groupe à l'étude et les stratégies d'échantillonnage	50
4.4	Les instruments et la procédure de collecte des données	51
4.5	Les procédures d'analyse des données	53

4.6 Les considérations éthiques	55
---------------------------------------	----

CHAPITRE V

RÉSULTATS	57
-----------------	----

5.1 La sexualité et les relations amoureuses durant la jeunesse	57
---	----

5.1.1 Les relations amoureuses et leur conception durant la jeunesse	58
--	----

5.1.2 La sexualité et sa conception durant la jeunesse	63
--	----

5.2 La sexualité, la vie amoureuse et la conjugalité durant l'âge adulte	72
--	----

5.2.1 La conjugalité et la vie amoureuse à l'âge adulte	72
---	----

5.2.2 La sexualité à l'âge adulte	77
---	----

5.3 La sexualité, la vie amoureuse et la conjugalité à un âge avancé	83
--	----

5.3.1 Les relations conjugales et intimes à un âge avancé	83
---	----

5.3.2 La sexualité à l'âge avancé	90
---	----

CHAPITRE VI

DISCUSSION	104
------------------	-----

6.1. La transformation des relations amoureuses et sexuelles sous l'influence du contexte sociohistorique	105
---	-----

6.2. La transformation des relations amoureuses et sexuelles à l'âge avancé	112
---	-----

6.3. L'influence du parcours de vie individuel sur la sexualité et les relations amoureuses à l'âge avancé	116
--	-----

6.4. La transformation des agentivités romantique et sexuelle sous l'influence du parcours de vie	122
---	-----

6.5. La relation entre la trajectoire du genre et les trajectoires sexuelle et romantique	125
---	-----

6.6. Les retombées éducatives et cliniques sur l'intervention en sexologie	128
--	-----

6.7. Les limites méthodologiques de cette recherche	130
---	-----

6.8. Les pistes de recherche futures	132
--	-----

CONCLUSION	135
ANNEXE A GRILLES D'ENTREVUE.....	137
ANNEXE B QUESTIONNAIRE SOCIODÉMOGRAPHIQUE.....	141
ANNEXE C PROFILS ET HISTOIRES DE VIE DES PARTICIPANTS.....	143
ANNEXE D CATÉGORIES CONCEPTUELLES.....	148
ANNEXE E FORMULAIRE DE CONSTENEMENT	152
ANNEXE F CERTIFICATS ÉTHIQUES.....	167
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	173

LISTE DES TABLEAUX

Tableau	Page
4.1 Caractéristiques socio-démographiques des participants	50

LISTE DES ABRÉVIATIONS, DES SIGLES ET DES ACRONYMES

AARP – American Association of Retired Persons.

CIEREH – Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains.

GSLC – Gendered Sexuality over the Life Course.

LAT – Living Apart Together « vivre ensemble séparément ».

OMS – Organisation mondiale de la Santé.

UQÀM – Université du Québec à Montréal.

RÉSUMÉ

La présente recherche est une étude exploratoire, basée sur une méthodologie qualitative. Elle vise à documenter l'impact du parcours de vie, en étudiant son influence sur les trajectoires de vie sexuelle et romantique chez les hommes et les femmes baby-boomers québécois hétérosexuels âgés de 65 ans et plus. Nous y explorerons, selon la perspective de parcours de vie et suivant le modèle GSLC de Carpenter (2010), comment la sexualité, les relations amoureuses et les agentivités, d'hommes et de femmes âgés hétérosexuels, vivant au Québec, s'expriment sous l'influence du parcours de vie et sous l'effet du genre et du contexte sociohistorique dans lequel cette population a évolué. Dans le but de documenter la transformation de ce vécu sexuel, romantique et agentif jusqu'à l'âge avancé, nous décrirons cette transformation de manière chronologique, de l'enfance jusqu'à l'âge avancé, en étudiant les transitions de vie et les expériences romantiques et sexuelles vécues et en tenant compte du contexte sociohistorique. Les résultats de cette étude illustrent que les participants âgés ne sont pas asexuels, ils s'engagent dans les relations amoureuses et sexuelles et ils manifestent de l'agentivité tout au long de leur vie. Leur vécu de la sexualité, des relations amoureuses et de l'agentivité se transforme à un âge avancé. En effet, ils adoptent en vieillissant, de nouvelles modalités romantiques et de nouveaux scripts sexuels qui à la fois résultent des transitions et des expériences romantiques et sexuelles antérieures et sont influencés par le contexte sociohistorique auquel les individus ont été exposés. De plus, ils se vivent et s'expriment différemment selon le genre. Nos résultats montrent, par conséquent, que le parcours de vie façonne le vécu et l'expression de la sexualité, des relations amoureuses et des agentivités sexuelle et romantique, dépendamment du genre. Ces résultats donnent des pistes de retombées éducatives et cliniques utiles à l'intervention en sexologie.

Mots-clés : parcours de vie, GSLC, personnes âgées, sexualité, relations amoureuses, conjugalité, agentivité, contexte sociohistorique.

Note : Dans ce document, la forme masculine est utilisée pour alléger le texte, mais comprend les genres féminin et masculin.

INTRODUCTION

Le nombre de personnes âgées ne cesse d'augmenter en Occident et cette population est en constant accroissement au Canada (Statistique Canada, 2006). Le développement de la recherche en gérontologie sociale a permis une meilleure compréhension du vécu des personnes à un âge avancé, notamment grâce à l'étude de leur parcours de vie (Binstock et George, 2011; Dannefer et Settersten, 2010; Lawrence, 2003). Même s'il n'existe encore pas assez d'études sur l'intimité et la sexualité des personnes âgées (Barusch, 2012; Ginsberg, Pomerantz et Kramer-Feeley, 2005), les changements majeurs dans les attitudes sociales envers la vie romantique et sexuelle de cette population, durant la dernière décennie, ont favorisé le développement de champ de recherche (Barrett et Hinchliff, 2018). Il a été ainsi démontré que les personnes âgées vivent une sexualité et une intimité (Malta et Farquharson, 2014; McHugh et Interligi, 2015), en dépit des mythes sexuels et relationnels romantiques à l'encontre de cette population (Bondil, 2008). Cependant, la littérature scientifique actuelle prend rarement en considération l'impact du parcours de vie et du contexte sociohistorique sur le vécu de la sexualité et des relations romantiques à l'âge avancé (Carpenter, 2010).

Ce projet explore la sexualité et la vie conjugale et romantique d'hommes et de femmes âgés baby-boomers et hétérosexuels au Québec, à travers leur parcours de vie. Plus précisément, il vise à décrire le vécu de la sexualité et des relations amoureuses, ainsi que l'expression des agentivités romantique et sexuelle au long de la vie, et plus précisément à l'âge avancé. De plus, ce projet cherche à documenter comment les transitions de vie et les expériences romantiques et sexuelles cumulées influencent ce vécu et cette expression tout en prenant en considération l'influence du genre et du contexte sociohistorique dans lequel évoluent les individus. Les résultats obtenus

permettront d'améliorer la qualité de l'intervention en santé sexuelle chez la population âgée.

Cette recherche qualitative exploratoire basée sur l'analyse du parcours de vie s'appuie sur une partie des données d'un projet pilote sur l'évolution, au fil du parcours de vie, du rapport au corps et de la vie intime d'hommes et de femmes âgés, dirigé par Isabelle Wallach. Ce projet pilote comprend deux séries d'entrevues auprès de dix adultes âgés québécois hétérosexuels et homosexuels. Notre recherche porte sur les dix entrevues réalisées avec les cinq participants hétérosexuels qui ont pris part à ce projet pilote.

Ce mémoire comporte six chapitres. Le premier chapitre présente la problématique de notre projet de recherche. Le second chapitre dresse l'état des connaissances actuel sur la vie sexuelle et romantique des personnes âgées en Occident. Après avoir donné un aperçu des données statistiques sur la population occidentale et québécoise, il aborde la culture sexuelle et romantique de cette population, ainsi que les spécificités de leur sexualité et de leurs relations amoureuses. L'expression des agentivités romantique et sexuelle chez les personnes âgées est aussi abordée dans ce chapitre. Le troisième chapitre présente le cadre conceptuel de ce mémoire, basé sur l'analyse du parcours de vie appliquée à la sexualité et l'intimité. Le quatrième chapitre décrit la méthodologie utilisée pour la réalisation de cette étude. Le chapitre suivant, sur les résultats, présente l'analyse des données recueillies à partir des deux séries d'entrevues semi-dirigées avec les participants. Nous y exposerons le vécu et les conceptions des relations amoureuses et sexuelles chez les participants durant leur enfance, leur jeunesse et à l'âge adulte, puis à un âge avancé. Ce chapitre mettra plus particulièrement en évidence les transformations et les spécificités de la sexualité et des relations romantiques, ainsi que la présence d'agentivité sexuelle et relationnelle chez les participants au fil de leur parcours de vie et spécifiquement à l'âge avancé. Enfin, le sixième chapitre propose une discussion des résultats à la lumière de la littérature scientifique existante et du cadre théorique.

CHAPITRE I

PROBLÉMATIQUE

Alors que les populations des pays occidentaux sont de plus en plus vieillissantes, notamment au Québec (Institut de la statistique du Québec, 2014), la littérature scientifique en gérontologie n'a pas donné assez d'importance à l'étude des relations amoureuses et romantiques chez la population âgée (Barusch, 2012), malgré que la vie amoureuse et romantique, ainsi que l'intérêt à celle-ci continuent à l'âge avancé (Huyck, 2001; Malta et Farquharson, 2014). De surcroît, le mythe de l'asexualité des personnes âgées, selon lequel la sexualité s'éteindrait avec l'âge perdure dans la culture populaire des sociétés occidentales progressistes (Bondil, 2008). Par « personnes âgées », ou encore « personnes d'âge avancé », « adultes âgés », nous faisons ici référence aux personnes qui ont atteint la catégorie de l'âge avancé qui débute à 60 ans selon l'Organisation mondiale de la santé (2002). Cette catégorie d'âge peut englober plusieurs générations qui se sont succédées à travers le temps et qui peuvent avoir des valeurs sociales différentes (Grenier et Ferrer, 2010). Parmi ces générations, celle des baby-boomers, à laquelle nous nous intéressons dans cette étude. Les baby-boomers font référence aux personnes nées dans la période du Baby-boom, entre 1946 et 1965. Cette période se caractérise par une augmentation soudaine des naissances, dès la fin de la Deuxième Guerre mondiale (Statistique Canada, 2011). En outre, cette génération partage une culture et des valeurs communes, différentes de celles vécu par les générations précédentes (Grenier et Ferrer, 2010), notamment en matière de sexualité, puisque, celle-ci a connu la révolution sexuelle (Baillargeon, 2012).

Associée à la jeunesse, à la performance, à la santé, à la passion et à la beauté, la sexualité est donc perçue comme incompatible avec le vieillissement (Gott, 2005; Ribes, 2009; Wallach, 2014). Cette illusion occulte la sexualité et les besoins sexuels et intimes des personnes âgées (Jen, 2017). Cependant, les nouvelles études ont démontré que non seulement les individus rentrent dans de nouvelles relations amoureuses et romantiques, à un âge avancé, malgré les obstacles sociaux qu'ils rencontrent à cet âge (Bayler Levaro, 2011; Malta et Farquharson, 2014), mais aussi que les personnes âgées ne sont pas asexuelles et que leurs intérêts et activités sexuels sont bel et bien présents avec une certaine spécificité dans leur expression (Fisher, 2010; Lindau, Schumm, Laumann, Levinson, O'Muirheartaigh et Waite, 2007; McHugh et Interligi, 2015; Nicolosi, Laumann, Glasser, Moreira, Paik et Gingell, 2004). Ainsi, l'avancée en âge entraîne moins souvent une interruption de l'activité sexuelle d'une personne en santé qu'une transformation de la manière dont se manifeste sa sexualité (Gott, 2005; Sandberg, 2015; Waite, Laumann, Das et Schumm, 2009).

Bien qu'un nombre croissant d'études s'intéressent à la sexualité des personnes âgées en Occident, très peu prennent en considération leur parcours de vie dans leurs analyses (Carpenter, 2010). Pourtant, des études ont montré que les événements vécus par le passé, le contexte historique et l'appartenance générationnelle peuvent avoir une influence importante sur la vie conjugale et sexuelle actuelle (Beckman, Waern, Östling, Sundh et Skoog, 2014; Burgess, 2008; Carpenter, 2010; Clarke, 2006). Contrairement aux générations occidentales précédentes qui vivaient une sexualité uniquement basée sur la procréation et une relation romantique limitée au mariage (Bologne, 2005; Perreault, 2004; Smadja, 2011), les baby-boomers ont connu des changements historiques majeurs vers la fin des années 1960 qui ont radicalement transformé les valeurs sexuelles qui prédominaient à l'époque, amenant des changements importants dans les conduites sexuelles (Bologne, 2005; Bozon, 2009; Escoffier, 2015; Perreault, 2004; Smadja, 2011). Ces changements leur ont permis d'avoir une sexualité « non culpabilisante », comme l'évoque Smadja (2011) et

d'accéder à de nouvelles valeurs conjugales, ainsi que de développer une liberté et une agentivité sexuelles (Bologne, 2005; Perreault, 2004; Rowntree, 2015; Smadja, 2011), qui se sont prolongées jusqu'à leur âge avancé (Kernberg, Kalman et Joubert, 2002). Cette population serait ainsi capable d'explorer, d'expérimenter et de se réapproprier leur sexualité (Rowntree, 2015). La génération des baby-boomers a modifié les conceptions des relations amoureuses et sexuelles des sociétés occidentales, en favorisant le déclin du mariage, le développement de la cohabitation et l'accroissement des relations sexuelles prémaritales et des naissances hors mariage (Gott, 2006; Jaspard, 2005). Ces changements dans les valeurs et les pratiques conjugales et sexuelles perdurent encore aujourd'hui chez les personnes âgées qui font partie de la génération des baby-boomers (Fisher, 2010; Watters et Boyd, 2009) et sont perceptibles quand on compare la sexualité des baby-boomers à celle des personnes âgées la génération précédente (Bajos et Bozon, 2012; Watters et Boyd, 2009).

Par ailleurs, des études ont montré l'influence du parcours de vie individuel sur la sexualité et l'intimité (Beckman *et al.*, 2014; Burgess, 2008; Carpenter, 2010; Clarke, 2006). La théorie du parcours de vie permet d'expliquer les conséquences ultérieures des expériences vécues au long de la vie, ainsi que leur manifestation à l'âge avancé (Elder, 1985, 1994; Grenier, 2012). Les diverses expériences vécues au long du parcours de vie façonnent la vie romantique et sexuelle des individus et influencent, à l'âge avancé, la conjugalité, ainsi que les attitudes et les comportements sexuels (Beckman *et al.*, 2014; Burgess, 2008; Clarke, 2006). En outre, ces expériences peuvent être avantageuses ou non et peuvent avoir une incidence sur la sexualité à l'âge avancé, suivant des contextes sociohistoriques spécifiques (Carpenter, 2010).

Pourtant, la vie sexuelle et intime de la population âgée a été rarement étudiée dans les recherches en sciences sociales basées sur le parcours de vie. L'étude de l'impact du parcours de vie sur la vie sexuelle et intime des hommes et des femmes âgés, au Québec comme en Occident, est lacunaire. Les recherches sur l'impact du parcours de vie sur

la sexualité des individus se limitent principalement à la population adolescente ou adulte jeune (Carpenter, 2010, Rossi, 1994). Seules de rares études explorent la vie intime des femmes âgées selon l'approche du parcours de vie (Kasif et Band-Winterstein, 2017; Montemurro, 2014; Clarke, 2006). Or, il semble essentiel de documenter également l'influence des expériences vécues au long de la vie sur la sexualité et les relations romantiques des personnes âgées, notamment celles qui appartiennent à la génération des baby-boomers, qui ont apporté des changements historiques majeurs dans la société occidentale et qui y ont amorcé la libération sexuelle (Burgess, 2008). Aussi, nous devons explorer l'influence du vieillissement sur la vie sexuelle et amoureuse des baby-boomers, tout en prenant en considération l'hétérogénéité de cette génération, vu la diversité des expériences sociales et sexuelles vécues tout au long du parcours de vie de chacun des membres de celle-ci, notamment sous l'influence du genre.

En effet, le vieillissement est genré et il renvoie à une expérience hétéroclite chez les deux genres, notamment en matière de sexualité et de vie amoureuse (Bajos et Bozon, 2012; McHugh et Interligi, 2015; Thompson, 1994). Ainsi, la division de genre était plus prononcée et en défaveur des femmes durant la jeunesse des baby-boomers, affectant ainsi leur sexualité et leur vie amoureuse (Bajos et Bozon, 2012). En outre, les femmes vivent plus de sexisme à mesure qu'elles vieillissent (Barnett, 2005; Krekula, 2007). Comparativement aux hommes âgés baby-boomers, les femmes âgées de cette génération éprouvent plus de difficultés à se mettre en couple à âge avancé, ce qui peut conduire à une diminution de leurs intérêts et activités sexuels (Bajos et Bozon, 2012; Fileborn, Thorpe, Hawkes, Minichiello, Pitts, et Dune, 2015; Hinchliff et Gott, 2008; Lindau *et al.*, 2007; Waite *et al.*, 2009). De plus, le genre se construit chez les individus, tout au long de leur vie et peut être considéré comme une des trajectoires¹

¹ Voir la définition de ce concept à la page 39.

constitutives du parcours de vie (Carpenter, 2010). Nous tenterons donc, dans la présente étude de prendre en considération l'effet du genre dans notre analyse de parcours de vie.

Afin de contribuer à l'avancement des connaissances, ce projet de mémoire propose donc d'examiner les parcours de vie romantiques et sexuels d'hommes et de femmes âgés hétérosexuels de la génération de baby-boomers, vivant au Québec, dans le but d'analyser leur influence sur leur vie sexuelle et intime à un âge avancé. Nous nous appuierons sur la théorie du parcours de vie, en ayant deux niveaux d'analyse sociologique « macro » et « micro » (Elder, 1985, 1994; George, 1993; Grenier, 2012), en plus de prendre en considération l'effet des (dés)avantages antérieurs cumulés sur la vie ultérieure (Binstock et George, 2011). Ceci nous permettra d'analyser les trajectoires de vies sexuelle et romantique de nos participants, suivant le contexte sociohistorique dans lequel ils ont évolué et la génération à laquelle ils appartiennent (Grenier, 2012; Elder, 1985, 1994; George, 1993). En outre, nous nous inspirerons du modèle théorique « *Gendered Sexuality over the Life Course* » (GSLC) de Carpenter (2010), afin de documenter à travers le temps et sous l'influence des trajectoires individuelles sexuelles, romantiques et du genre, ainsi que du contexte sociohistorique, l'évolution des conceptions et du vécu des relations amoureuses et sexuelles chez les personnes âgées, et la façon dont leur agentivité a pu et peut ou non s'exprimer dans la vie intime de cette population.

Non seulement les connaissances des professionnels de la santé en Amérique du Nord se trouvent souvent inadéquates, entraînant des attitudes négatives courantes à l'encontre de la sexualité et l'intimité de cette population (Hughes et Wittmann, 2015; Thibaud et Hanicotte, 2007; Wallach, 2014), mais aussi, la population âgée présente une réticence pour demander de l'aide quant aux difficultés et aux questionnements sexuels qu'elle rencontre à l'âge avancé (Barrett et Hinchliff, 2017; Moreira, Glasser et Gingell, 2005). En outre, les recherches sexologiques basées sur l'approche du

parcours de vie permettent de promouvoir l'intervention auprès des personnes âgées en matière de sexualité. Cette approche permet de considérer les causes fondamentales derrière le bien-être sexuel chez tous les groupes d'âge et tous les groupes sociaux (Hoskins et Varney, 2015), ce qui contribuera à décrire et à mieux comprendre les facteurs sociaux et individuels qui s'expriment tout au long du parcours de vie et qui affectent le bien-être sexuel et intime de la population âgée. Ce projet devrait donc, d'une part, limiter les conceptions stéréotypées négatives, à l'encontre de cette population, chez les professionnels de la santé et d'autre part, armer ces derniers avec plus de données sur la sexualité de la population âgée. Nos conclusions devraient ainsi les aider à mieux comprendre les besoins, attentes et préférences sexuels et intimes de la population âgée afin d'améliorer les programmes d'intervention sexologique auprès d'elle et faciliter l'ouverture à son éducation sexuelle.

CHAPITRE II

ÉTAT DES CONNAISSANCES

Dans ce chapitre, nous présentons d'abord un portrait statistique sur la population âgée au Québec et au Canada, comprenant leur démographie, leur attachement à la religion et leur situation conjugale. Ensuite, nous aborderons les relations amoureuses et sexuelles chez les personnes âgées. Nous y documenterons l'évolution sociohistorique des normes sexuelles et des relations conjugales et romantiques en Occident, en nous attardant sur l'évolution des normes sociales et des préjugés relatifs à la sexualité des personnes âgées. Par la suite, nous exposerons les spécificités de la sexualité des personnes âgées en décrivant l'activité, le répertoire et la satisfaction sexuels chez les hommes et les femmes âgés, ainsi que les limitations de la sexualité qui sont associées aux changements physiques à l'âge avancé. Finalement, nous montrerons que les recherches sur les relations amoureuses et sexuelles des personnes âgées basées sur l'approche du parcours de vie sont rares.

2.1 Les données statistiques sur la population âgée au Québec et au Canada

Au Québec, comme dans une bonne partie du monde occidental, la population est vieillissante. En effet, au 1^{er} juillet 2017, 6 195 544 Canadiens, soit 16,9 % de la population, étaient âgés d'au moins 65 ans, dont 40,9 % étaient des baby-boomers, nées entre 1945 et 1965 (Statistique Canada, 2017). La proportion de cette population représente 18,5 % de la population générale du Québec, comparativement à 13,0 % en

2001 (Statistique Canada, 2016). D'autre part, les projections démographiques avancent que les personnes de 65 ans et plus formeront 20,5 % en 2021 et son nombre continuera de grimper pour les années qui suivront (Institut de la statistique du Québec, 2014). Il s'avère ainsi que la société canadienne est vieillissante et la proportion de personnes âgées ne cesse d'augmenter au Québec.

En ce qui concerne la situation conjugale, la vie en couple reste fréquente après 60 ans au Québec, puisque plus de 55 % de la population âgée de 60 et plus étaient en couple en 2016 (Institut de la statistique du Québec, 2016). Le mariage n'est pas le seul type d'union à un âge avancé. En effet, les unions libres formaient 9,26 % des unions conjugales pour les 60-84 ans, en 2016 (Institut de la statistique du Québec, 2016). De plus, le nombre des unions libres et/ou des cohabitations en dehors du mariage, chez les 65 ans et plus, a augmenté de 66,5 % entre 2006 et 2011. Cette croissance est expliquée, en partie, par le vieillissement de la génération des baby-boomers (Statistique Canada, 2015). Par ailleurs, il s'avère qu'il existe une disparité en termes d'accès à la relation de couple entre les hommes et les femmes. En effet, le nombre d'hommes âgés en couple est plus grand que celui des femmes âgées (Institut de la statistique du Québec, 2016).

2.2 Culture, amour et sexualité

2.2.1 L'évolution sociohistorique des normes sexuelles au Québec

La majorité des personnes âgées vivant actuellement au Québec ont grandi durant une époque où l'influence sociale de la religion catholique institutionnalisée était très grande, comparativement à l'époque actuelle (Smadja, 2011). Au début du XX^e siècle, en Occident et plus spécifiquement au Québec, la religion chrétienne avait instauré des prescriptions morales et religieuses qui opprimaient et contrôlaient les pratiques sexuelles (Beaulieu, 2010; Perreault, 2004; Smadja, 2011) et qui idéalisaient les

relations maritales. La religion chrétienne a continué, jusqu'à la deuxième moitié du XX^e siècle, qui concorde avec la période de jeunesse des baby-boomers, à exercer une forte influence et un contrôle ferme sur le mariage et les relations de couple en Occident (Baillargeon, 2012). Ce fut notamment le cas au Québec, depuis le début des années 1930, suite à l'adoption de l'encyclique « *Casti Connubii* » sur le mariage chrétien, du pape Pie-IX (Perreault, 2004). La religion encourageait ainsi au Québec la chasteté et la virginité ainsi que le mariage indissoluble et le rejet du divorce (Lévy et Dupras, 2008; Perreault, 2004). La contraception était proscrite durant la première moitié du XX^e siècle et (Baillargeon, 2012) et le but unique de l'acte sexuel demeura, durant ces années, la procréation dans le cadre du mariage, dans une relation hétérosexuelle, tel que rapporté par les manuels religieux sur la sexualité maritale (Perreault, 2004). En outre, nous notons une absence de manuels formels d'éducation sexuelle autres que les manuels religieux durant cette période (Perreault, 2004), ce qui reflète une éducation sexuelle limitée chez la génération jeune de cette époque. Ces manuels religieux définissent l'identité sexuelle comme uniquement hétérosexuelle et la pratique sexuelle coïtale comme l'unique pratique appropriée, alors que toutes les autres pratiques sexuelles sont considérées comme anormales.

Les relations conjugale et sexuelle sont genrées dans la mesure où les femmes sont décrites comme pudiques, chastes, passives, sensibles et dociles, et ayant un rôle conjugal maternant, limitées à la procréation et à l'éducation des enfants, alors que les hommes sont décrits comme ayant une libido masculine élevée et incontrôlable et un rôle familial responsable et protecteur (Perreault, 2004).

Selon Illouz (2012), Smadja (2011), Bologne (2005) et Perreault (2004), le changement contextuel brusque durant la période après-guerre en Occident a facilité l'émancipation des femmes et l'émergence d'une plus grande égalité entre les deux genres, qui ont ouvert la voie à la libération de la sexualité et des relations romantiques et conjugales chez les baby-boomers. À Montréal en particulier, dès la période de l'après-guerre, les

femmes avaient plus de liberté économique et plus d'ouverture à la sexualité, même si elles étaient considérées comme déviantes par la population du reste du Québec (Baillargeon, 2012). Au Québec, la libération sexuelle a commencé avec la révolution politique dite « tranquille », vers les années 1960 et jusqu'aux années 1970 (Vacante, 2005). Cette révolution politique a transformé la culture sociale occidentale traditionnelle en une culture moderne, définie par la libéralisation des mœurs et l'épanouissement personnel et collectif (Gauthier et Perreault, 2013). La pratique du divorce a commencé à croître depuis le début des années 1970 chez les Québécois. Ainsi, le taux de divorce a augmenté de 270% entre les années 1971 et 1975 au sein de cette population (Langelier, 1981). Les jeunes adultes Baby-boomer ont connu la libération sexuelle au Québec (Baillargeon, 2012). Ceci leur a permis, dès les années 1970, de vivre des expériences sexuelles et conjugales moins conventionnelles, et de s'affranchir des interdits qui limitaient jusque-là la sexualité et les relations amoureuses (Warren, 2012). La libération sexuelle s'est exprimée par l'accès à la contraception (Baillargeon, 2012; Guibert-Lantoiné, 1990) et sa légalisation et à la pornographie (Jaspard, 2017), ainsi que par la déculpabilisation de la sexualité, notamment non maritale (Allyn, 2016; Bologne, 2005; Smadja, 2011). Une enquête faite en 1970 sur 629 universitaires montréalais, non mariés, âgés entre 19 et 22 ans, a démontré que 60% des hommes et 45% femmes, parmi les participants, ont eu une relation sexuelle prémaritale (Crépault et Gemme, 1981). De plus, il a été démontré que les relations sexuelles pénétratives prémaritales avaient tendance à augmenter significativement dans les années 1970 (Gemme et Crépault, 1981). En outre, cette libération a apporté, au Québec, une sécularisation de la sexologie, en excluant les religieux de ce champ pour que de nouveaux spécialistes experts prennent la relève (Perrault, 2012). Les adultes nord-américains accédaient à plus de liberté pour pratiquer leur sexualité (Allyn, 2016). De ce fait, la sexualité ne menait plus nécessairement à la procréation (Baillargeon, 2012; Bozon, 2005). Cette libération sexuelle touchait aussi les relations conjugale et romantique.

2.2.2 L'évolution sociohistorique des relations conjugales et romantiques en Occident

Dans l'aire du post-modernisme, après la Deuxième Guerre mondiale, la sociologue Illouz (2012) relate une transformation de l'amour et des relations amoureuses grâce à l'individualisation de la société qui a amené l'acquisition de la liberté, l'autonomie et le pouvoir de l'individu à choisir son partenaire (Illouz, 2012). Ceci dit, il est important de mentionner que le pouvoir de négociation des femmes de tout âge, en termes de choix du partenaire, a tendance à se trouver limité par rapport à celui des hommes, ce qui réduirait leur choix et leurs chances de trouver un partenaire amoureux (Illouz, 2012). Cette problématique les amène à investir plus la quête de l'engagement, ce qui a pour conséquence de rendre les hommes plus précautionneux et de créer en eux une phobie de l'engagement (Illouz, 2012).

Le choix amoureux et les relations conjugales, qui jadis étaient uniquement basés sur le mariage en Occident, dépendaient de la situation sociale et économique des partenaires. Les individus se pliaient ainsi à un code social et moral dans leur choix amoureux afin de répondre aux attentes sociales. Dans l'ère post-moderne, en revanche, la variable socioéconomique est de plus en plus négligée dans le choix amoureux. Les critères psychologiques et physiques sont les plus recherchés, et la sexualité et le plaisir deviennent des conditions primordiales dans le choix (Illouz, 2012). Nous assistons donc à une sexualisation et une psychologisation du choix amoureux construite par l'industrie de consommation (Illouz, 2012). Ce changement a touché la conception du mariage et de la sexualité, suite à la révolution sexuelle et à la séparation de la sexualité du mariage. Ainsi, l'engagement a perdu son importance dans les relations de couple, le mariage est devenu un protocole optionnel et la stabilité dans les relations amoureuses est facultative. L'engagement, l'exclusivité et la monogamie perdent leur importance et les relations amoureuses deviennent plus flexibles, moins conventionnelles et multiples (Illouz, 2012). De nouvelles catégories d'union de couple apparaissent et dépassent l'obligation du mariage et de sa pérennité (Bologne, 2005;

Lévy et Dupras, 2008; Smadja, 2011), telles que l'union conjugale libre, dite aussi cohabitation ou le « vivre ensemble séparément », c'est à dire chacun chez soi, une formule conjugale, appelée dans la littérature scientifique en anglais « *Living Apart Together* » (Barusch, 2012; Illouz, 2012; Malta et Farquharson, 2014).

2.3 L'évolution sociale des normes relatives à l'intimité des personnes âgées

2.3.1 L'influence de l'appartenance générationnelle sur les valeurs et les pratiques relationnelles et sexuelles des personnes âgées

Les pratiques et les valeurs sexuelles des personnes âgées peuvent être influencées par l'appartenance générationnelle. En effet, les pratiques et les valeurs sexuelles et romantiques ont évolué chez la génération d'adultes âgés baby-boomers par rapport aux générations qui l'ont précédée (Bajos et Bozon, 2012; Beckman *et al.*, 2014; Watters et Boyd, 2009). Une étude suédoise en médecine sexuelle, explorant les déterminants de l'activité sexuelle au cours de la dernière année et des attitudes envers la sexualité chez quatre générations de personnes âgées de 70 ans 1) entre 1971 et 1972; 2) entre 1976 et 1977; 3) entre 1992 et 1993; et 4) entre 2000 et 2001 révèle une augmentation significative des attitudes positives envers la sexualité, ainsi que de l'activité sexuelle, entre les deux générations des années 1970 et celles des années 1990 et 2000 (Beckman *et al.*, 2014). L'étude en sexologie gérontologique de Watters et Boyd (2009) avance qu'un bon nombre de personnes âgées baby-boomers américains utilisent les outils contemporains pour la recherche amoureuse ou d'un partenaire sexuel, tels que les sites de rencontre sur Internet, contrairement aux générations des personnes âgées qui les précèdent qui ne s'intéressaient pas à ces outils (Watters et Boyd, 2009), même si ces derniers existaient dès les années 1990, depuis qu'Internet est devenu un moyen majeur dans les échanges sociaux (Lawson et Leck, 2006). En outre, la sexualité des personnes âgées a évolué depuis les années 1970, sous l'influence du contexte social, comme le démontrent Bajos et Bozon (2012) dans une

étude comparative, en gérontologie sociale, entre deux enquêtes françaises sur la sexualité. La première conduite en 1970 et la deuxième en 2006 démontrent une différence quant à la fréquence de l'activité sexuelle et quant à la diversification des pratiques sexuelles, ainsi que concernant le niveau d'égalité entre les genres lors des relations sexuelles, par exemple pour ce qui est de l'initiative sexuelle (Bajos et Bozon, 2012). Leur étude met en évidence les changements générationnels, en Occident, concernant les conceptions de la sexualité et les activités sexuelles à un âge avancé, entre le début du XX^e siècle et la révolution sexuelle (Bajos et Bozon, 2012).

Les baby-boomers sembleraient rester sous l'influence des valeurs associées à la libération sexuelle après avoir dépassé 60 ans. En effet, cette génération de personnes âgées exprime plus de détachement religieux et plus de liberté conjugale et amoureuse, à travers l'accroissement du taux de divorce à un âge avancé chez elle, comparativement aux générations précédentes (Milan, Wong et Vézina, 2015). De plus, une étude réalisée au Québec montre que des couples d'adultes âgés ont tendance, d'une part, à vivre une diminution de l'inhibition sexuelle liée aux interdits socioreligieux intégrés depuis la jeunesse et d'autre part, à s'adonner à de nouvelles pratiques sexuelles, telles que les jeux sexuels (Kernberg *et al.*, 2002).

2.3.2 L'évolution des normes sociales et des préjugés relatifs à la sexualité des personnes âgées

Même dans les sociétés occidentales progressistes et ouvertes par rapport à la sexualité, l'idée reçue selon laquelle la sexualité s'éteint avec l'âge perdure, comme le montre la persistance des mythes, des stéréotypes et des idées reçues (Barrett et Hinchliff, 2018; Bondil, 2008). Ces stéréotypes ont un impact négatif sur le vécu de leur sexualité chez cette population (Barrett et Hinchliff, 2018). La sexualité s'y trouve associée à la jeunesse, à la performance, à la santé et à la passion, ainsi qu'à la beauté, dans sa conception jeune et moderne (Gott, 2005; Ribes, 2009; Wallach, 2014; Walz, 2002). L'éducation sexuelle est également souvent associée aux jeunes et les besoins

d'éducation sexuelle des personnes âgées demeurent inexplorés, ce qui formerait des obstacles à leur épanouissement sexuel (Dupras et Viens, 2008). Ainsi, l'âge avancé est conçu comme une période asexuelle, où les personnes âgées n'ont ni activités, ni fantasmes, ni désir et ni intérêt sexuel (Bessin et Blidon, 2011; Degauquier, Absil, Psalti, Meuris et Jurysta, 2012; Wallach, 2014). De manière générale, la sexualité des personnes âgées se trouve socialement dévalorisée, voire niée (Barrett et Hinchliff, 2018; Lévy et Dupras, 2008). Les personnes âgées peuvent être perçues comme incapables de faire l'amour, car c'est supposé être honteux (Colson, 2007b; Delamater et Sill, 2005; Ribes, Gaucher, et Ploton, 2005). Cela dit, si cette population montre un intérêt pour la sexualité, elle peut être perçue comme anormale et hypersexuelle, voire perverse ou indécente (Bondil, 2008; Dufort, Thoër-Fabre, et Pourrain, 2008; Wallach, 2013).

La vie intime des personnes âgées est souvent conçue dans le contexte d'une relation hétérosexuelle stable et monogame, fondée sur la tendresse et le romantisme (Wallach, 2014; Gott, 2005). Ces préjugés forment l'une des principales barrières à l'expression de la sexualité chez cette population (Lévy et Dupras, 2008; McAuliffe, Bauer et Nay, 2007). Ces mythes et stéréotypes peuvent être aussi intériorisés par les personnes âgées et certains d'entre eux y adhèrent et peuvent ressentir de la honte et de l'embarras à avoir de l'intérêt pour la sexualité (Bouman, et Kleinplatz, 2014; Degauquier *et al.*, 2012; Vallée, 2014). Ces mythes ont souvent été et continuent encore à être critiqués dans la littérature scientifique dans la mesure où les nouvelles recherches critiques sur la sexualité déconstruisent le modèle selon lequel, d'une part, l'activité sexuelle privilégiée est la pénétration, et d'autre part, la sexualité est associée à la jeunesse et décroît à un âge avancé (Fileborn *et al.*, 2017). De plus, l'âge a été exclu comme la cause déterminante de la baisse ou de la perte de l'activité sexuelle, notamment chez la population âgée nord-américaine (DeLamater et Moorman, 2007). En outre, comme

nous le verrons plus loin², les facteurs responsables de la diminution de l'activité sexuelle sont multiples.

Nous assistons cependant, durant ces dernières années en Occident, à un changement social au niveau de la perception de la sexualité des personnes âgées. Ainsi, le mythe de la baisse de l'intérêt et du désir sexuels avec l'avancement en âge disparaît progressivement, à tout le moins en ce qui concerne la sous-population des « jeunes vieux » ou du « 3^{ème} âge », c'est-à-dire celle présentant des traits apparentés à la jeunesse, tels que la santé, le dynamisme ou une apparence physique jeune. Ce changement prend sa source dans le mouvement du « vieillissement réussi » et dans un discours libéral qui stigmatise la vieillesse et qui met en valeur la sexualité à un âge avancé (Sandberg, 2015; Syme et Cohn, 2016; Thorpe, Fileborn, Hawkes, Pitts et Minichiello, 2014). Ce mouvement a renforcé la responsabilisation et la culpabilisation de chacun à rester productif et à prendre soin de sa santé, excluant ainsi les personnes âgées qui n'arrivent pas à le faire (Billé, 2013). Le mouvement du « vieillissement réussi », qui a été largement critiqué (Billé, 2013; Sandberg, 2015; Syme et Cohn, 2016; Thorpe, Fileborn, Hawkes, Pitts et Minichiello, 2014) s'incarne dans la figure du « *sexy oldie* » décrite par Gott (2005). Celle-ci peut être décrite comme une personne qui vieillit avec « succès » en défiant ses fonctions en déclin, en particulier sexuelles, et qui adopte des comportements et un aspect physique répondant aux critères de jeunesse (Gott, 2005), notamment grâce à l'accès aux produits anti-âge et sexopharmaceutiques (Barrett et Hinchliff, 2018).

Le changement dans les représentations de la sexualité des personnes âgées pourrait aussi être attribué à l'évolution des normes sexuelles au sein de la population des baby-boomers, du fait de la libération sexuelle vécue durant leur jeunesse (Rowntree, 2014).

² Voir page 21.

En effet, les personnes âgées nord-américaines de la génération des baby-boomers ont tendance à exprimer une plus grande confiance en eux, plus de liberté sexuelle, plus d'aisance à exprimer leurs besoins et envies sexuels avec leurs partenaires et beaucoup plus d'agentivité sexuelle³ (Rowntree, 2014; Clarke, 2006). En outre, on constate que la sexualité des personnes âgées est de plus en plus présente dans la culture sociale en Occident, à travers les médias, la littérature et le cinéma (Charpentier et Quéniart, 2015; Sandberg, 2015; Walz, 2002).

2.4 Les relations romantiques et la conjugalité chez les personnes âgées

2.4.1 Les relations amoureuses des personnes âgées

Malgré que l'étude de la sexualité chez les personnes âgées ait connu un grand progrès depuis le siècle dernier, les données sur les relations amoureuses et l'intimité chez cette population demeurent lacunaires dans les recherches gérontologiques (Barusch, 2012). Les individus à un âge avancé vivent et développent des histoires romantiques complexes, ils débutent de nouvelles relations amoureuses après leurs 60 ans (Malta et Farquharson, 2014). Ils peuvent dépasser les obstacles sociaux et structuraux qui limitent leurs vies romantiques, notamment l'âgisme et l'imposition des rôles genrés (Bayler Levaro, 2011). En effet, les relations romantiques ont tendance à être significatives et importantes et souvent accompagnées d'intimité sexuelle chez les personnes âgées (Malta et Farquharson, 2014). D'autre part, les relations conjugales dans le cadre du mariage peuvent être plus épanouissantes à un âge avancé. Les femmes âgées, en couple marital avec le même partenaire depuis le jeune âge, semblent être plus satisfaites de leur mariage, vu la disponibilité de leur mari et la disparition de la responsabilité des enfants (Cooney et Dunne, 2001). Le désir d'être dans une relation amoureuse et intime peut s'exprimer jusqu'à un âge avancé, tout comme la recherche

³ Voir la définition de ce concept à la page 36.

et le maintien de l'attachement intime (Huyck, 2001). Par ailleurs, la communication entre les partenaires dans les relations conjugales forme un pilier de la relation et donne plus d'épanouissement sexuel, alors que l'absence de communication peut entraîner la perte d'intimité affective et sexuelle du couple (Boucher, 2014; Colson, 2007a). De surcroît, il a été démontré que dans une relation de couple hétérosexuel, les personnes âgées australiennes ont tendance à rechercher des relations plutôt égalitaires entre les deux genres, basées sur l'égalité émotionnelle et sexuelle, ainsi que sur une communication intime et des idéaux partagés (Malta et Farquharson, 2014).

2.4.2 La conjugalité au sein de la population âgée

En ce qui concerne la conjugalité à l'âge avancé, la cohabitation hors mariage devient une option conjugale qui remplace le mariage. En effet, on s'attend à ce qu'une large partie de cette population ait, dans le futur, des relations et des formes de cohabitation en dehors du contexte marital (Cooney et Dunne, 2001). L'accès au divorce et sa permission au Québec en 1986 pour le simple motif d'échec au mariage (Beaulieu, 2010) ont facilité le détachement de la primauté du mariage. Les relations romantiques et conjugales à un âge avancé peuvent être monogames, engagées et à long terme, par exemple sous la forme du mariage, tout comme elles peuvent être à court terme et dépourvues d'engagement, ainsi que non exclusives chez les hommes, comme nous le démontrent Malta et Farquharson (2014) dans leur étude sociologique sur les personnes âgées australiennes. Ces deux auteures avancent que les nouvelles relations amoureuses ne sont pas nécessairement basées sur la cohabitation à long terme et la monogamie et elles ne conduisent pas automatiquement au mariage. Les relations amoureuses peuvent comprendre la camaraderie et la relation sexuelle sans la nécessité du partage d'un espace de cohabitation commun (Malta et Farquharson, 2014). Les relations amoureuses à cet âge peuvent ainsi se limiter aux rencontres amoureuses occasionnelles ou au « vivre ensemble séparément ». Ces formules peuvent donner accès à plus de liberté et d'égalité dans les relations de couple et permettent à l'individu

de ne pas se sentir comme un fardeau pour le conjoint, notamment en cas de maladie (Barusch, 2012).

2.5 Les spécificités de la sexualité des personnes âgées

Les personnes âgées de 60 ans et plus continuent à avoir une vie sexuelle active (Muhlbauer, 2015), mais leur sexualité peut présenter certaines spécificités comparativement à un âge plus jeune. Dans cette partie, nous aborderons l'activité sexuelle à un âge avancé, les limitations de la sexualité associées aux changements physiques, ainsi que les nouvelles formes d'expression sexuelle à cette étape de vie. Nous exposerons également la satisfaction sexuelle à l'âge avancé. Et enfin, nous terminerons cette partie en nous penchant sur les spécificités de la sexualité des hommes âgés ainsi que des femmes âgées.

2.5.1 L'activité sexuelle des personnes âgées

De nombreuses études, sociologiques, sexologiques, gérontologiques et médicales, montrent que les personnes âgées continuent à avoir de l'intérêt pour la sexualité et une vie sexuelle active (Bondil, 2008; DeLamater, 2012; DeLamater et Koepsel, 2014; Fisher, 2010; Lindau *et al.*, 2007; McHugh et Interligi, 2015; Moreira *et al.*, 2005; Nicolosi *et al.*, 2004; Trompeter, Bettencour et Barrett-Connor, 2012; Tsang, Fuller-Thomson, et Lai, 2012; Waite *et al.*, 2009; Zeiss et Kasl-Godley, 2001). Par exemple, une étude espagnole médicale réalisée auprès de 1500 personnes âgées de 40 à 80 ans, dont environ la moitié est âgée de 60 ans et plus, montre que 88 % des hommes et 66 % des femmes interviewés ont eu une relation sexuelle durant les 12 derniers mois précédant l'étude (Moreira *et al.*, 2005). Aussi, une autre étude médicale sur la sexualité des personnes âgées aux États-Unis révèle que 53 % des personnes âgées de 65 à 74 ans et 26 % de ceux et celles entre 75 et 85 ans étaient sexuellement actifs (Lindau *et al.*, 2007). Cependant, cette étude relate que l'activité sexuelle diminue entre

les groupes d'âges de 57-64 ans, de 65-74 ans et de 75-85 ans, à mesure que l'âge avance. En outre, bien que l'activité sexuelle persiste à un âge avancé, les recherches en sexologie gérontologique démontrent que sa fréquence a tendance à diminuer avec l'âge (DeLamater et Moorman, 2007). Le rapport de l'enquête américaine « *American Association of Retired Persons* » (AARP) (Fisher, 2010) a montré que les répondants de 60 ans et plus sont moins actifs sexuellement que ceux âgés de 45 à 59 ans.

Certaines recherches se sont focalisées sur les facteurs de la perte ou de la baisse de l'activité, du désir et de l'intérêt sexuels chez les personnes âgées en se basant sur une perspective médicale et biologique. Ces facteurs sont essentiellement liés aux problèmes de santé physique et à l'installation de maladies chroniques, qui sont associés au vieillissement, ainsi qu'aux effets secondaires de la prise de médicaments, susceptibles de ralentir la sensibilité physique et la performance sexuelle dans une sexualité pénétrative (Bouman et Kleinplatz, 2014; Burgess, 2008; DeLamater et Moorman, 2007; Rheume et Mitty, 2008; Tsang *et al.*, 2012). Cependant, l'inactivité sexuelle est généralement associée aux circonstances, telles que la routine sexuelle du couple (DeLamater et Moorman, 2007) ou le manque d'opportunités et/ou de partenaires sexuellement actifs plutôt qu'à un manque de désir ou d'intérêt (Dufort *et al.*, 2008; Levin, 2015). En effet, d'une part, la routine et la monotonie sexuelles en couple peuvent être une source de désintérêt sexuel chez les personnes âgées (DeLamater et Moorman, 2007), et d'autre part, le maintien de l'activité sexuelle, à un âge avancé, paraît dépendre essentiellement du statut conjugal et le manque d'opportunités empêche de transformer le désir en un comportement sexuel (Bondil, 2008; Lévy et Dupras, 2008). Dans une étude sociologique sur l'importance de la sexualité chez les adultes âgés anglais, Gott et Hinchliff (2003) ont illustré que tous les participants qui avaient un partenaire sexuel attribuaient de l'importance à la sexualité. L'intérêt pour la sexualité et l'activité sexuelle peuvent donc être beaucoup plus prononcés chez les personnes âgées qui ont un partenaire sexuel (DeLamater, 2012; Fisher, 2010; Wesley, Charoa, Vahia, Depp, Allison et Jeste, 2011). Sachant que le

statut conjugal est un déterminant majeur de l'activité sexuelle chez les personnes âgées en Occident (Beckman *et al.*, 2014), l'absence de partenaire sexuellement actif à un âge avancé peut amener à la diminution de la fréquence des rapports sexuels en couple (Blumel, Castel-Branco, Cancelo, Romero, Aprikian et Sarra, 2004; Ginsberg *et al.*, 2005; Karraker, DeLamater et Schwartz, 2011). Cette absence de partenaire sexuellement actif augmente la fréquence de la masturbation chez certaines personnes âgées (DeLamater et Moorman, 2007).

2.5.2 Les limitations de la sexualité associées aux changements physiques

Plusieurs changements physiologiques caractérisent la sexualité à un âge avancé. Les difficultés érectiles et l'éjaculation précoce constituent des problèmes fréquents chez les hommes âgés sexuellement actifs (Dominguez et Barbagallo, 2016; Lindau *et al.*, 2007; Wylie et Kenney, 2010; Zeiss et Kasl-Godley, 2001). Pour les femmes âgées, les changements au niveau du désir, de l'excitation, de la lubrification et de l'orgasme, ainsi que les douleurs génito-pelviennes et la sécheresse vaginale sont les limitations sexuelles les plus souvent rapportées (Dominguez et Barbagallo, 2016; Lindau *et al.*, 2007; Wylie et Kenney, 2010; Zeiss et Kasl-Godley, 2001). Les changements physiques peuvent entraîner des transformations dans la sexualité de certaines personnes âgées, incluant des limitations ou même l'arrêt des activités sexuelles (Chevret, Jaudinot, Sullivan, Marrel, et Solesse Gendre, 2004). Ils peuvent également donner lieu à des adaptations et à une évolution de l'expression et de la satisfaction sexuelles qui peuvent être vécues positivement. Néanmoins, il s'avère difficile d'accéder et d'adopter de nouveaux scénarios sexuels⁴ face aux signes du vieillissement physiologique quand l'individu dispose uniquement des scripts sexuels initiaux pauvres, stéréotypés et teintés d'interdits (Colson, 2007a).

⁴ Voir page 34.

2.5.3 Le répertoire sexuel et les nouvelles formes d'expression sexuelle à l'âge avancé

En ce qui a trait au répertoire sexuel, le rapport d'enquête AARP (Fisher, 2010) en sexologie gérontologique indique que les personnes âgées américaines de 60 ans et plus continuent, en majorité, à avoir des activités sexuelles génitales, mais ils rapportaient plus d'activités sexuelles de type baisers et câlins qu'axées sur la pénétration. En effet, les changements physiologiques vécus à un âge avancé tels que la diminution de la fonction érectile et l'installation de la sécheresse vaginale (Moreira *et al.*, 2005; Sandberg, 2015) conduisent un certain nombre de personnes âgées à redéfinir ce que signifie réellement la sexualité pour eux, en élargissant leur registre sexuel à travers la sensualité (Dickerson et Rousseau, 2009; Ginsberg *et al.*, 2005; Gott, 2005; Sandberg, 2015; Waite *et al.*, 2009). Cette dernière est considérée comme une activité qui est incluse dans la sexualité et qui comprend principalement la tendresse, le toucher, les câlins, les caresses et les baisers (Beaulieu, 2010; Hillman, 2000). La sexologue et médecin française Colson (2007a) stipule qu'il se produit chez le sujet âgé une transformation dans l'expression de la sexualité, trop souvent réduite dans sa définition traditionnelle à la génitalité pénétrative et aux performances dans les relations sexuelles. Ainsi, chez les personnes âgées, la sexualité pénétrative a tendance à devenir moins importante par rapport à ce qu'elle était à l'âge de la jeunesse (Clarke, 2006). La sexualité des personnes âgées s'exprimait donc, moins en termes de génitalité, elle prend davantage la forme d'une expérience émotionnelle et devient moins physique (Bondil, 2008; Colson, 2007a). Les résultats d'une étude en sexologie réalisée au Québec qui compare deux groupes de population adulte, jeune et âgée, vont dans le même sens (Trudel et Goldfarb, 2006). En effet, alors que les rapports sexuels coïtaux ont tendance à diminuer avec l'âge, les sujets plus âgés québécois priorisent d'autres types d'activités sexuelles comme se donner des baisers sur les lèvres ou les seins, se caresser les organes génitaux, regarder les organes génitaux de son partenaire, être étendu à côté de son partenaire ou éjaculer sur le corps de son partenaire (Trudel et Goldfarb, 2006).

La sexualité à l'âge avancé peut aussi se manifester à travers la masturbation (Bauer, McAuliffe et Nay, 2007; Lindau *et al.*, 2007). Certaines personnes âgées ne conçoivent de pratiquer la masturbation que lorsqu'elles éprouvent des difficultés à établir un rapport sexuel pénétratif en couple (Boucher, 2014). Par ailleurs, les personnes âgées sans partenaire ont tendance à se masturber plus fréquemment que celles avec un partenaire (Boucher, 2014; DeLamater et Moorman, 2007). La masturbation semblerait donc occuper une place très importante dans la sexualité des personnes âgées. De plus, il s'avère que le désir sexuel serait associé à la fréquence masturbatoire chez les hommes et les femmes américains âgés de 60 ans et plus (DeLamater et Moorman, 2007).

2.5.4 La satisfaction sexuelle et le vieillissement

Il a été démontré dans la littérature scientifique que la satisfaction sexuelle n'est pas nécessairement influencée par l'âge (Byers et Rehman, 2014; Ménard, Kleinplatz, Rosen, Lawless, Paradis, Campbell, et Huber, 2014; Zeiss et Kasl-Godley, 2001). La satisfaction sexuelle chez les personnes âgées hétérosexuelles pourrait être fortement associée à la fréquence de l'activité sexuelle et la présence de partenaire. En effet, en présence d'un partenaire, une haute satisfaction sexuelle se trouve liée à une haute fréquence de baisers et de câlins (DeLamater et Koepsel, 2014; DeLamater et Moorman, 2007).

Par ailleurs, même si la fréquence des rapports sexuels diminue avec l'âge, la sexualité à un âge avancé est vécue comme plus épanouissante pour certaines personnes âgées (Lodge et Umberson, 2012), surtout quand la compagnie, l'affection, l'intimité et les câlins sont plus valorisés dans les relations (Clarke, 2006). Ménard et ses collaborateurs (2014) ont démontré dans leur étude sexologique sur l'épanouissement sexuel chez des adultes âgés canadiens, dans une relation à long terme, que les participants ont constaté de meilleures expériences sexuelles à partir de la quarantaine et que les expériences

sexuelles épanouies se trouvent liées au développement individuel et à la maturation des relations avec l'avancée de l'âge.

2.5.5 Les spécificités de la sexualité des hommes âgés

Certaines études sur la sexualité des personnes âgées ont montré que les hommes sont de plus en plus susceptibles d'éprouver des problèmes de fonctionnement sexuel, en particulier des troubles érectiles à mesure qu'ils vieillissent (Lindau *et al.*, 2007). Cependant, des études occidentales, telles que celle de Laumann *et al.* (2006) en comportement sexuel, démontrent que les hommes âgés continuent d'être sexuellement actifs, malgré ces limitations physiologiques. La sexualité masculine étant souvent fondée sur la pénétration et donnant beaucoup d'importance à la capacité érectile dans les relations sexuelles, certains hommes âgés peuvent vivre une détresse et ressentir le besoin de retrouver leur capacité érectile en ayant recours à des produits sexopharmaceutiques (Sandberg, 2013b, Tiefer, 2002). Néanmoins, certains hommes âgés choisissent de ne plus limiter leur sexualité à sa dimension pénétrative, comme ils le faisaient durant leur adolescence et à un âge adulte plus jeune et s'ouvrent à la sensualité (Hughes, 2011; Sandberg, 2013a). Ils rejettent donc la sexualité pénétrative comme leur activité sexuelle privilégiée (Fileborn *et al.*, 2017). Ces hommes peuvent ainsi redécouvrir d'autres pratiques et plaisirs sexuels et dépasser l'acte sexuel pénétratif afin de vivre une sexualité basée sur la sensualité, incluant les caresses et les câlins, ainsi que sur les relations romantiques au sein du couple (Hughes, 2011; Sandberg, 2013a, 2013b). Malgré les changements qui affectent la conception de la sexualité chez les hommes à un âge avancé, le désir et la satisfaction sexuelle ne se voient pas pour autant réduits (Fileborn *et al.*, 2017). Par ailleurs, selon une étude gériatologique, conduite par Moore (2010), sur les relations sexuelles extraconjugales des personnes âgées, ce type de relation a tendance à baisser avec l'avancée de l'âge pour les participants hommes en raison du manque d'opportunités et de l'investissement des sentiments envers leurs partenaires.

2.5.6 Les spécificités de la sexualité des femmes âgées

Les femmes âgées sont sexuellement actives, ont du désir sexuel et s'engagent dans les activités sexuelles (Lusti-Narasimhan et Beard 2013). Les études occidentales, particulièrement américaines dans les domaines de la psychologie, la sexologie, la gériatrie et les recherches féministes, ont ainsi démontré que les femmes âgées expriment un intérêt sexuel et continuent à être sexuellement actives (Laumann *et al.*, 2006; McHugh et Interligi, 2015; Nusbaum, Singh et Pyles, 2004; Schwartz, Diefendorf et McGlynn-Wright, 2014; Trompeter *et al.*, 2012). Une étude gériatrique américaine faite sur 1235 femmes post-ménopausées âgées de 60 à 89 ans (Wesley *et al.*, 2011) a démontré que le désir et l'intérêt sexuels sont présents chez plus de la moitié des femmes âgées de 60 à 79 ans. Une autre étude sexologique, réalisée auprès de 43 femmes âgées australiennes ayant un partenaire, montre que pour de nombreuses participantes, l'âge a augmenté leur désir et leur capacité de s'engager dans l'activité sexuelle (Fileborn *et al.*, 2015). Cependant, une moins grande fréquence de l'activité sexuelle est rapportée chez les femmes que chez les hommes à un âge avancé (Fileborn *et al.*, 2015). Cette différence augmente avec l'âge en raison de l'absence ou de la difficulté d'accès à un partenaire, des variations de l'état de santé, de la baisse de l'intérêt sexuel ou à cause de la maladie vécue par le partenaire homme (Clarke, 2006; DeLamater et Koepsel, 2014). Trouver un partenaire sexuel peut comporter des défis pour les femmes hétérosexuelles à l'âge avancé. D'une part, elles vivent une combinaison d'âgisme et de sexisme (Wallach, 2013a) de la part des hommes âgés, se manifestant dans leur tendance à démontrer généralement une préférence pour des femmes plus jeunes qu'eux (Rudder, 2014; Bajos et Bozon, 2012). D'autre part, les femmes âgées sont plus nombreuses que les hommes âgés, comme c'est le cas au Québec (Institut de la statistique du Québec, 2017). Les femmes âgées occidentales, notamment baby-boomers, ont donc moins de chance d'être sexuellement actives et d'être en couple ou d'avoir un partenaire capable d'entamer une relation sexuelle

(Bajos et Bozon, 2012; Fileborn *et al.*, 2015; Hinchliff et Gott, 2008; Lindau *et al.*, 2007; Waite *et al.*, 2009).

Des études en sexologie et en gérontologie ont aussi illustré que certaines femmes vivent une sexualité plus épanouissante à un âge avancé (Clarke, 2006; Fileborn *et al.*, 2015; Gott et Hinchliff, 2003). De même, l'étude de Clarke (2006) sur les Canadiennes remariées après 50 ans montre que les participantes rapportent un plus grand nombre d'expériences sexuelles positives en comparaison à leurs expériences précédentes, en raison des changements dans les normes culturelles et sexuelles. Aussi, une minorité des participantes âgées étudiées par Gott et Hinchliff (2003) ont rapporté que la sexualité est devenue plus jouissive et qu'elle a gagné plus d'importance avec l'âge.

Par ailleurs, l'étude comparative de Bajos et Bozon (2012) entre deux enquêtes sexuelles françaises démontre un rapprochement dans les attitudes et les expériences sexuelles des femmes et des hommes au début du XXI^e siècle, comparativement à la génération des personnes âgées des années 1970. Les personnes âgées françaises du XXI^e siècle rapportent plus d'orgasmes et d'activité masturbatoire (Bajos et Bozon, 2012). En effet, les personnes âgées occidentales des années 1970, qui ont vécu dans un contexte social marqué par la division des genres, vivaient un écart au niveau des pratiques sexuelles en défaveur des femmes, associé à une intériorisation des rôles sexuels, dans la mesure où la sexualité féminine relevait de l'affectivité et de la conjugalité, alors que celle des hommes était plus basée sur le désir et ses manifestations physiques (Bajos et Bozon, 2012). Cette étude démontre, ainsi, un rapprochement dans les comportements sexuels des femmes et des hommes âgés de la génération des baby-boomers, comparativement aux générations antérieures (Bajos et Bozon, 2012). Néanmoins, un plus faible taux de masturbation après 60 ans perdure chez certaines femmes baby-boomers comparativement aux hommes de cette génération, en raison de la culture sexuelle sexiste, intériorisée depuis le jeune âge, selon laquelle, une femme doit penser à satisfaire sexuellement d'abord le partenaire,

plutôt que de penser à elle-même, ce qui affecte ainsi négativement l'intérêt à la sexualité de ces femmes à un âge avancé (Bajos et Bozon, 2012). Cette culture sexuelle sexiste qui inhibe l'expression du désir sexuel féminin pousse certaines femmes âgées à éviter de penser aux relations et aux aventures extraconjugales (Moore, 2010). Cependant, la sexualité féminine en Occident est devenue plus légitime et reconnue au XXI^e siècle (Vares, Potts, Gavey et Grace, 2007). Les femmes âgées ont ainsi gagné en agentivité, notamment sexuelle, comme l'ont démontré Fileborn et ses collaborateurs (2015) dans une étude où les participantes âgées ont exprimé un besoin d'éducation sexuelle afin d'avoir un contrôle et des choix autonomes sur leurs expériences sexuelles, leur désir et leur capacité de donner et recevoir du plaisir (Fileborn *et al.*, 2015).

2.6 L'absence de recherches basées sur l'approche du parcours de vie

Très peu de recherches ont abordé la sexualité et la vie intime des personnes âgées en prenant en considération leur parcours de vie. En effet, les recherches qui s'intéressent à l'impact du parcours de vie sur la sexualité des individus sont limitées à la population adulte (Carpenter, 2010; Rossi, 1994), occultant ainsi la population âgée et celle plus jeune. Seules quelques études se sont intéressées à la sexualité et aux relations romantiques des personnes âgées en suivant une approche de parcours de vie. Nous remarquons que ces rares études se sont concentrées sur les femmes. À notre connaissance, aucune recherche sur la vie intime des hommes âgés hétérosexuels ne s'est appuyée sur l'approche du parcours de vie. Nous allons donc présenter dans cette partie une synthèse des principaux résultats des études basées sur l'approche du parcours de vie qui explorent la vie intime et amoureuse des femmes âgées.

Parmi les recherches internationales que nous avons explorées, nous avons trouvé l'étude gérontologique de Kasif et Band-Winterstein (2017) qui s'intéresse à la perception sexuelle de soi chez les femmes âgées israéliennes veuves sous l'effet du

contexte social, des transitions de vie et de l'agentivité féminine à travers le parcours de vie. Il s'avère que le veuvage à un âge avancé forme une transition importante, cette expérience pouvant amener une ouverture positive à la sexualité chez les femmes âgées, dans la mesure où celles-ci acquièrent plus d'agentivité sexuelle (Kasif et Band-Winterstein, 2017). Cependant, le vécu passé et le contexte socioculturel, dans lequel ces femmes ont évolué, ont également un impact considérable sur leur sexualité. Les femmes israéliennes qui avaient une attitude positive envers la sexualité lorsqu'elles étaient mariées continuent à concevoir la sexualité comme essentielle dans leur vie après la transition du veuvage, tandis que celles qui avaient une attitude plutôt négative envers la sexualité, continuaient à la refouler à cause des stéréotypes âgistes et sexistes qu'elles ont internalisés depuis le passé (Kasif et Band-Winterstein, 2017). L'attitude envers la sexualité, à un âge ultérieur, dépend donc du vécu et des transitions antérieures, ainsi que du contexte socioculturel auquel ont été exposés les individus.

La sociologue Montemurro (2014), dans son étude sexologique américaine auprès de femmes adultes hétérosexuelles de différentes catégories d'âge et générations, s'intéresse à décrire l'influence des transitions de vie touchant les relations amoureuses sur la sexualité des femmes, en examinant comment elles vivent leur conjugalité. Pour les femmes âgées baby-boomers pour qui la sexualité prémaritale était proscrite, le mariage forme un tournant majeur, car le couple marital devient le lieu de la découverte de la sexualité et de l'acquisition de l'expérience sexuelle, alors que les jeunes femmes adultes des générations ultérieures ont eu l'opportunité de découvrir leur sexualité avant de se marier (Montemurro, 2014). En outre, la transition de la séparation/divorce a un impact négatif sur la sexualité des femmes baby-boomers qui ont divorcé dans leur vingtaine, car elles se sont senties abandonnées par le seul partenaire sexuel qu'elles aient eu. En revanche, celles qui ont vécu la transition du divorce après 40 ans se sont senties libérées par la séparation et y ont vu une possibilité de redécouvrir leur sexualité, tout comme les jeunes femmes adultes des générations ultérieures qui ont vécu un divorce durant leur vingtaine ou trentaine (Montemurro, 2014).

Enfin, Clarke (2006), dans une recherche en sexologie gérontologique, étudie les expériences sexuelles au sein des relations conjugales, chez les femmes âgées canadiennes, à travers le parcours de vie. Elle découvre que les femmes remariées après 50 ans ont eu un plus grand nombre d'expériences sexuelles tardives positives comparativement à leurs expériences de jeunesse, et ce, en raison de changements dans les normes culturelles et sexuelles auxquels elles ont assisté (Clarke, 2006). En effet, les femmes récemment entrées en relation indiquent plus de passion sexuelle, comparativement à celles qui sont en relation de mariage depuis longtemps. De plus, la plupart des femmes âgées de cette étude rapportent plus d'aisance à exprimer leurs besoins sexuels aux partenaires qu'elles ont connus à un âge plus tardif en comparaison à une inhibition de l'expression de leurs besoins à leur premier partenaire, et ce, en raison d'une meilleure connaissance et de confiance en soi et en raison de l'évolution des normes sociales et de l'amélioration de la communication conjugale (Clarke, 2006). L'évolution des normes sociales a aussi permis aux participantes de cette recherche de redéfinir leurs sexualités et d'adopter de nouveaux scripts sexuels, à l'âge avancé, incluant une sexualité non génitale basée essentiellement sur la sensualité (Clarke, 2006).

Ainsi, malgré le vieillissement de la population occidentale et la présence de stéréotypes sociaux âgistes qui affectent la sexualité et les relations amoureuses des personnes âgées, les recherches gérontologiques sur l'intimité de la population âgée, notamment celles basées sur le parcours de vie et qui prennent en considération l'effet du genre, demeurent rares. Or, depuis la révolution sexuelle, les normes et les pratiques sexuelles et intimes ont subi une évolution sociohistorique en Occident, et que le Québec a aussi été témoin de cette évolution. De ce fait, la transformation de la sexualité, des relations amoureuses et de leurs agentivités respectives, à travers le parcours de vie et sous l'influence du genre, reste à décrire et à analyser chez les personnes âgées baby-boomers, dans le contexte québécois.

CHAPITRE III

CADRE CONCEPTUEL

Ce projet de recherche cherche à documenter l'impact du parcours de vie sur la vie intime d'hommes et de femmes âgés de 65 à 70 ans au Québec. Afin de répondre à cet objectif, le cadre théorique du parcours de vie appliqué à la sexualité semble particulièrement pertinent. Avant d'en présenter les principaux éléments, nous reviendrons sur les concepts qui sont au cœur de notre mémoire : la vieillesse, la sexualité, les scripts sexuels et l'agentivité sexuelle. Nous présenterons ensuite l'approche théorique générale du parcours de vie et le modèle *Gendered Sexuality over the Life Course* (GSLC), sur lequel notre recherche se base et duquel elle s'inspire. Nous concluons cette partie par la formulation de nos objectifs de recherche.

3.1 La construction sociale de la vieillesse et de la catégorie des « personnes âgées »

Privilégiant la perspective de la gérontologie sociale, nous considérons la vieillesse et la catégorie des personnes âgées comme une construction sociale. Selon Grenier et Ferrer (2010, p. 36), le statut de personne âgée est « en partie déterminé et maintenu par des interactions, des normes et des attentes sociales ». Les termes utilisés pour désigner les personnes faisant partie de la population considérée comme âgée sont porteurs de connotations différentes (Grenier et Ferrer, 2010). Alors que le terme « aînés » est né historiquement du mouvement de revendication des droits à des prestations, il est désormais plutôt teinté par la question de l'accès à certains produits

et services. Le terme « personnes âgées » apparaît en revanche plus neutre puisqu'il fait seulement référence au fait que les personnes désignées ainsi sont plus âgées que le reste de la population. Ce terme est néanmoins critiquable dans la mesure où il s'appuie avant tout sur l'âge chronologique pour inclure une personne dans la catégorie de la population âgée, alors que l'âge physiologique et l'âge social sont également à prendre en considération. Néanmoins, ce terme étant à ce jour considéré comme « le moins problématique » (Grenier et Ferrer, 2010, p. 44), c'est celui que nous utiliserons dans ce mémoire.

Au Québec, le seuil de la « vieillesse » se situe à 65 ans parce qu'il correspond à l'âge de la retraite, âge d'admissibilité à la pension de vieillesse depuis les années 1950 en Amérique du Nord (Moen, 2003). L'établissement de la catégorie de vieillesse dépend des règles normatives du travail salarié qui la définissent en termes d'incapacité professionnelle à satisfaire les exigences en main-d'œuvre (Pilon, 1990). Ceci peut refléter l'adoption de politiques sociales exclusivement fondées sur l'âge chronologique (Organisation mondiale de la santé, 2002). En outre, c'est l'âge de 60 ans qui est souvent défini par l'Organisation des Nations Unies comme le début de l'âge avancé et le point de repère de la catégorie de personne âgée (Organisation mondiale de la santé, 2002).

La population des « personnes âgées » comprend plusieurs générations. Une génération renvoie à un ensemble d'individus qui font partie d'un même groupe d'âge ou d'une même cohorte de naissance et qui forme un groupe homogène ayant des spécificités par rapport aux autres groupes d'âge (Grenier et Ferrer, 2010). Une génération peut aussi vivre des changements au niveau des attitudes et des comportements, sous l'effet de la variation du contexte historique. Ainsi une génération pourrait être considérée comme un point de référence qui aiderait à déterminer de quelle époque un individu fait partie. (Bengtson, Cutler, Mangen et Marshall, 1985). À titre d'exemple, la génération des baby-boomers a connu des changements dans ses valeurs en termes de

sexualité et de conjugalité, suite à l'avènement de la libération sexuelle, ce qui la distingue des générations précédentes de personnes âgées (Baillargeon, 2012; Bajos et Bozon, 2012; Smadja, 2011).

Par ailleurs, en Occident, il est à noter que la structure politico-économique tend à réduire les droits civiques, politiques et socioéconomiques des personnes âgées, qu'ils soient hommes ou femmes, en les excluant et en les discriminant, ce qui les rend de plus en plus dépendantes et invisibilisées (Calasanti et Slevin, 2006; Charpentier et Quéniart, 2015; Gott, 2005; McHugh et Interligi, 2015). Ce phénomène est une des manifestations de l'âgisme, concept défini pour la première fois par Robert Butler, qui désigne la stéréotypisation et la discrimination fondées sur l'âge, qui cible principalement les personnes âgées (Lagacé, 2010). Or, l'âgisme qui ignore la sexualité et les besoins sexuels des personnes âgées, tend à renforcer les mythes de l'asexualité des adultes âgés et leur internalisation par ces derniers (Colson, 2007b).

3.2 La notion de la sexualité

La sexualité est une donnée à la fois, intime, psychoaffective et corporelle (Courtois, 2007). Dans cette étude, nous retiendrons une définition plus inclusive de la sexualité, regroupant ses formes génitale et non génitale. En effet, bien que la sexualité soit souvent considérée comme génitale (Robert, 2002, 2005) et s'exprime principalement en termes d'activités pénétratives/coïtales, masturbatoires ou oro-génitales (fellation, cunnilingus, anulingus) (Lhomond, 1996), elle peut être conçue au-delà de la génitalité (Robert, 2002, 2005).

Selon Hillman (2000), la sexualité renvoie aux comportements sexuels et aux activités sensuelles dans le but d'achever du plaisir ou une excitation par le biais d'un rapport génital ou autre, ainsi qu'à une intimité émotionnelle dans un contexte d'une relation romantique et aux conduites de séduction. Elle inclut également des composantes

subjectives telles que le désir, le plaisir, l'imaginaire érotique, l'intérêt pour la sexualité et la satisfaction sexuelle, ainsi que les attitudes et les valeurs par rapport à la sexualité (Courtois, 2007; DeLamater, 2012; Hillman, 2000). La sexualité comprend donc la sensualité et l'érotisme. En outre, la sexualité non génitale sous sa forme de sensualité regroupe la tendresse, les baisers, les touchers, les caresses, les massages et les rapprochements entre les conjoints (Beaulieu, 2010). Par ailleurs, l'érotisme peut aussi être considéré comme relevant de la sexualité non génitale. En effet, il intègre différentes expressions de la sensualité (Lévy, 2018), englobant par exemple l'utilisation de jeux ou d'ambiances sexuels. Sa pratique dépasse le but reproductif de la sexualité, puisqu'il renvoie à une sexualité récréationnelle plutôt que procréationnelle, en mettant en valeur la créativité humaine et en permettant l'interprétation du désir sexuel (Blais, 2018 ; Fellmann, 2016).

Ainsi, dans le cadre de ce mémoire, nous considérons une définition de la sexualité qui englobe ses trois aspects : 1) génital, incluant la pénétration vaginale et anale, la masturbation individuelle ou entre partenaires et les activités oro-génitales; 2) non génital, comprenant l'érotisme et la sensualité, qui à leur tour impliquent les jeux et ambiances sexuels, la tendresse, les touchers physiques, les caresses, les baisers, les massages et les rapprochements entre partenaires; et 3) subjectif, qui compte le désir et l'intérêt sexuels, la satisfaction sexuelle et les attitudes et valeurs envers la sexualité.

3.3 Le concept de scripts sexuels

Développée par Simon et Gagnon (1986), la théorie des scripts sexuels avance que toutes les expériences sexuelles humaines sont construites comme des scripts comportementaux, dits aussi scripts ou scénarios sexuels (Simon et Gagnon, 1986), qui facilitent à l'individu l'interprétation de son propre environnement afin de préparer son engagement dans une interaction sexuelle (Lévy et Dupras, 2008). Selon cette théorie,

il existe trois niveaux de scénarios sexuels : culturels, interpersonnels et intrapsychiques (Simon et Gagnon, 1986).

1) Les scénarios culturels se basent sur des normes et des valeurs socioculturelles partagées (Simon et Gagnon, 1986). Il s'agit d'instructions collectives et guidées des séquences qui mènent à l'activité sexuelle (Simon et Gagnon, 1986). Ils sont appris à travers l'environnement social, à savoir, l'entourage, l'école, la pornographie, etc. (Carpenter, 2010; Lévy et Dupras, 2008). Ces scénarios définissent le proscrit, le prescrit et le permis en matière de sexualité, de par la séquence des actions conduisant à l'acte sexuel, le lieu, le choix de l'acte sexuel, le genre du partenaire, etc. (Lévy et Dupras, 2008), et ils nous fournissent un savoir-faire permettant d'identifier, de prédire puis de reproduire des situations qui créent en nous une disponibilité ou une excitation sexuelles (Simon et Gagnon, 1986). Ces scénarios sexuels culturels structurent les conduites sexuelles individuelles à travers les scripts sexuels intrapsychiques. Ils structurent également les attentes des partenaires à travers les scripts sexuels interpersonnels (Simon et Gagnon, 1986).

2) Les scripts intrapsychiques renvoient aux processus mentaux individuels qui créent les représentations sexuelles et les fantasmes en préparation à l'interaction et la réalisation de l'activité sexuelle (Simon et Gagnon, 1986). Ils sont pensés et interprétés différemment par chaque individu, et ils sont également considérés comme une adaptation individualisée et propre à chacun des scénarios culturels (Simon et Gagnon, 1986). Ces scripts intrapsychiques permettent de prévoir les intentions et les comportements d'autrui qui préparent à l'activité sexuelle à travers le propre imaginaire érotique et les propres fantasmes de l'individu. Ils intègrent le désir et l'ensemble des comportements qui conduisent à susciter ou à maintenir une excitation sexuelle (Lévy et Dupras, 2008).

3) Les scripts interpersonnels renvoient à la représentation de soi et de l'autre dans le cadre de l'interaction sexuelle, et ce, dans le but de créer un comportement sexuel adapté à un contexte donné (Simon et Gagnon, 1986). Ils forment un niveau intermédiaire entre les scénarios culturels et les scripts intrapsychiques et peuvent varier selon le contexte et selon les individus (Simon et Gagnon, 1986). De plus, ils impliquent souvent des improvisations de scénarios existants (Carpenter, 2010). En outre, lors d'une rencontre qui peut aboutir à un rapport sexuel, les individus s'influencent mutuellement dans leurs conduites et croyances sexuelles (Carpenter, 2010), les scripts sexuels se négocient alors entre les différents individus, afin de leur permettre d'adapter les attentes sexuelles et scénarios sexuels préférentiels de chacun (Lévy et Dupras, 2008).

3.4 Les concepts d'agentivités sexuelle et romantique

3.4.1 L'agentivité sexuelle

L'agentivité sexuelle est une traduction de l'expression « *Sexual Agency* » issue de la littérature féministe anglophone et elle est souvent associée à la libération des femmes, vu les inégalités sociales et sexuelles qu'elles vivent (Lang, 2011). En effet, la description des désirs et des besoins sexuels des femmes dans la littérature scientifique a amené à la découverte et à l'emploi du concept d'agentivité sexuelle (Wood, Kernoff Mansfield, Barthallow Koch, 2007). La plupart des définitions de l'agentivité sexuelle mettent l'accent sur le contrôle de l'individu sur son propre corps (Cense, 2019). Ce concept renvoie à la capacité individuelle de prise de contrôle de son propre corps et de sa propre sexualité. Il est rattaché à celui de l'agentivité qui réfère à la capacité d'agir, mais il dépasse « l'agir » pour inclure la prise de conscience de l'origine de ses propres actes (Lang, 2011). L'agentivité renvoie au respect de sa propre intégrité personnelle, et ce, en respectant soi-même, ses valeurs, ses besoins et ses désirs, notamment sexuels (Lang, 2011; Wood, *et al.*, 2007). Ainsi elle fait référence à

l'agentivité sexuelle par la prise d'initiative, la conscience de son propre désir et l'expression libérée de sa sexualité (Jovanovic et Calterone Williams, 2017; Lang, 2011). L'agentivité sexuelle peut aussi être définie comme la capacité d'être en contrôle de ses expériences et de ses décisions sexuelles et de faire ses choix sexuels selon ses propres envies et en dehors de la coercition (Pittard et Robertson, 2008).

L'agentivité sexuelle serait difficile à opérationnaliser. En effet, cette agentivité est indissociable des normes sociales et des expériences personnelles, d'autant plus qu'elle est variable selon les contextes (Lang, 2011). Il serait donc difficile d'établir le niveau d'agentivité d'une personne sans une bonne connaissance de ses expériences et de ses convictions (Lang, 2011). En outre, l'agentivité sexuelle est construite sur la base de l'histoire personnelle de l'individu et des normes sociales auxquelles il a été exposé (Lang, 2011).

L'agentivité sexuelle peut prendre plusieurs formes. La sexualité non conventionnelle, comme le fait d'avoir des relations sexuelles avec des personnes sans être en couple avec elles, communément appelé « ami avec bénéfice », est conçue comme une forme d'agentivité sexuelle (Jovanovic et Calterone Williams, 2017). Lang (2011) souligne aussi que l'abstinence ou le refus de participer à des actes sexuels peuvent également être considérés comme des comportements agentiques, indépendamment des motifs qui ont amené à une telle décision.

Par ailleurs, pour pouvoir analyser l'agentivité sexuelle, nous utiliserons pour notre étude une approche socioconstructive selon laquelle le genre et la sexualité sont socialement construits et définis suivant les normes socioculturelles, qui sont souvent en défaveur des femmes, dans la mesure où ces dernières sont stigmatisées par rapport à leur sexualité (Jovanovic et Calterone Williams, 2017; Rubin, 1984). À notre connaissance, il n'existe pas dans la littérature scientifique de travaux qui portent sur l'agentivité sexuelle masculine et encore moins sur celle de la population masculine

âgée. Ainsi, dans notre analyse, nous allons également traiter de l'agentivité sexuelle des hommes puisqu'elle leur est trop souvent considérée *a priori* comme acquise, dans la mesure où la littérature explorée n'aborde que l'agentivité sexuelle des femmes face aux privilèges des hommes.

3.4.2 L'agentivité romantique

En ce qui concerne le concept d'agentivité romantique, notre recherche dans les études scientifiques antérieures n'a pas donné assez de résultats. En effet, il s'avère que ce concept est quasi inexistant dans les travaux antérieurs. Nous l'avons uniquement rencontré dans les travaux de Lord (2009) sous le nom d'« agentivité amoureuse », décrite sous la forme des relations extraconjugales, puis chez Swatek (2013) sous le nom de « *Romantic Agency* » dont la conception se limitait au pouvoir de s'impliquer volontairement dans une relation amoureuse. Ce concept est également utilisé dans une recherche israélienne (Shulman, Scharf, Bohr, Tuval-Mashiach, Hirsh et Faians, 2016), sur la compétence romantique des adolescents, à travers les termes « *Romantic Agency* » et « *Romantic Competence* ». Shulman *et al.* (2016) sont les seuls à donner une définition à l'agentivité romantique, bien que celle-ci se limite à la population adolescente. Elle est ainsi définie comme l'aptitude à percevoir l'engagement romantique de manière réaliste et appropriée, ainsi que la capacité de gérer les désaccords ou les conflits inévitables qui pourraient survenir dans les relations amoureuses de temps à autre (Shulman *et al.*, 2016). Cette définition apparaissant cependant assez restrictive, nous définirons dans ce mémoire l'agentivité romantique comme la capacité d'exprimer et de concrétiser ses propres besoins, attentes et préférences romantiques et relationnels dans le cadre des relations amoureuses.

3.5 L'approche du parcours de vie

L'approche du parcours de vie est née du désir de comprendre les liens entre les trajectoires de vie, le développement individuel et les contextes sociohistoriques (Elder, Johnson et Crosnoe, 2003). Elle cherche à relier les niveaux d'analyse sociologique macro et micro afin d'expliquer comment les variables sociohistoriques peuvent se croiser avec les biographies personnelles à travers le temps (Elder, 1985, 1994; George, 1993; Grenier, 2012). Le niveau « macro » reflète les valeurs culturelles, les conditions économiques et les structures sociopolitiques et sociales qui définissent les limites et les opportunités de l'action biographique, alors que le niveau « micro » concerne les expériences individuelles, les significations et l'agentivité.

L'approche du parcours de vie cherche à expliquer les conséquences des expériences précoces des individus et des populations, tout au long du parcours de vie, et comment elles se manifestent à l'âge avancé (Elder, 1985, 1994; Grenier, 2012). Elle permet l'analyse des phénomènes à travers le temps, en tenant compte des capacités agentives des individus et des contextes sociohistoriques dans lesquels ils évoluent afin de donner du sens à ces phénomènes étudiés. Elle est fondée sur six principaux concepts : les trajectoires de vie, les transitions, les points tournants, l'agentivité, l'interaction sociale et le contexte sociohistorique (Gherghel et Saint-Jacques, 2013).

Les trajectoires de vie sont synonymes de cheminement social et elles évoluent tout au long de la vie (deMontigny et deMontigny, 2014) et se composent d'expériences définies ou délimitées par les transitions. Ces trajectoires sont multiples et simultanées et s'expriment dans plusieurs dimensions de la vie telles que le travail, la sexualité, le genre et l'éducation, et ce, de la naissance à la mort (Carpenter, 2010).

Les transitions sont décrites comme des étapes temporaires vécues par les individus tout au long de leur parcours de vie qui marquent le début de nouveaux rôles et/ou d'étapes de la vie (Grenier, 2012). Elles représentent des changements de statut discrets

et relativement limités dans le temps, alors que leurs conséquences peuvent être observées sur le long terme (George, 1993). Elles entraînent ainsi soit un changement, soit une stabilité dans les trajectoires de vie (deMontigny et deMontigny, 2014; Elder *et al.*, 2003; Gherghel et Saint-Jacques, 2013).

Les points tournants sont considérés comme des transitions, des événements ou des contextes qui marquent profondément les trajectoires de vie, en provoquant un changement accentué dans son orientation ou même une discontinuité (deMontigny et deMontigny, 2014; Elder *et al.*, 2003; Gherghel et Saint-Jacques, 2013).

Ainsi, le parcours de vie comprend l'ensemble des trajectoires d'une personne, telles que les trajectoires professionnelle, familiale, conjugale et sexuelle. Ces trajectoires sont rythmées par des transitions et des points tournants qui peuvent les faire dévier. Les interactions sociales avec d'autres individus influencent fortement le parcours de vie d'une personne et ainsi ses trajectoires de vie (deMontigny et deMontigny, 2014).

Enfin, les contextes sociohistoriques dans lesquels évoluent les individus ont aussi la capacité d'influencer les trajectoires de vie et l'agentivité de ces individus (deMontigny et deMontigny, 2014; Elder *et al.*, 2003).

La théorie du parcours de vie prend aussi en considération l'impact cumulatif des événements de vie passés (Binstock et George, 2011). Dannefer (2003) définit ce concept comme une tendance systémique d'une divergence interindividuelle et collective, à travers le temps, dans une caractéristique bien déterminée, telle que la santé ou le statut social et financier. Ce principe influence le parcours biographique des individus. En effet, les aspects physiques, psychologiques et sociaux d'un individu sont façonnés par une multitude de facteurs qui se cumulent à mesure que celui-ci avance dans l'âge (Dannefer et Settersten, 2010). Il est aussi à noter que le genre, intégré depuis le jeune âge, façonne la vie et le style de vie des hommes et des femmes durant l'âge

adulte, conduisant à l'établissement de différences dans les rôles sociaux, les relations et les ressources jusqu'à un âge plus avancé (Binstock et George, 2011).

L'agentivité et l'autodétermination d'un individu sont la capacité d'agir d'une personne sur ses conditions de vie, de faire des choix et d'adopter des stratégies qui l'aident à se dégager des positions sociales désavantageuses et à surmonter les contraintes sociales et structurelles, dans la mesure où il est l'acteur social principal dans sa propre vie et où il y prend lui-même des décisions (deMontigny et deMontigny, 2014; Elder, 1985, 1994; Elder *et al.*, 2003; Gherghel et Saint-Jacques, 2013; Grenier, 2012). Dans une dynamique de parcours de vie, les expériences sociales antérieures peuvent influencer l'expression ultérieure de cette capacité d'agir (Carpenter, 2010).

Ainsi, dans notre étude, nous chercherons à comprendre les phénomènes et les contextes sociaux qui influencent la sexualité et les relations amoureuses au sein d'un groupe social bien déterminé. Nous intégrons les niveaux d'analyse sociologique « macro » et « micro », puisque nous analyserons les trajectoires de vie intime des participants étudiés, selon le contexte social de la génération dans laquelle ils s'inscrivent. De plus, nous prendrons en considération l'effet des (dés)avantages cumulés sur les étapes ultérieures de la vie.

Ce cadre théorique général a été repris par Carpenter (2010) pour être appliqué à l'étude de la sexualité genrée sous l'effet du parcours de vie. Nous nous sommes donc appuyés sur ce modèle théorique spécifique dans notre projet de recherche.

3.6 Le modèle GSLC de Carpenter (2010)

Le cadre théorique du *Gendered Sexuality over the Life Course* (GSLC) est un modèle d'analyse féministe développé par Laura Carpenter en 2010 qui reprend les principaux éléments de l'approche du parcours de vie pour explorer l'impact de la trajectoire de

genre sur celle de la sexualité. Ce modèle critique les études antérieures du parcours de vie, dans la mesure où ces dernières - mis à part le fait qu'elles se sont limitées à l'étude des transitions de vie et qu'elles n'englobent pas tous les éléments du parcours de vie dans leur analyse - ne positionnent pas le genre et la sexualité comme conjointement construits (Carpenter, 2010).

Ce modèle repose sur quatre principaux fondements théoriques : 1) la perspective du parcours de vie; 2) la relation entre le genre et la sexualité; 3) l'approche des scripts sexuels; et 4) le contexte sociohistorique.

Il importe de souligner ici que bien que l'approche théorique du parcours de vie définie par Elder (1985, 1994) propose une approche intégrée des parcours de vie individuels et de l'influence du contexte sociohistorique, Carpenter (2010) fait le choix de les séparer. Ainsi, ce qu'elle nomme « la perspective du parcours de vie », réfère en réalité uniquement à la dimension individuelle du parcours de vie comme nous allons le voir.

Ainsi, ce premier fondement du modèle GSLC permet d'aider à identifier et à décrire les transitions et les points tournants sexuels ou autres et leur impact sur la trajectoire sexuelle à un âge ultérieur, comparativement à un âge et aux générations antérieurs. Ce modèle explique la coexistence de différences et de similitudes qui s'expriment tout au long de la vie, notamment en matière de sexualité et d'agentivité, entre les individus et les générations formées par ces individus (Carpenter, 2010). En outre, les transitions antérieures d'un individu influencent ses transitions ultérieures, dans la mesure où les transitions positives antérieures produisent des transitions avantageuses ultérieures, alors que celles négatives produisent des transitions désavantageuses ultérieures (Carpenter, 2010). Carpenter (2010) définit une transition sexuelle avantageuse comme une expérience qui se trouve liée au désir et aux valeurs de l'individu et lui produit du plaisir, alors qu'une transition sexuelle désavantageuse est coercitive, douloureuse, non plaisante ou contre les valeurs de l'individu. Ainsi, pour comprendre l'impact du

parcours de vie sur la sexualité d'un individu, il est important d'étudier l'effet du cumul des transitions antérieures sur la vie ultérieure. Par ailleurs, il est aussi important d'intégrer l'agentivité du parcours de vie dans l'analyse de ce dernier. Celle-ci renvoie au pouvoir d'un individu à façonner ses propres trajectoires de vie, notamment sexuelle (Carpenter, 2010). Elle a donc un impact sur le vécu de la sexualité tout au long de la vie.

Quant à la relation entre le genre et la sexualité, il faut rappeler que le genre est construit suivant l'accumulation de transitions liées à celui-ci. En effet, Carpenter (2010) explique que les moments de révision des normes sociales de genre, par l'adoption de certaines et par le rejet d'autres au long du parcours de vie, représentent les transitions dans la trajectoire de genre. Le modèle GSLC permet de comprendre des aspects fondamentaux de la sexualité genrée qui se manifestent tout au long de la vie, comme l'agentivité sexuelle dans les relations intimes. Ce modèle examine la construction mutuelle du genre et de la sexualité tout au long du parcours de vie chez un individu (Carpenter, 2010). Il met en évidence comment les transitions sexuelles vécues affectent la trajectoire de genre, et en contrepartie, comment les transitions de vie reliées au développement du genre affectent la trajectoire sexuelle (Carpenter, 2010). Les expériences et les transitions sexuelles cumulatives sont donc genrées. Ainsi, les expériences spécifiques à un genre, associées à des structures genrées et à des relations de pouvoir, créent des trajectoires sexuelles distinctes pour les femmes et les hommes (Carpenter, 2010).

L'approche des scripts sexuels (Simon et Gagnon, 1986) permet de comprendre comment certaines transitions sexuelles ou amoureuses poussent les individus à adopter ultérieurement de nouvelles conceptions de leur sexualité et de leur agentivité sexuelle (Carpenter, 2010). Les scripts sexuels auxquels les individus se sont exposés durant les stades antérieurs de leur vie déterminent leur préférence parmi les scripts sexuels disponibles à un stade de vie ultérieur (Carpenter, 2010). Le modèle GSLC

permet de repenser l'approche des scripts sexuels (Carpenter, 2010). En outre, ce modèle propose que les croyances et les comportements sexuels à un âge ultérieur résultent de l'accumulation d'expériences avantageuses et désavantageuses tout au long de la vie. Carpenter (2010) montre par exemple que la douleur chronique comme expérience désavantageuse vécue par des femmes tout au long de leur vie forme un obstacle à leur sexualité et les pousse à adopter avec leurs partenaires de nouvelles stratégies d'adaptation face à cet obstacle. Ces nouvelles stratégies consistent entre autres à adopter de nouveaux scripts sexuels à l'âge avancé (Carpenter, 2010). L'adoption ou le rejet des scénarios sexuels auxquels les personnes ont été exposées à travers ces expériences cumulatives est, de plus, influencé par le contexte sociohistorique dans lequel elles évoluent (Carpenter, 2010).

Par ailleurs, il est important de mentionner que dans leur modèle qui conceptualise la sexualité à travers le parcours de vie, DeLamater et Carpenter (2012) avancent qu'il faut prendre en considération trois points dans l'analyse des scripts sexuels à travers le parcours de vie :

- a) Que tous les comportements sexuels sont influencés par l'interaction sociale, plus précisément au sein de la relation de couple. Une entrée dans une nouvelle relation sexuelle donne l'opportunité à l'individu d'adopter de nouveaux scripts sexuels.
- b) Que les scripts sexuels trouvent leur origine dans les expériences de vie passée et que ces dernières influencent les comportements sexuels ultérieurs. Les événements de vie peuvent avoir un impact sur les scripts sexuels de l'individu.
- c) La pertinence des scénarios sexuels culturels qui circulent dans un contexte sociohistorique défini. Les scripts sexuels culturels sont généralement rattachés au contexte sociohistorique dans lequel ils sont vécus. Finalement, le contexte sociohistorique est important à prendre en considération dans la mesure où le parcours

de vie doit être situé dans un contexte sociohistorique spécifique (Elder, 1985). Le contexte sociohistorique influence les valeurs sexuelles et conjugales et l'éducation sexuelle, ainsi que l'égalité/inégalité entre les genres chez une génération spécifique (Carpenter, 2010). Le GSLC permet de décrire les variations qui affectent l'expression et le vécu de la sexualité et du genre chez les femmes et hommes d'une génération, en prenant en considération l'influence du contexte sociohistorique dans lequel ces derniers évoluent (Carpenter, 2010). En outre, les valeurs sexuelles et conjugales et les conceptions du genre peuvent changer, pour les mêmes individus, aux différentes étapes de leur vie, sous l'influence des contextes sociohistoriques dans lesquels ils évoluent.

Nous nous inspirons de ce cadre théorique de Carpenter (2010) dans nos analyses, puisqu'il s'agit d'un modèle plus complet qui intègre tous les éléments du parcours de vie et qui examine les aspects de la sexualité selon la perspective de parcours de vie. Nous nous concentrerons sur l'exploration et la description, à travers le parcours de vie, de la conception, du vécu et de l'expression des relations amoureuses, ainsi que de la sexualité. Nous nous intéresserons aussi à l'influence des avantages et des désavantages cumulés dans les trajectoires relationnelles et sexuelles, ainsi qu'à l'agentivité sexuelle et romantique, tout en prenant en considération le contexte sociohistorique et l'influence de la trajectoire du genre.

3.7 Les objectifs de recherche

L'objectif de cette étude est d'explorer les transformations des relations amoureuses et de la sexualité d'hommes et de femmes âgés hétérosexuels vivant au Québec, sous l'effet de leur parcours de vie, en portant attention aux différences de genre. Cet objectif comporte les trois sous-objectifs suivants :

- 1) Documenter les relations amoureuses/conjugales et la sexualité (ses conceptions, ses scripts et sa satisfaction) d'hommes et de femmes âgés et vivant au Québec, de leur jeunesse jusqu'à un âge avancé.
- 2) Examiner l'influence des trajectoires individuelles à travers les expériences et les transitions avantageuses ou désavantageuses, ainsi que l'influence du contexte sociohistorique sur les relations amoureuses/conjugales et la sexualité, ainsi que leurs agentivités respectives, à l'âge avancé.
- 3) Examiner de quelle façon le genre affecte et façonne les trajectoires amoureuses/conjugales et sexuelles, ainsi que les agentivités romantique et sexuelle, tout au long du parcours de vie et en particulier à un âge avancé.

CHAPITRE IV

MÉTHODOLOGIE

Le présent chapitre présente la méthodologie utilisée dans le cadre de ce mémoire. La première section décrit le projet de recherche. La deuxième section expliquera les procédures de recrutement. La troisième section décrira les stratégies d'échantillonnage. La quatrième section abordera la procédure de collecte des données. La cinquième section précisera les procédures d'analyse des données. Et enfin, la sixième section présentera les considérations éthiques.

4.1 Le devis de recherche et la description du projet

Cette étude s'appuie sur une partie des données récoltées dans le cadre d'un projet de recherche sur l'évolution du rapport au corps et de la vie intime des personnes âgées au fil du parcours de vie, dirigé par la professeure Isabelle Wallach. Ce projet s'appuie sur des données recueillies à travers un ensemble de trois sous-projets de recherche. Le premier sous-projet portait sur les perceptions de l'apparence et la vie intime de femmes âgées hétérosexuelles et lesbiennes. Le deuxième sous-projet explorait les usages des médicaments favorisant l'érection et la vie intime d'hommes âgés hétérosexuels et gais. Quant au troisième sous-projet, il avait pour thème le rapport au corps et la sexualité au fil du parcours de vie et pour objectif de documenter ces deux dimensions au cours de la jeunesse et de la vie adulte de participants ayant pris part à l'un ou l'autre des deux premiers sous-projets.

Le projet de maîtrise s'appuie sur une méthodologie de recherche qualitative exploratoire avec une analyse descriptive thématique à raisonnement inductif. En effet, d'une part, la méthodologie qualitative permet une observation descriptive (Auerbach et Silverstein, 2003) et d'autre part, l'intérêt pour la perception subjective de la population étudiée requiert une approche descriptive pour explorer cette subjectivité (Englander, 2012). De surcroît, les approches qualitatives exploratoires sont généralement inductives, puisqu'elles partent du particulier vers le général (Johnson et Christensen, 2014). En outre, la démarche inductive permet au cours de la recherche de considérer des éléments essentiels à la compréhension des phénomènes étudiés, qui n'ont pas été pris en considération au départ (Johnson et Christensen, 2014). De ce fait, la recherche qualitative est une étude continue et progressive de l'objet d'étude qui s'ajuste aux caractéristiques et à la complexité des phénomènes humains et sociaux (Anadón et Guillemette, 2007; Johnson et Christensen, 2014).

Le projet de recherche sur l'évolution du rapport au corps et de la vie intime des personnes âgées au fil du parcours de vie, sur lequel s'appuie ce projet de maîtrise, était basé sur deux séries d'entrevues individuelles réalisées auprès de dix participants, dont cinq étaient hétérosexuels et cinq étaient non hétérosexuels. Les données ont été recueillies à travers les trois projets de recherche mentionnés précédemment. Ainsi, la première série d'entrevues a été réalisée au sein des deux sous-projets de recherche portant sur l'étape de l'âge avancé (celui sur les perceptions de l'apparence et la vie intime de femmes âgées hétérosexuelles et lesbiennes et celui les usages des médicaments favorisant l'érection et la vie intime d'hommes âgés hétérosexuels et gais). La seconde série d'entrevues a été réalisée, dans le cadre d'un troisième sous-projet, auprès de participants ayant pris part à l'un ou l'autre des deux premiers sous-projets.

Le présent mémoire porte sur les deux séries d'entrevues faites avec les cinq participants hétérosexuels, incluant des femmes et des hommes. Avoir des participants

hommes et des femmes nous permettrait d'examiner l'impact du parcours de vie genré sur la sexualité et les relations amoureuses à un âge avancé. Ceci dit, nous n'avons eu aucun contrôle sur les grilles et la conduite des entrevues. Par ailleurs, ce mémoire n'inclut pas les thèmes des perceptions de l'apparence des femmes âgées, ni les usages des médicaments favorisant l'érection des hommes âgés, car ceux-ci ne font partie, ni de nos objectifs de recherche ni de nos questions de recherche.

4.2 La procédure de recrutement

Le recrutement des participants aux deux premiers projets a été réalisé par l'intermédiaire d'organismes communautaires, situés sur l'île de Montréal, fréquentés par les personnes âgées. Les annonces des deux premiers projets ont été diffusées et affichées dans leurs babillards ou dans leurs infolettres papiers ou virtuelles, et plus rarement sous la forme d'une présentation orale du projet aux usagers de ces organismes. Une page Facebook contenant l'annonce a aussi été mise en ligne pour chacun des deux premiers projets. Le recrutement a également été réalisé à travers la méthode en boule de neige, d'une part par l'adhésion aux pages Facebook et le partage des annonces par les connaissances de l'équipe de recherche, et d'autre part, en proposant aux participants de parler du projet pour lequel ils avaient pris part dans leur entourage.

Les participants devaient être âgés de 65 ans et plus, francophones ou capables de parler et de comprendre le français, résider au Québec, être actifs sexuellement ou avoir un partenaire intime ou bien avoir été actifs sexuellement ou avoir eu un partenaire intime au cours des dix dernières années, et enfin, ne pas avoir de problème de santé majeur qui affecte la sexualité. Un critère supplémentaire pour les hommes était d'avoir déjà utilisé un médicament pour favoriser l'érection.

Le recrutement des participants au troisième projet, c'est-à-dire au projet portant spécifiquement sur le rapport au corps et la sexualité au fil du parcours de vie, s'est fait en sollicitant des hommes et des femmes âgés ayant participé au premier ou au deuxième projet. Aucun critère spécifique n'était requis, hormis la volonté de faire une deuxième entrevue. Cependant, l'échantillon avait été diversifié afin d'avoir un nombre équivalent de personnes hétérosexuelles et homosexuelles.

4.3 Le groupe à l'étude et les stratégies d'échantillonnage

Il s'agit d'un échantillon d'acteurs non probabiliste comme défini par Pires (1997). De surcroît, dans le cadre d'une recherche qualitative/interprétative, l'échantillonnage se fait sur la base d'un échantillon intentionnel permettant de comprendre le point de vue des acteurs sociaux « compétents » (Savoie-Zajc, 2000).

Tableau 4.1. Caractéristiques sociodémographiques des participants

Participants	Âge	Situation conjugale	Situation professionnelle
Josiane	65 ans	Célibataire	Retraitée
Catherine	70 ans	En couple mariée	Retraitée
Martin	67 ans	Célibataire	Retraité
Sylvain	66 ans	En couple LAT	Retraité
Maurice	69 ans	En couple de conjoint de fait	Retraité

Pour la présente étude, notre échantillon est constitué de cinq participants québécois âgés de 65 à 70 ans au moment de l'entrevue, dont trois hommes et deux femmes. Il inclut donc toutes les participantes femmes hétérosexuelles qui ont participé au premier

et au troisième projet, ainsi que tous les participants hommes hétérosexuels qui ont participé au deuxième et au troisième projet. À part le participant Maurice qui est né et a grandi dans un pays du Moyen-Orient, tous les autres participants sont nés et ont grandi au Québec. Les caractéristiques sociodémographiques des participants de l'échantillon de notre étude sont présentées au Tableau 4.1, ci-dessus. Précisons que les prénoms utilisés dans le cadre de ce mémoire sont des pseudonymes, afin de préserver l'anonymat des participants.

4.4 Les instruments et la procédure de collecte des données

La collecte des données repose sur des entrevues individuelles semi-dirigées de type récits de vie. Chaque participant a été interviewé à deux reprises. La première entrevue portait sur le rapport au corps et la vie intime à un âge avancé. La seconde était de nature rétrospective et abordait les expériences vécues au cours de la jeunesse et de l'âge adulte et visait aussi à compléter les données manquantes concernant la vie intime depuis l'âge de 60 ans. Chacune des premières et des deuxièmes entrevues était d'une durée moyenne de 2 heures et 30 minutes. Pour les premières entrevues, la durée la plus courte enregistrée est d'environ 2 heures, alors que la plus longue est aux alentours de 2 heures et 30 minutes. Pour les deuxièmes entrevues, la durée la plus courte est d'environ 2 heures et 20 minutes, alors que la plus longue s'élève à environ 3 heures.

Pour ce projet de mémoire, nous nous sommes limités aux sections d'entrevues concernant la sexualité et de la vie amoureuse, selon nos questions de recherche. Les données utilisées pour ce mémoire sont plus précisément issues des sections portant sur la vie sexuelle, amoureuse et conjugale des participants, ce qui correspond à environ une heure et quart du matériel verbal pour chaque entrevue. Comme nous l'avons mentionné précédemment, ni le matériel touchant la perception de l'apparence physique, ni celui concernant l'usage des médicaments favorisant l'érection par les hommes âgés, ni celui portant sur les interactions entre l'apparence physique et la vie

intime pour les femmes âgées n'ont été inclus. En outre, suivant nos questions de recherche, nous avons analysé pour notre projet de recherche certains thèmes, inspirés des grilles d'entrevues, parmi ceux issus des trois projets qui forment le projet pilote, sur lesquels les participants ont été questionnés en entrevue (voir Annexe A).

Les thèmes analysés, dans le cadre de cette recherche, abordent la vie sexuelle et amoureuse des participants hommes et femmes à travers leur parcours de vie, selon trois différentes étapes de vie : l'étape de la jeunesse jusqu'à l'âge adulte, l'étape de l'âge adulte et l'étape depuis la soixantaine jusqu'au moment de l'entrevue. Les thèmes du contexte social et du rapport à la religion étaient explorés durant ces trois étapes de vie. Pour l'étape de la jeunesse jusqu'à l'âge adulte, nous avons utilisé les thèmes de la vie amoureuse et de la vie sexuelle durant la jeunesse. Pour l'étape de l'âge adulte, nous avons inclus le thème de la vie intime et des relations de couple durant la vie adulte, celui de la vie sexuelle et de la sexualité de couple durant la vie adulte, celui de la recherche de partenaire et celui des relations sexuelles et amoureuses avec les partenaires occasionnels. Enfin, pour l'étape depuis la soixantaine jusqu'au moment de l'entrevue, nous avons intégré les thèmes de la vie amoureuse à l'âge avancé et celui de la vie sexuelle à l'âge avancé, avec leurs sous-thèmes. Le thème de la vie sexuelle à l'âge avancé comprend six sous-thèmes : 1) la situation conjugale depuis la soixantaine; 2) les relations avec le ou les dernier(s) partenaire(s); 3) le changement récent ou fréquent de partenaire, s'il y a lieu; 4) les relations avec les partenaires significatifs et leurs évolutions avec le temps ou en raison du vieillissement; 5) les relations amoureuses avec des partenaires sans engagement; et 6) la recherche de partenaire et ses difficultés rencontrées. En ce qui concerne le thème de la vie sexuelle à l'âge avancé, celui-ci comprend aussi cinq sous-thèmes : 1) le vécu de la sexualité, incluant l'activité, le désir, la satisfaction, la fréquence depuis les dernières années; 2) les changements dans la sexualité par rapport à un âge plus jeune; 3) l'évolution de la sexualité en vieillissant au sein du couple avec les partenaires significatifs; 4) les

relations sexuelles avec des partenaires sans engagement; et 5) l'évolution dans ce qui suscite le désir et le plaisir pour les participantes femmes.

Toutes les entrevues ont été conduites de façon individuelle dans la salle de l'équipe de recherche à l'UQÀM entre les mois de janvier et de juillet de l'année 2015. Lors de l'entrevue, les procédures ont été réexpliquées et le certificat de consentement a été signé après assurance que le participant l'ait bien compris et accepté. Les entrevues ont été enregistrées par le biais d'un enregistreur audio. Un formulaire sociodémographique était rempli par le participant à la fin de la première entrevue (voir Annexe B). Tous les participants ont reçu un dédommagement de 30 \$ pour leur participation à chacune des deux entrevues. Les entrevues ont été transcrites par l'équipe de recherche et un code alphanumérique a été assigné à chaque participant lors de la transcription des verbatims.

4.5 Les procédures d'analyse des données

La méthode d'analyse des données est de type thématique telle que définie par Paillé et Mucchielli (2012) :

L'analyse thématique consiste, dans ce sens, à procéder systématiquement au repérage, au regroupement et, subsidiairement, à l'examen discursif des thèmes abordés dans un corpus, qu'il s'agisse d'une transcription d'entretiens, d'un document organisationnel ou de notes d'observation. L'analyse thématique a deux fonctions principales : une fonction de repérage et une fonction de documentation.

Pour chacun des thèmes établis, nous avons regroupé des éléments étudiés dans les sous-thèmes afin de vérifier si nos participants partagent ou non des mêmes résultats, en termes d'expériences et de vécus sexuels, romantiques et agentifs.

L'analyse thématique que nous avons réalisée suit les six étapes décrites par Braun et Clarke (2006) : 1) Familiarisation avec les données : lecture et relecture des données, en prenant en marge les idées initiales. 2) Génération des codes initiaux : codage des fragments intéressants et assemblage des données pertinentes pour chaque code. 3) Recherche des thèmes : regroupement des codes en thèmes potentiels. 4) Révision des thèmes : vérification de la validité des thèmes par rapport aux extraits codés, puis par rapport à l'ensemble des données en établissant une carte ou un arbre thématique. 5) Définir et nommer les thèmes : affinage des thèmes et génération de définitions et de titres pour chaque thème. 6) Production du rapport : sélection d'extraits pertinents et convaincants en reliant l'analyse aux questions de recherche et à la littérature scientifique, produisant ainsi un rapport d'analyse scientifique.

Après avoir eu accès aux verbatims transcrits, nous avons procédé à plusieurs lectures et relectures afin de nous familiariser avec le matériel et les histoires personnelles des participants. À travers un processus de repérage, nous avons pu dégager des thématiques préliminaires qui nous ont aidés à accéder au processus de codage, puis à l'orienter. Nous avons réalisé la codification des verbatims à l'aide du logiciel *Atlas.ti* (version 7.5.7). Après codification des verbatims à partir de ces thématiques préliminaires, nous avons établi des catégories thématiques (voir Annexe D) par un processus de regroupement, de thématisation et de détermination des thèmes les plus pertinents en les validant en fonction de nos questions de recherche. Ces thèmes ont été affinés par la suite. Après, nous avons établi un arbre thématique et fait ressortir des sous-thèmes (Paillé et Mucchilini, 2012) afin de pouvoir réaliser le processus de documentation par l'élaboration du rapport des résultats, puis celui d'analyse en fonction de nos questions de recherche.

Afin d'optimiser la validité interne et afin d'éviter les interprétations aberrantes et non pertinentes, ainsi que le compromis de la fiabilité du codage, de la crédibilité et de la scientificité des données et de leur analyse (Baribeau, 2009; Mukamurera, Lacourse et

Couturier, 2006), nous avons procédé à une validation inter-juges progressive (Mukamurera *et al.*, 2006) avec notre directrice de recherche. En effet, une version préliminaire de l'arbre thématique a été révisée par la directrice. Les thèmes et les codes qui leur sont reliés ont été reformés et améliorés tout au long du processus d'analyse.

Les analyses ont porté sur l'exploration de comment la sexualité, les relations amoureuses et la conjugalité, ainsi que les agentivités romantique et sexuelle s'expriment à un âge avancé, en décrivant leur évolution, du passé jusqu'au présent. Lors de cette description, nous avons tenu compte des expériences romantiques et sexuelles vécues et du contexte sociohistorique dans lequel les participants évoluent. Nous avons procédé par la suite à un raisonnement inductif, afin d'établir un lien d'influence entre le vécu passé et présent de la sexualité et des relations amoureuses. Enfin, nous nous sommes intéressés à explorer comment l'agentivité, sous l'influence des expériences passées, du contexte socioculturel et historique et des oppressions imposées, a pu et peut ou non s'exprimer dans la vie intime de cette population.

4.6 Les considérations éthiques

Ce projet de mémoire est couvert par les trois certificats d'éthique obtenus dans le cadre de l'élaboration du grand projet de recherche exploratoire qualitative, dans lequel s'inscrit notre projet et duquel découlent les données que nous avons utilisées. Ces certificats ont été délivrés par le comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains (CIEREH) de l'UQÀM (voir Annexe F).

La participation aux trois projets était volontaire sans aucune contrainte ou pression extérieure. Les trois projets ont respecté les normes éthiques en vigueur à l'UQÀM et un formulaire de consentement libre et éclairé a été lu et signé par les participants avant le début des entrevues (voir Annexe E). Les participants étaient libres de mettre fin à

leur participation en tout temps au cours de cette recherche, sans préjudice et sans avoir à se justifier.

Afin de garantir la confidentialité, tous les participants ont été identifiés par un code alphanumérique. Les renseignements recueillis, y compris les enregistrements et le contenu de leur transcription, n'étaient accessibles que par les membres de l'équipe de recherche. Aucune information permettant d'identifier les participants n'a été divulguée au cours de la recherche ou du processus de diffusion des connaissances. Nous avons nous-mêmes choisi d'assigner un pseudonyme aux participants pour maintenir leur anonymat.

Les avantages et les inconvénients de la participation au projet de recherche, ainsi que les autres informations concernant le respect de la confidentialité sont décrits dans les formulaires de consentement de chacun des trois projets joints en annexes.

CHAPITRE V

RÉSULTATS

Afin de faciliter la présentation des trajectoires de vie romantique et sexuelle de nos cinq interviewés, l'analyse de données a été subdivisée en trois principaux volets chronologiques. Le premier volet décrit le vécu de la sexualité et de la vie amoureuse des participants durant leur jeune âge, le second illustre les éléments conjugaux et sexuels vécus à l'âge adulte, et le troisième décrit leur conception et l'expression de leur conjugalité et de leur sexualité à un âge avancé. Nous tenterons aussi de documenter l'influence du vécu passé sur la sexualité et la vie amoureuse des participants à un âge avancé, en prenant en considération le contexte sociohistorique dans lequel ils ont évolué.

5.1 La sexualité et les relations amoureuses durant la jeunesse

Dans cette partie, nous considérerons la jeunesse comme la période qui s'étend depuis l'enfance jusqu'à l'entrée dans l'âge adulte marquée par le départ du foyer parental, et pour la plupart des participants, par la transition du mariage. Nous y relaterons la conception et l'expression des dynamiques romantiques, ainsi que l'expression de la sexualité sous l'influence du contexte social et religieux propre à cette époque.

5.1.1 Les relations amoureuses et leur conception durant la jeunesse

Les relations amoureuses s'expriment dès le jeune âge, mais elles se heurtent à plusieurs obstacles durant cette étape de la vie. Ces obstacles sont principalement liés à un contexte sociohistorique conservateur où la sexualité et les relations amoureuses sont contrôlées, réprimées et inhibées, ce qui n'empêche pas les participants d'y accorder de l'intérêt.

5.1.1.1 Un contexte religieux conservateur

La religion et l'éducation religieuse catholique, vers la fin des années 1940 et durant les années 1950, dominaient la jeunesse de tous nos participants. Le milieu familial de tous les participants était pratiquant et ces derniers se trouvaient pratiquer la religion à leur tour :

On était religieux, on nous a impliqués d'aller à la messe à tous les dimanches, puis c'est drôle, tout le monde on a fait ça dans la famille. (Josiane)

La religion, la religion était très présente, oui. [...] Pendant quelques années, je ne me souviens pas, peut-être 2 ou 3 ans, j'allais à la messe à tous les matins, et mon père y allait, puis moi j'irais tout de suite après. (Catherine)

Parce que mon père, était ultra religieux. [...] J'allais à une école catholique puis on était obligés d'aller à la messe à tous les dimanches, puis communier, puis confesser. (Maurice)

La religion pouvait avoir une présence encore plus forte chez certains de nos participants, comme c'est le cas pour Martin. Ce dernier vivait dans une ferme d'orphelins nés en dehors du cadre du mariage, qui subissaient les jugements négatifs des villageois. Le contrôle social et religieux de la sexualité et des relations amoureuses à travers le rejet des relations hors mariage poussait les individus issus de ce type

d'union à investir plus les valeurs et la morale conservatrices, notamment par rapport à la sexualité, afin d'éviter plus de discrimination sociale,

J'ai eu une éducation religieuse bien forte qui a duré longtemps au cours de ma vie. Je suivais les règles autant que possible. Mais dans le fond c'était justement pour ne pas rajouter de préjugés. On ne manquait pas de messe, puis pour ne pas en mettre plus que déjà qu'est-ce qu'on avait.
(Martin)

Le vécu dans un contexte religieux dès le jeune âge aurait probablement eu un impact sur la sexualité et les relations amoureuses des participants dès leur jeunesse et jusqu'à un âge ultérieur comme nous allons le voir plus tard.

5.1.1.2 Un intérêt pour les relations amoureuses et la recherche de partenaires

Les participants rapportent la présence d'un intérêt aux relations amoureuses depuis le début de leur adolescence. En effet, nous observons chez quatre de nos participants une expression de leur intérêt aux relations amoureuses, et ce, depuis leur jeune âge. Les deux participantes femmes, Catherine et Josiane, ainsi que les deux participants hommes Maurice et Sylvain, expriment cet intérêt depuis l'adolescence. Catherine a réussi à avoir un partenaire vers ses 16 ans, puis elle a continué à s'intéresser à d'autres hommes par la suite, avant qu'elle se marie. Josiane, quant à elle, rapporte qu'elle a commencé à s'intéresser à la vie amoureuse à partir de 15 ans : « À un moment donné à 15, 16 ans, à 16 ans, j'ai commencé à m'intéresser [aux hommes]. [...] J'ai connu un gars, on avait été dans une discothèque. ». Maurice et Sylvain commencent également à s'intéresser aux relations amoureuses et à fréquenter un partenaire vers 15 ans. Sylvain nous le rapporte comme suit : « Je pense ma première blonde, j'avais quoi peut-être 15 ans, [...] je suis sorti avec elle cinq mois. Puis, je suis rentré à l'université. » Cependant, ce participant ressent une baisse d'intérêt en devenant jeune adulte. Cet intérêt modeste peut être associé à une gêne intime liée, selon lui, à un abus

sexuel précoce qu'il a vécu et à un manque de richesse des relations amoureuses parentales qui formaient son premier modèle relationnel durant son enfance,

J'ai commencé à m'intéresser à plusieurs choses, les filles oui, mais pas trop. Je me disais j'ai des études à compléter, [...] j'avais comme une gêne au niveau de l'intimité. Est-ce que ça s'explique, parce que j'ai su par après que j'avais été abusé par mon père ? L'image de mon père puis ma mère comme couple, ce n'était pas riche [...] donc est-ce que j'étais sur la défensive, est-ce que j'étais méfiant ? ».

Bien que Sylvain n'y ait pas fait référence par la suite, on peut se questionner sur l'influence possible de cet abus précoce sur ses expériences et sa perception de la sexualité et des relations romantiques, à des stades ultérieurs de sa vie.

Par ailleurs, bien que les jeunes femmes semblent aussi intéressées à avoir un partenaire que les jeunes hommes, la quête amoureuse est marquée par une inégalité de genre, durant la période de l'adolescence, en raison du contexte social dans lequel évoluent nos participants durant leur jeunesse. Alors que les jeunes hommes font eux-mêmes les avances pour trouver des partenaires, les femmes sont plus susceptibles de rester à attendre que leur famille leur trouve un partenaire. De plus, la famille a exercé un certain contrôle sur le choix de ce partenaire. Cette inégalité dans l'autonomie et la liberté relative à la recherche de partenaires se reflète dans les expériences de Maurice et Catherine. Alors que le premier a commencé, dès son jeune âge, à faire la cour aux filles dans la rue et dans les événements de fête organisés avec ses pairs, en suivant la culture de séduction masculine, Catherine, n'était pas en mesure de choisir son partenaire amoureux par elle-même. En effet, sa mère contrôlait sa vie amoureuse durant sa jeunesse, en l'interdisant de sortir avec des garçons avant 18 ans. Néanmoins, à l'âge de 16 ans, Catherine réussit quand même à dépasser cette interdiction et à exprimer une agentivité romantique : « Ma mère elle disait que je ne sortirais pas avec les garçons avant dix-huit ans. Moi j'avais décidé que oui. ». Cette participante a dû

également solliciter sa famille pour lui trouver un partenaire quand elle était adolescente. Dans son cas, le prétendant lui a été présenté par la famille ou les proches,

- Intervieweuse : Comment vous l'avez rencontré [mari] ?
- Catherine : Aux fiançailles de mon frère. [...] Puis quand la mère de ma belle-sœur est venue à la maison, [...] elle me dit : « Toi [Catherine], tu vas venir aux fiançailles ? » [...] J'ai dit : « À une condition. » J'ai dit : « Il faut que j'aie un chum. » Parce que là c'était à la maison chez ma future belle-sœur qui fêtait les fiançailles fait qu'eux autres, ils m'ont trouvé un chum.

Cette citation illustre que même si Catherine se voyait assigner un rôle passif dans la quête amoureuse, elle faisait preuve d'agentivité romantique, dans la mesure où elle exprimait son intérêt aux relations amoureuses en exigeant à son entourage de lui trouver un partenaire.

5.1.1.3 Un contrôle familial du choix marital

La famille exerçait un contrôle sur le choix des futurs maris des jeunes femmes. Les participantes rapportent toutes deux des exemples de situation où leurs mères ont refusé des candidats au mariage qu'elles-mêmes auraient souhaité épouser, alors qu'elles étaient vers la fin de leur adolescence, comme l'illustre cette citation de Josiane :

Il avait 19 ans, mais on aurait dit qu'il en avait 30 ans. Il était déjà un chef d'un hôtel à Alma, puis il ressemblait à Elvis Presley comme deux gouttes d'eau, à Keanu Reeves même, je veux dire un mélange des deux. Je voyais ça arriver, puis « tabarouette », j'ai passé proche de le marier ce gars-là. Mais ma mère s'est infiltrée là-dedans. Elle a essayé de bloquer tout ça.

Certaines caractéristiques, telles que la présence de maladie mentale dans la famille des prétendants, pouvaient notamment conduire les parents à écarter certains candidats alors que d'autres étaient valorisées, comme une situation socioprofessionnelle stable.

Ma mère elle disait : « Ce n'est pas le candidat idéal pour une relation. » [...] Elle disait, parce que sa sœur avait une maladie mentale, puis elle avait peur que lui aille des enfants avec la même maladie. (Catherine)

Le contrôle familial exercé sur les jeunes filles concernant le choix de leur futur époux touchait également et indirectement les jeunes participants, dans la mesure où le contrôle des relations de leurs prétendantes affectait les leurs. Ainsi, Maurice rapporte que les parents d'une de ses prétendantes, à l'adolescence, ont préféré qu'elle fréquente un autre homme qui avait une situation socioprofessionnelle plus stable au lieu de le fréquenter lui. Maurice raconte aussi comment le frère d'une jeune fille qui l'intéressait a exercé une pression pour qu'il renonce à la fréquenter. Ainsi, la famille des femmes, dans ce contexte sociohistorique, peut être un obstacle majeur aux relations amoureuses :

Donc son frère aîné est venu, puis il était comme, il était en train d'examiner qui j'étais, ainsi de suite, j'ai passé une entrevue pendant qu'on marchait dans la rue, puis tout ça, puis au bout il m'a comme expliqué que c'est peut-être mieux de ne pas que j'approche sa sœur. Alors je ne l'ai pas touchée, ça a arrêté là.

En somme, les participants expriment de l'intérêt aux relations amoureuses et intimes dès leur adolescence malgré le contrôle exercé par leur famille durant cette période de leur vie. L'oppression amoureuse touche principalement les jeunes filles, ce qui affecte la vie amoureuse de leurs partenaires. Les jeunes hommes ont plus de liberté dans leurs choix amoureux, alors les jeunes filles ont plus tendance à chercher un partenaire par l'intermédiaire de leur famille. La famille et plus précisément les parents ont le pouvoir de choisir le partenaire, voir le futur mari pour la participante ou la prétendante du participant homme. Le contrôle social et parental visait aussi à guider les relations amoureuses et le choix de partenaire vers le processus du mariage.

5.1.2 La sexualité et sa conception durant la jeunesse

Durant la jeunesse, l'expression de la sexualité et sa conception chez les participants se trouvaient restreintes par le contexte socioreligieux catholique conservateur, mais les participants réussissaient quand même à avoir une vie sexuelle basée sur l'autoérotisation et parfois sur des activités sexuelles à deux.

5.1.2.1 Un contrôle socioreligieux conservateur et une éducation sexuelle limitée

Le contexte socioreligieux conservateur dans lequel les participants ont baigné depuis leur enfance a contribué à l'inhibition de la sexualité et de son expression, ainsi qu'aux inégalités de genre en défaveur des femmes. Ce contexte a fortement influencé la sexualité de deux de nos participants en l'associant au péché. Sylvain rapporte une expérience sexuelle négative associée à la répression religieuse qu'il a vécu vers la fin de son adolescence et qui a affecté sa sexualité par la suite. Cette expérience vécue comme une forme de transgression de la religion engendrait une certaine culpabilité :

L'autre souvenir religieux, à l'université, [...] il y avait une femme [...] Un moment donné, on s'est retrouvés au lit un Vendredi saint à 3 heures de l'après-midi. Pour moi, Vendredi saint 3 heures, c'était le moment où le Christ est mort ou à peu près. [...] Ma première expérience, ce n'était pas jojo.

Quant à Catherine, elle vivait un conflit intérieur entre l'attirance et le désir sexuel, d'une part, et l'interdit religieux qui proscrivait les relations sexuelles, d'autre part. Ainsi, la croyance religieuse a inhibé ses premières relations sexuelles, dès ses 15 ans :

Tu es jeune, tu es attiré sexuellement vers l'autre sexe. Mais c'est pénible, parce que tu joues tout le temps entre l'interdiction, puis le désir tout ça, d'aller plus loin. Je me souviens que c'était tiraillant à l'intérieur psychologiquement, je trouvais ça difficile.

Par ailleurs, le contexte social et religieux conservateur brimait également l'éducation sexuelle des participants. Tous nos participants rapportent une éducation sexuelle

limitée, voire absente, durant leur jeune âge. Maurice et Martin déclarent n'avoir reçu aucune éducation sexuelle de la part de la famille. Le sujet était considéré comme tabou et il fallait éviter de l'aborder :

On n'en parlait pas. Non, c'est ça. C'était strict, strict minimum. [...] On ne parlait pas de sexe. [...] Puis quand on posait des questions, ils [famille] disaient : Ah ! Casse-toi pas la tête, tu vas te débrouiller, ça va arriver tout seul. C'était la réponse là ! (Martin)

Lorsqu'elle est présente, l'éducation sexuelle peut se faire à travers la mère, les pairs ou bien par les religieux catholiques au début de l'âge adulte, afin de préparer les jeunes adultes au mariage. Josiane et Sylvain ont reçu, dès l'âge de 13 ans, des livres éducatifs sur la sexualité par le biais de leurs mères, car celles-ci étaient mal à l'aise d'expliquer davantage ou de parler de sexualité avec leurs enfants. Ainsi, même s'ils ont bénéficié d'une certaine éducation sexuelle, elle était limitée et non détaillée, comme le raconte Josiane :

Lis le ton livre de Janette Bertrand, elle disait. Elle était comme mal à l'aise me l'expliquer. Puis, elle dit : « Va, lis ton livre. » Fait qu'elle me l'a expliqué plus ou moins. (Josiane)

Un des participants explique pour sa part avoir réussi à explorer l'éducation sur la sexualité à travers des échanges avec ses pairs. Ainsi, Maurice a découvert les organes génitaux féminins à l'aide d'un dictionnaire avec un de ses amis, vers 12-13 ans. Cette découverte reste limitée puisque le participant considère le toucher important pour mieux comprendre la sexualité. Quant à Catherine, elle ne rapporte pas avoir eu une éducation sexuelle durant son enfance, mais elle nous indique que vers la fin de son adolescence et juste avant son mariage, elle a suivi des cours de préparation au mariage, qui étaient dispensés par les religieux. Cette éducation sexuelle demeure limitée vu la limitation des connaissances sexuelles du religieux qui donnait le cours,

J'avais suivi, je venais de suivre les cours de préparation à l'avenir. [...] Mon Dieu, ils nous parlaient de sexualité [...] C'était un prêtre qui donnait le cours. Puis, on aurait dit qu'il manquait d'expérience de ce côté-là, ce côté sexe. [...] Là j'avais 17 ans.

5.1.2.2 Le début des activités sexuelles : l'autoérotisation

Malgré l'oppression et la limitation socioreligieuse de la sexualité durant la jeunesse, ainsi que la quasi-absence d'éducation sexuelle, nos participants ont une vie sexuelle basée sur l'autoérotisation durant le début de leur adolescence. Maurice et Catherine découvrent, respectivement vers l'âge de 13 et de 15 ans, seuls et instinctivement le plaisir de l'autoérotisation en l'absence d'éducation sexuelle :

Je me masturbais, [...] Je ne sais pas à quel âge, mais je sais exactement le moment que s'est arrivé comme par hasard, c'était dans l'appartement de ma tante [...] durant le jour, je prenais ma douche. [...] Mais je savais plus ou moins, mais on n'a pas eu d'éducation sexuelle. (Maurice)

La découverte de la masturbation chez les participants se fait autour de 12-15 ans. Sylvain et Martin sont tous deux confrontés à des interdits religieux qui les poussent à éviter l'autoérotisation ou à se sentir coupables vis-à-vis de l'acte lui-même, mais ils continuent néanmoins à la pratiquer, jusqu'à ce qu'ils se détachent de la religion et de la culpabilité qui lui est associée. Ils développent ainsi une agentivité sexuelle :

12 ans, 13 ans [...] je vois qu'on peut se toucher, qu'on peut jouir. Je ne m'étais jamais masturbé là ! C'est là que j'ai commencé à me masturber. Et là vient la confirmation. [...] Je me masturbe. Et là, je me dis : « Je suis en état de péché mortel ! » [...] Un bout de temps, je me suis senti coupable ! Jusqu'à 15 ans. Un moment donné, j'ai dit : « *Fuck* » la « *Criss* » de la religion, puis les péchés mortels. (Sylvain)

Catherine raconte comment dans un environnement familial qui limitait et était propice au contrôle de sa sexualité, elle s'arrangeait pour être seule dans son espace intime pour pratiquer l'autoérotisation. Elle exprime ainsi une agentivité sexuelle dès son jeune âge,

Je me masturbe [...] depuis l'âge de 15 ans. [...] C'est arrivé comme ça, tout seul. [...] Je couchais dans le même lit que ma mère, je m'arrangeais pour pas qu'elle soit là.

5.1.2.3 L'intérêt à la sexualité dans les relations amoureuses

Certains participants rapportent de l'intérêt sexuel depuis le jeune âge. Cet intérêt se trouve parfois lié aux relations amoureuses. En effet, durant l'enfance et l'adolescence, deux de nos participants hommes, Sylvain et Maurice, associent leurs relations amoureuses à une sexualité de conception génitale. Ces deux participants témoignent un intérêt à la sexualité, de l'attirance physique vers l'autre et des fantasmes sexuels, l'un depuis son enfance, vers ses 8 ans et l'autre depuis son adolescence :

J'étais au primaire, je pense j'avais, j'étais-tu en deux, troisième année-là ?
Je suis tombé en amour avec mon institutrice. Ça ne se peut pas elle avait des beaux seins, elle avait tout de beau-là donc ça a commencé un peu là.
(Sylvain)

Maurice concevait l'attirance sexuelle physique comme une partie intégrante de l'amour. Cependant, ses fantasmes sexuels envers sa partenaire amoureuse ne se limitent qu'aux touchers et aux baisers, à cet âge :

Là c'était de l'amour, j'avais 15 ans, je me masturbais, mais, elle, je ne peux pas imaginer autre chose là, c'était juste une petite amie, l'idéal de lui toucher la main, l'embrasser au cinéma dans la noirceur puis c'est à peu près ça.

Josiane concevait, en revanche, les relations amoureuses comme dénuées de sexualité et de génitalité. Cette participante s'adonnait, durant son adolescence, à des relations passagères de nature romantique plutôt que sexuée comme elle l'exprime :

Je voulais tellement ressentir de l'amour que j'accumulais des aventures ou je rencontrais des gars, juste pour compenser un vide. Ce n'était pas du physique, c'était comme compenser un vide qui était plus là puis que je ne pouvais pas combler.

Sa conception des relations amoureuses durant sa jeunesse diffère donc de celle des deux participants hommes (Maurice et Sylvain), davantage axée sur la génitalité. La place de la sexualité dans les relations amoureuses, à cette période d'âge et pour certains de nos participants, dépend ainsi du genre. Alors que la dimension sexuée des relations amoureuses est importante chez les participants dès leur jeune âge, elle apparaît moindre pour les participantes.

5.1.2.4 Un contrôle sexuel prémarital qui touche plus les jeunes femmes

En raison d'un contexte religieux conservateur, la sexualité avant le mariage est soit complètement interdite, soit mal vue par la société dans laquelle nos participants ont évolué durant leur jeunesse, et la virginité avant le mariage est privilégiée surtout chez les femmes. Ainsi, la sexualité des jeunes femmes se trouve plus inhibée par les normes socioreligieuses que celle des jeunes hommes. Catherine fait référence aux perceptions négatives de la sexualité prémaritale et des grossesses en dehors du mariage dans son entourage, auxquelles elle était témoin alors qu'elle avait 11 ans : « J'ai eu une autre cousine. [...] Elle a eu un enfant avec son chum avant de se marier et dans ce temps-là, c'était un scandale à ne pas finir. »

Les croyances sociales et patriarcales inhibant la sexualité féminine ont poussé les participants hommes à privilégier la virginité chez leurs partenaires de jeunesse et à rejeter une sexualité féminine libre, à cette époque. Sylvain nous indique que quand il était jeune, vers ses 16-17 ans, il avait une préférence romantique pour les filles qui ne pratiquaient pas la sexualité pénétrative. Il était content que l'une de ses ex-partenaires n'ait pas la réputation de la sœur de celle-ci qui vivait librement sa sexualité :

J'en avais le désir là, vraiment, mais parce qu'elle [ex-copine] avait une sœur plus vieille, de deux, trois ans, puis je savais que sa sœur en avait eu des chums, puis elle avait été au lit avec d'autres gars. Mais [ex-copine] n'avait pas cette réputation, puis, je pense j'étais content là.

Maurice préférait aussi ne pas avoir de relations sexuelles pénétratives avec les partenaires qu'il côtoyait, dans le but de former des relations romantiques. Les filles qui pratiquaient leur sexualité librement étaient négativement étiquetées dans son pays d'origine, au Moyen-Orient, tout comme au Québec, ce qui a poussé le participant à ne pas concevoir de rapport sexuel pénétratif avec la partenaire qu'il épousera par la suite, et à privilégier la virginité chez la femme avant le mariage :

Mais moi je ne veux pas coucher avec la fille qui va devenir ma femme.
Oui avec d'autres, mais pas avec elle. [...] Mais quand on se marie, on se marie normalement avec une vierge.

Ainsi, ce participant, qui vivait donc librement sa sexualité durant sa jeunesse, et qui a eu des rapports sexuels pénétratifs avant son mariage, s'est abstenu d'avoir ce genre de rapport avec sa future femme, alors qu'il était encore fiancé, puisqu'il sacralisait la virginité de son épouse avant le mariage :

Je suis traditionnel, alors, si moi je me suis conservé, pas moi, conservé parce que j'ai fréquenté des prostituées, puis ainsi de suite, des prostituées, une, peut-être deux, et j'ai couché avec d'autres filles avant de me marier, mais celle que j'avais comme choisi de marier, qui avait 18, 19 ans, je n'ai pas voulu coucher avec elle avant.

Le milieu social patriarcal joue un rôle dans l'oppression de la sexualité des participantes femmes à un jeune âge, comme dans le cas de Catherine. Cette participante avait eu une sexualité de couple brimée, durant sa jeunesse, dans la mesure où sa famille la contrôlait pour s'assurer qu'elle n'entame pas de relations sexuelles prémaritales avec son fiancé. D'une part, elle raconte avoir été obligée de se cacher pour avoir des pratiques sexuelles avec lui, lorsqu'elle avait 17 ans :

Parce que chez nous il y avait un « *Check* », il y avait un troisième étage, nous autres on était au deuxième. Nous autres on se cachait, on pouvait rester là quinze, vingt minutes. On faisait ce qu'on avait à faire [...] On se masturbait l'un l'autre.

D'autre part, elle ajoute que son frère essayait de l'empêcher de vivre pleinement sa sexualité avec ce partenaire. L'interdiction était relatée sous la forme d'un conseil, mais laisse penser que le contrôle de sa sexualité était imposé durant son adolescence : « Aux alentours de 16 ans, je trouvais qu'il [frère] prenait trop de place, [...] il nous donnait des conseils : "Laisse-toi pas souffler dans le cou par ton chum." »

Ainsi, les participantes femmes semblent vivre plus d'oppressions de leur sexualité que les participants hommes, en raison du sexisme. Par ailleurs, même si la prescription socioreligieuse de préserver la virginité avant le mariage touchait essentiellement les jeunes femmes, elle s'appliquait aussi à certains jeunes hommes, comme c'était le cas pour Martin qui raconte avoir évité les relations sexuelles pénétratives jusqu'au mariage : « À l'époque, il n'était pas question d'avoir de sexualité avant le mariage [...] Tout était défendu surtout sexuellement. [...] J'ai resté vierge jusqu'au mariage. »

5.1.2.5 Une sexualité non génitale avant le mariage

Vu l'influence socioreligieuse qui proscrivait la sexualité pénétrative avant le mariage, les premières expériences sexuelles en couple se basaient principalement sur la sensualité, les caresses, les baisers et la masturbation entre les partenaires, plutôt que de contenir des activités sexuelles génitales. Tous nos participants rapportent que leurs pratiques sexuelles avec leurs partenaires amoureux, à un jeune âge, notamment vers la fin des années 1960, étaient limitées et ne concernaient pas la sexualité pénétrative, en raison du contrôle socioreligieux. Josiane, Sylvain et Martin avaient une sexualité basée principalement sur la sensualité, les baisers et les caresses, comme le décrit ce dernier :

- Intervieweuse : Vos premières expériences sexuelles, vous avez dit que c'était plus la masturbation.
- Martin : Exact. [...] Plus tard, c'est avec les petites filles, bien peut-être certaines caresses, baisers là, mais ce n'était pas plus que ça.

Catherine en revanche dépassait les caresses non génitales avec son partenaire, qui allait devenir plus tard son mari, en pratiquant la masturbation en couple sans pour autant passer à l'acte sexuel pénétratif :

- Intervieweuse : Puis avec lui, avec votre mari, est-ce qu'il y avait quand même des caresses, vous vous embrassiez ?
- Catherine : Quand on sortait ensemble [...] On se masturbait l'un l'autre [...] des caresses, oui, oui. Mais jamais plus.

Le script sexuel de la sexualité non génitale se trouve uniquement associé aux partenaires amoureux. Maurice se limitait à la sensualité avec la partenaire qu'il côtoyait et dont il était amoureux, mais il avait un répertoire d'activités sexuelles plus vaste avec d'autres partenaires avec lesquelles il n'était pas en relation amoureuse. Ainsi, il commence dès son jeune âge à être infidèle à sa partenaire dans le but de combler ses attentes sexuelles. Sa première expérience pénétrative se passe avec une travailleuse de sexe, qui permet un accès à la sexualité pénétrative alors que celle-ci est limitée ou proscrite avant le mariage :

Évidemment, on ne pouvait pas coucher avec les filles qu'on côtoie et les prostituées, oui il y en avait, mais je ne savais pas comment faire. [...] Première relation [...] J'avais peut-être 16 ans, à peu près, [...] c'était une prostituée. [...] Elle m'a emmené dans sa chambre à coucher, ça a pris 10 minutes, elle était assise sur moi, dès que je suis rentré bang, j'ai éjaculé.

5.1.2.6 L'agentivité sexuelle féminine face à l'oppression socioreligieuse

Bien que les participantes femmes vivaient, durant leur jeunesse, plus d'oppression d'origine socioreligieuse au niveau de leur sexualité que les participants hommes en raison du sexisme, elles ont réussi à développer une agentivité sexuelle malgré le contrôle social et patriarcal. Josiane, qui rapporte s'être sentie influencée par les interdits parentaux intégrés depuis l'enfance quant à la proscription de la sexualité

avant le mariage, exprime une agentivité sexuelle dans sa pratique sexuelle durant son adolescence :

Avec [ex-partenaire] ça [la sexualité pénétrative] avait bien passé proche. Mais à un moment donné, tu sais quand on est jeune on est très influençable par nos parents. Même je savais, ma petite tête à moi de résiliente, de faire ce que je veux, comme je veux. Puis, la liberté déjà, pas liberté nocive, mais liberté exagérée, même par rapport à mes parents. Je disais : Moi je fais ce que je veux, quand je veux. À 17 ans c'est rare quelqu'un va dire ça, [...], mais j'étais comme ça.

En résumé, la sexualité, tout comme la vie amoureuse, était réprimée et contrôlée par la religion et la famille durant la jeunesse des participants. L'éducation sexuelle était quasi absente et celle qui se transmettait à travers la religion et le contexte socioreligieux catholique conservateur était limitée et inhibitrice de la sexualité. Cependant, malgré les interdits religieux et sociaux, les participants ont réussi à vivre une sexualité, à un jeune âge, bien que limitée dans son expression, faisant preuve d'une certaine agentivité sexuelle. L'autoérotisation, qui peut être considérée comme un script sexuel intrapsychique, fut la principale source de découverte de la sexualité chez la plupart des participants depuis le début de l'adolescence. Des participants hommes manifestaient déjà un intérêt pour la sexualité génitale dans leurs relations amoureuses à un jeune âge, alors qu'une des participantes femmes en avait plutôt une vision plus romantique, renvoyant à des scripts sexuels culturels associés à une sexualité genrée. Par la suite, la sexualité en couple se limitait essentiellement à la sensualité, aux baisers et aux caresses et à la masturbation en couple, selon des scripts sexuels interpersonnels qui rejoignent des scripts sexuels culturels proscrivant la sexualité génitale avant le mariage. Le contrôle de la sexualité était aussi visible à travers le script culturel de la valorisation de la virginité féminine. Les participants hommes rapportaient une préférence pour les femmes vierges, alors que les femmes limitaient leur sexualité pour rester vierges. Ainsi, à cette époque, la sexualité des jeunes femmes se trouve plus brimée que celle des jeunes hommes.

5.2 La sexualité, la vie amoureuse et la conjugalité durant l'âge adulte

Dans cette partie, nous considérerons l'âge adulte comme la période qui s'étend depuis la période qui marque la fin de l'adolescence jusqu'à 60 ans. Nous y aborderons la description de la vie romantique et sexuelle des participants suivant le passage du contexte sociohistorique conservateur vers un contexte libérateur qui s'est installé avec l'avènement de la libération sexuelle.

5.2.1 La conjugalité et la vie amoureuse à l'âge adulte

Le vécu de la conjugalité et des relations amoureuses à l'âge adulte peut se trouver influencé par l'expérience des relations intimes/amoureuses antérieures, qu'elles soient du jeune âge ou de l'âge adulte même. Nous assistons à deux tendances contraires. D'un côté, les relations à long terme et la quête de l'engagement dans les relations amoureuses comme la cohabitation hors mariage ou le mariage, et de l'autre, l'évitement de l'engagement et la préférence pour des relations passagères.

5.2.1.1 L'engagement dans les relations amoureuses et l'ouverture aux relations extraconjugales

Tous nos participants se sont mariés dans le début de leur vingtaine, entre 20 et 25 ans, vers la fin des années 1960 et le début des années 1970. Ils cherchaient ainsi une relation de couple avec un engagement à long terme, à laquelle ils étaient préparés depuis leur jeunesse. L'adoption de cette forme d'union conjugale était une norme imposée par l'institution de mariage qui était omniprésente durant l'époque de la jeunesse et de la période d'âge adulte jeune de nos participants.

Sylvain, qui a tenté de vivre en cohabitation avec sa partenaire au début de son âge adulte sans se marier, raconte comment ils ont finalement été contraints de le faire, sous la pression socioreligieuse :

J'ai fini l'université à 22, puis j'ai eu ma fête en juin, donc 23. Puis rapidement on a décidé de rester ensemble, à l'époque, dans la famille ça avait fait beaucoup parler. On n'était pas mariés, puis là on restait ensemble. [...] J'ai décidé d'aller vivre avec elle en appartement un petit bout de temps, mais on s'est pris un appartement à deux. Un bon matin on s'est dit on devrait se marier, [...] puis, on était mariés 11 ans.

Néanmoins, même en s'étant engagé et en étant prêt à se marier, Sylvain avait une résistance face à l'idée du mariage, car l'engagement lui-même lui faisait peur :

On s'est mariés un samedi à 16 heures, mais à 15 heures j'étais chez mes parents puis j'ai dit je me marie plus. Là ma mère elle dit « T'es-tu sérieux ? » là j'ai dit c'est tout un engagement de se marier, puis je ne sais pas pourquoi, mais il paraît qu'il y a beaucoup de gens qui à la veille prennent conscience que c'est sérieux.

La quête de l'engagement se poursuit à un âge adulte ultérieur comme c'est le cas pour Josiane qui s'attendait à ce qu'un de ses partenaires s'engage avec elle, et pour Martin à cause de la compatibilité et l'harmonie qui était présente au sein de son couple :

Moi j'étais rendue à trente quelque, trente-cinq, peut-être, trente-sept [...] Mais là j'ai rencontré [ex-partenaire] [...] Puis on est partis comme trois semaines, un mois en voyage faire le tour du Québec. Fait que c'est comme ça notre amour a commencé. [...] Puis je pensais que ça allait aller plus loin, mais lui n'était pas prêt à s'engager. (Josiane)

Je me suis remarié avec [ex-conjointe], puis on a été vraiment engagé, parce que j'étais bien avec [ex-conjointe], j'étais vraiment bien. On s'entendait bien. (Martin)

Certains participants ont par ailleurs eu des relations extraconjugales durant l'âge adulte, malgré l'influence des interdits religieux. À cet égard, il importe de préciser que nous n'avons pas de données spécifiques dans le discours de ces participants, indiquant si ces relations étaient mutuellement consenties ou non. Martin, qui s'est abstenu d'avoir des relations extraconjugales au début de la période d'âge adulte, finit par adopter ce genre de relation par la suite, vers l'âge de 27 ans, alors qu'il était marié :

On a eu des enfants, j'étais fidèle à cause justement de la religion, ça a toujours été présent, puis à un moment donné, j'ai eu des infidélités. Ça a été difficile, tout ça, mais on restait encore ensemble.

Quant à Maurice, il avait déjà commencé à avoir des infidélités romantiques depuis son jeune âge et il a continué à cumuler des expériences et des relations extraconjugales durant son âge adulte, alors qu'il était marié :

Pendant ce temps-là, je commençais ma première relation extraconjugale en 79. Donc, 10 ans après le mariage. [...] C'étaient des conjointes ou des, des partenaires de plus que six mois, 1 an. [...] Ça a très bien été pendant une couple d'années ou au moins 18 mois.

En revanche, certains participants, comme Catherine et Sylvain, ne rapportent pas avoir eu de relations extraconjugales durant l'âge adulte lorsqu'ils étaient mariés. Catherine rapporte qu'elle a préféré rester fidèle pour garder son couple malgré les tentations qu'elle a eu pour d'autres hommes, durant son mariage : « J'ai eu des tentations, lui aussi en a eues. Mais j'ai eu des tentations, mais ça ne m'intéressait pas de tout foutre en l'air pour, avoir investi autant d'années. Non. ». Alors que Sylvain n'avait plutôt pas le temps de penser à établir des relations extraconjugales : « Déjà tu vois on s'est marié en 72, [...] parce que je travaillais toujours je n'avais pas de maîtresse. ».

Néanmoins, les discours de plusieurs participants montrent que dans les années qui suivent et durant l'étape de l'âge adulte, plusieurs se distancient de ce modèle marital.

5.2.1.2 Un intérêt pour des relations sans engagement

Une préférence des relations ponctuelles ou à court terme s'exprime chez certains participants à l'âge adulte. Se distanciant du modèle marital monogamique, trois participants (Martin, Sylvain et Josiane) rapportent avoir vécu des relations ponctuelles sans engagement, souvent sous forme d'aventures sexuelles. Ce choix de relations est relié aux transitions de vie et aux expériences amoureuses avantageuses ou non dans

leurs relations antérieures qui les ont poussés à éviter l'engagement dans les relations amoureuses. Sylvain mettait rapidement fin à ses relations, soit parce qu'il n'était pas épanoui, soit par manque de compatibilité ou d'harmonie avec la partenaire :

Disons de 1983 à 98, ça fait quoi, ça fait-tu 25 ans ça ? [...] Si je n'ai pas rencontré, j'ai rencontré au moins 50 femmes. Mais ça c'est beaucoup 50, mais sur 25 ans, c'est 2 par année puis c'étaient des relations qui duraient 2, 3 semaines, un mois. Puis quand je voyais que ce n'était pas juste sexuel, quand je voyais que ça ne « *fittait* » pas, que ça me plaisait pas, je mettais fin. (Sylvain)

Martin rapporte que suite à sa première relation, basée sur un amour inconditionnel et commencée à l'âge de 27 ans, il ne voulait plus s'engager et avoir de conditions dans les relations amoureuses, telles que la condition du maintien de la relation à long terme en vivant avec la partenaire. Ainsi, il eut à l'âge adulte des relations ponctuelles, limitées dans le temps et dénuées de conditions :

À l'époque, j'avais une copine, mais c'était juste sexuel. [...] Je n'étais pas capable de vivre avec [...], mais ça a été vraiment intense, vraiment le fun. C'était peut-être le premier amour. On appelait ça un amour inconditionnel. C'est-à-dire qu'il n'y a pas de condition. [...] [Intervieweuse : Vous aviez des relations ?] Occasionnelles, qui n'ont pas duré longtemps. J'ai eu entre les deux périodes [premier et deuxième mariage], je ne sais pas peut-être 3, 4 tentatives où j'ai eu des relations, puis qui se sont avérées en conclusion que non. Ça ne marche pas, souvent ma difficulté, disons, je ne veux plus avoir de conditions.

Quant à Josiane, elle a vécu des relations malsaines avec ses ex-partenaires et de la maltraitance conjugale durant sa première expérience de cohabitation avec un partenaire et ses deux mariages, depuis sa vingtaine. Ceci l'a poussée, à partir de sa trentaine, à rejeter les relations à long terme et à préférer des relations passagères, voire les relations amicales ou rester célibataire :

J'ai connu, en 95. Un sadique, puis moi j'appelle ça un psychopathe [...] Il m'a fait vivre l'horreur. [...] À partir de cette année-là, c'était fini, j'ai dit les maudits hommes, excusez l'expression, a merde, tu sais. Là c'est fini. Je me disais je vais me faire juste des chums de gars, tu sais des amis là. [...] [Intervieweuse : Depuis ce temps-là ça a été plus des petites, des petites relations ?] Des aventures comme ils disent dans le temps moderne, d'un soir. [...] J'ai des petites relations passagères. (Josiane)

Dans son cas, ce sont donc les expériences désavantageuses vécues à différents moments de sa vie adulte qui pourraient expliquer son choix de privilégier des relations ponctuelles. Josiane a ainsi subi plusieurs expériences d'oppression sexiste au sein de ses relations de couple à l'âge adulte, qui comprennent principalement de la maltraitance conjugale et une volonté de contrôler son corps. Deux de ses ex-partenaires ont ainsi tenté de contrôler sa vie et son corps, que ce soit en essayant de lui imposer une croyance religieuse ou de la confiner à la maison :

Là c'était rendu après deux ans qu'il voulait que je m'enferme chez nous, que je porte le voile. [...] Puis le gars qui avait voulu m'empêcher de faire mon bac, lui je venais de casser avec. [...] Le tortionnaire-là qui voulait m'empêcher de faire mon bac.

En somme, les relations amoureuses et la conjugalité à l'âge adulte chez nos participants connurent une certaine évolution à cause des nouvelles expériences de vie adulte qu'ils ont traversées. L'engagement conjugal et romantique variait entre le rejet et la quête. Les participants se sont tous mariés vers leur début vingtaine. Ce choix était quelques fois influencé par la préparation sociale depuis la jeunesse, alors que la cohabitation hors mariage était une option conjugale non acceptée socialement. Par ailleurs, quelques participants ont rapporté des expériences de relations extraconjugales, alors que d'autres ont préféré rester fidèles. Cependant, certains participants, suivant leurs expériences de vie, ont pu dépasser le modèle de l'engagement marital pour se limiter aux relations non engagées et à court terme, incluant les aventures sexuelles, jusqu'à un âge avancé. Pour finir, le vécu amoureux d'une de nos participantes a été marqué par des expériences de sexisme.

5.2.2 La sexualité à l'âge adulte

La sexualité à l'âge adulte s'exprime principalement au sein du couple chez nos participants et elle est régulée par le contexte socioreligieux. Le contrôle social de la sexualité vécu durant la jeunesse continue de se manifester, affectant ainsi la satisfaction sexuelle. À un âge adulte ultérieur, ce contrôle s'amenuise avec l'avènement de la libération sexuelle vers la fin des années 1960 et jusqu'à la période de l'âge avancé.

5.2.2.1 Une sexualité marquée par un contexte socioreligieux conservateur

Le contexte social et religieux a eu un impact important sur la sexualité de nos participants durant leur âge adulte, notamment vers le début de leur vingtaine. L'éducation sexuelle était très limitée au point de limiter la sexualité, les jeunes mariés n'étant préparés qu'à une sexualité restreinte à l'acte de pénétration et de reproduction. Martin, tout comme Catherine à un âge plus jeune et dès ses 20 ans, explique qu'il a déjà été préparé à l'acte sexuel nuptial et que ce dernier dépendait d'un rituel religieux :

Juste après le mariage, j'ai fait un acte sexuel avec la bénédiction, en règle. [...] On n'avait pas d'éducation sexuelle, c'était maladroit, comme bien maladroit, puis on apprenait sur le tas. [...] Ils [l'institution religieuse] nous donnaient un petit livre qui expliquait comment on fait des enfants, puis à quelle place il fallait mettre le pénis. Mais ça arrêtaient là, ça n'allait pas plus loin. [...] On apprenait comme ça, par instinct si on veut. (Martin)

D'autre part, la virginité continuait à l'âge adulte à être un aspect socialement recherché par certains participants hommes, chez les femmes. Maurice, qui était socialement marqué par l'importance de la virginité chez sa future épouse depuis son jeune âge, s'attendait durant sa nuit de noces, alors qu'il avait 24 ans, à ce que sa femme soit vierge durant cette nuit, comme le montre cette citation :

Ma femme je la rencontre en décembre 68 au travail, on se marie en décembre 69. [...] On est au lit, on est en train de faire l'amour, [...] je

pénètre, j'éjacule, je sors, elle pleure. Elle avait eu peur que je découvre qu'elle n'était pas vierge. Elle avait compris que pour moi c'était très important.

Par ailleurs, certaines pratiques sexuelles, telles que la masturbation, se trouvaient encore inhibées, au début de l'âge adulte, sous l'influence des croyances religieuses. Sylvain rapporte qu'il s'abstenait de pratiquer la masturbation lorsqu'il était marié, entre le début de la vingtaine et celui de la trentaine :

Quand j'étais avec [ex-femme] je ne me suis pas masturbé. [Intervieweuse : De tout le temps que vous étiez ensemble ?] À peu près. Parce que je suis en couple, je suis marié. [...] C'était comme la tromper, c'est fou là. Mais il y-a-tu de la religion dans ça ? Peut-être !

5.2.2.2 Une satisfaction sexuelle limitée

La plupart des participants rapportent une insatisfaction dans leur sexualité conjugale durant l'âge adulte, notamment au début de cet âge, qui peut être mise en lien avec le manque d'éducation sexuelle et une vision restrictive de la sexualité. Martin considère que la difficulté d'accès à la pornographie au début de son âge adulte, vers la fin des années 1960, limite sa satisfaction sexuelle, tout comme le manque d'habileté sexuelle des partenaires pour Josiane :

C'est sûr que le mariage, bien là, tu découvres ta sexualité, puis bof ! C'est un peu comme ça vient, comme ça passe. Comment je pourrais bien dire ça ? Il n'y avait pas de porno comme aujourd'hui, ou à peine, puis c'était caché. Fait que bof ! Sexuellement bien ce n'était pas vargeux ! [...] Sexuellement, je ne peux pas dire que j'étais vraiment épanoui. (Martin)

- Intervieweuse : Comment c'était la sexualité pendant la vie adulte ?
- Josiane : Il y en a juste un que j'avais une sexualité qui n'était quand même pas pire, moi je dirais [ex-partenaire]. Mais les autres c'était moche, je trouve que c'était des gens mal habiles. C'est comme du monde qui se dit sexuel, sensuel, puis ils ne le sont pas tant que ça. [...]
- Intervieweuse : Considérez que vous avez été comme, satisfaite dans.
- Josiane : Non. [Rires] C'est clair. (Josiane)

La conception essentiellement pénétrative et stéréotypée de la sexualité ou l'autocensure dans l'expression de ses besoins et attentes sexuels peuvent aussi être une source d'insatisfaction sexuelle :

Au niveau sexuel avec [ex-femme], c'était bien, mais ce n'était pas super. [...] Il me semble je n'étais pas tellement actif. J'avais du désir, mais c'est comme si je ne voulais pas exploiter d'autres avenues, des caresses. C'était plus stéréotypé. [...] J'aurai aimé ça qu'on fasse l'amour plus souvent, donc je n'étais pas pleinement satisfait. [...] Je n'exprimais pas mes besoins. J'aurai dû. (Sylvain)

Pour l'une des participantes femmes, le manque de satisfaction peut en outre être mis en relation avec les inégalités de genre qui pouvaient teinter ses relations sexuelles. Catherine rapporte par exemple un dévouement dans ses activités sexuelles conjugales pour satisfaire les besoins sexuels du partenaire, au détriment des siens, notamment durant sa vingtaine. Elle ajoute aussi que son conjoint l'obligeait à avoir un rapport sexuel lors de ses menstruations, alors qu'elle ne préférait pas le faire. La sexualité devient ainsi un devoir conjugal, limitant aussi l'agentivité sexuelle :

Souvent on avait une relation sexuelle c'était, pour lui faire plaisir. [Intervieweuse : Ça ne vous tentait pas ?] Pas toujours. Non, puis moi dans ma tête ce n'était pas pendant les menstruations. Non, parce que, j'étais plus sensible à ce moment-là. Il le savait. Il savait qu'il y en avait, il le faisait quand même, [...], mais moi non, je ne voulais pas.

5.2.2.3 Le vécu de la sexualité durant la période post-libération sexuelle

Le contexte de libération sexuelle, que nos participants ont vécu durant leur vingtaine, a joué un rôle important pour promouvoir chez certains d'entre eux une sexualité plus assertive et plus satisfaisante. Ainsi, l'avènement du mouvement « *Peace & love* » et la dépénalisation de la contraception au Canada vers la fin des années 1960 permettent à certains participants une ouverture sur une sexualité plus libérée et plus épanouissante. Le partage et l'échange d'informations sur la sexualité et ses pratiques,

que ce soit entre pairs ou entre partenaires, rendent possible la découverte de nouvelles pratiques sexuelles et l'expérimentation sexuelle, alors que l'accès à la contraception a permis aux femmes une sexualité plus intensive et plus satisfaisante. Catherine, après avoir commencé à prendre les pilules contraceptives, rapporte plus d'épanouissement sexuel et une augmentation de la fréquence des rapports :

Je ne me souviens plus à quel âge, ma fille est née en 68, donc en 71 je pense, j'ai commencé à prendre la pilule anticonceptionnelle, puis je l'ai pris pendant neuf ans de temps. 1980 [Intervieweuse : Est-ce que vous aviez plus de sexualité après ou moins ?] Plus intensive à chaque fois oui. [Intervieweuse : Est-ce que vous aimiez plus ça ?] Oui.

Cette participante découvre aussi, durant cette époque, les échanges sur la sexualité avec son conjoint et ses pairs, à travers la consommation de la pornographie :

Quand on était plus jeunes mariés, on regardait des films pornos. On se réunissait avec un couple de la famille de mon mari, ma belle-sœur puis son mari, puis on louait un film le samedi soir. [...] Dans ce temps-là, dans les années 70, il n'y avait pas d'autres choses qui importaient.

Pour Martin, qui a vécu le mouvement « *Peace & Love* », il est désormais possible de discuter et d'échanger sur sa sexualité avec ses pairs et sa conjointe. Ces échanges lui ont permis de découvrir de nouveaux aspects de la sexualité et de les expérimenter, rendant ainsi la sexualité plus satisfaisante :

Il y a eu le « *Peace & Love* » où que là on discutait beaucoup de sexualité, il y avait l'amour libre [...] On a appris, il y avait des préliminaires, l'ambiance... [...] Ça a embelli notre sexualité à cause des conversations qu'on avait entre jeunes. Puis une espèce d'échange d'expériences, ça nous incitait nous autres aussi à expérimenter ces trucs-là. [...] Ça a été le commencement vraiment d'une vie sexuelle plus le fun. [...] C'est sûr que sexuellement, on avait un éveil à cause de l'échange.

Durant la période d'âge adulte post-libération sexuelle jusqu'à l'âge avancé, les participants ont continué à avoir une sexualité plus libérée qui peut être teintée de

recherche de plaisir ou d'une ouverture aux relations extraconjugales, ainsi qu'une meilleure satisfaction sexuelle pour certains d'entre eux. La découverte du nudisme conjointement avec d'autres formes de la sexualité donne accès à une satisfaction sexuelle pour Martin :

- Intervieweuse : Puis avec [ex-partenaire 1], il y a eu ce qu'on pourrait dire, pour la sexualité, comme une découverte de la sexualité ?
- Martin : Bien c'est justement ça. Le nudisme, la sexualité, oui, c'est ça, avec [ex-partenaire 1]. Bien [ex-partenaire 2] aussi, ça a été une continuité [...] C'est ça avec ces femmes-là ça a été comme la sexualité devient un jeu, un plaisir, une recherche du plaisir mutuel, c'est ça.

La sexualité a aussi évolué positivement pour Sylvain et Catherine avec l'avancée de l'âge durant la période adulte. Pour Sylvain, la sexualité s'est transformée durant son âge adulte, d'une sexualité moins importante dans sa vie, stéréotypée et non satisfaisante au début de l'âge adulte, à une sexualité meilleure et plus importante dans sa vie, à un âge adulte ultérieur. Ainsi, il décrit la sexualité maritale au début de sa vie adulte en des termes négatifs :

- Intervieweuse : Comment c'était l'importance de la sexualité entre elle [ex-femme] et vous ?
- Sylvain : C'était important, mais il me semble qu'on ne faisait pas l'amour souvent. Une fois semaine, puis des fois c'était une fois aux 2 semaines comme fréquence. C'était mécanique pas mal, je trouve.

Alors qu'il concevait initialement les activités sexuelles maritales comme une obligation, ce qui nuisait à sa satisfaction, sa conception de la sexualité se transforme à un âge adulte ultérieur, dès le début de sa trentaine :

- Intervieweuse : Puis dans vos autres relations par la suite ?
- Sylvain : Et bien ça a été différent. La sexualité occupait une place beaucoup plus importante, plus normale je trouve, pourquoi je dis ça, parce que l'impression qu'avec [ex-femme] c'était plus peut-être un devoir ou je ne sais pas là.

Catherine a continué à avoir une satisfaction sexuelle pour le restant de son âge adulte, notamment parce que sa sexualité était associée à la sensualité et à la masturbation plus qu'à la génitalité pénétrative :

- Intervieweuse : Est-ce que vous étiez quand même satisfaite, est-ce que vous aimiez ça quand même [Catherine : Oui] la sexualité ?
- Catherine : Oui, oui, il y avait de la tendresse, il y avait de la sexualité, de la masturbation qui remplaçait la sexualité, les pénétrations, Ouais.

Un autre signe d'une ouverture à une sexualité plus libérale après l'avènement de libération sexuelle est la pratique de relations sexuelles extraconjugales. La sexualité vécue dans le cadre de ce type de relations est décrite comme plus satisfaisante, comparativement à celle vécue au sein du couple conjugal. En effet, les participants hommes Maurice et Martin ayant eu des relations extraconjugales, durant leur âge adulte, dès la fin de la vingtaine et le début de la trentaine, rapportent avoir connu une amélioration de la satisfaction sexuelle. Martin, tout comme Maurice qui trouvait une satisfaction sexuelle dans ses relations extraconjugales, s'adonnait à une relation extraconjugale, alors que la vie conjugale et la satisfaction sexuelle dans son couple étaient agonisantes. Les relations extraconjugales et celles qui s'en suivaient lui ont permis d'accéder à la satisfaction sexuelle :

Ça a été aussi la fin de tout ça, de notre vie de couple, puis sexuellement. [...] Puis j'ai rencontré une copine, une fin de semaine, puis ça a cliqué fort. [...] Petit à petit, on s'est rapproché puis on est devenu un couple. C'est plutôt avec elle où mon épanouissement sexuel s'est vraiment fait. [...] Après elle, ça a été d'autres femmes qui ont fait mon épanouissement sexuel. Ça a été plutôt les femmes qui m'ont aidé à m'épanouir, ou à avoir une façon de voir les choses, différente. (Martin)

Pour conclure, l'expression de sexualité durant l'âge adulte se trouve teintée par le contexte religieux dans lequel nos participants ont baigné durant leur jeune âge. Les connaissances sexuelles continuent à être restreintes à l'âge adulte, émanant principalement de la religion, et renvoyant à des scripts sexuels culturels selon lesquels

la sexualité est perçue comme uniquement pénétrative et reproductive. Ces croyances répressives altèrent la satisfaction sexuelle des participants, notamment par l'inhibition de la masturbation et l'impossibilité d'accéder à la pornographie, mais aussi pour l'une des participantes femmes en raison de l'oppression sexiste qu'elle a vécue dans ses relations sexuelles. Par la suite, avec l'avènement du mouvement « *Peace & Love* » vers la fin des années 1960 et pendant tout le restant de la période d'âge adulte, ces scripts culturels se transforment et la sexualité devient plus importante dans la vie des participants. Elle devient aussi plus libérée et plus satisfaisante, que ce soit avec de nouveaux scripts interpersonnels au sein du couple, grâce à la découverte de nouvelles pratiques sexuelles ou avec de nouveaux scripts intrapsychiques, que par l'adoption de relations extraconjugales.

5.3 La sexualité, la vie amoureuse et la conjugalité à un âge avancé

Ce troisième volet décrit l'expression de la sexualité et la conjugalité des participants après 60 ans. Nous allons présenter dans cette partie les aspects des relations conjugales et l'expression de la sexualité, dans sa large définition, comme elle est perçue chez les participants à un âge avancé. Nous tenterons aussi de montrer l'influence, s'il y a lieu, des étapes de vie antérieures sur la sexualité, les relations amoureuses et la conjugalité des participants après 60 ans. Nous décrirons en premier lieu les caractéristiques de la vie amoureuse et conjugale, et dans une deuxième partie, les aspects de l'expression de la sexualité et de l'intimité.

5.3.1 Les relations conjugales et intimes à un âge avancé

Les participants continuent à s'intéresser et à être dans des relations romantiques à âge avancé. Ils peuvent aussi entrer dans une nouvelle relation de couple après 60 ans. Cependant, leurs relations amoureuses et conjugales évoluent à cet âge, en se démarquant par certaines spécificités comparativement aux étapes de vie antérieures.

5.3.1.1 Une continuité dans les formes d'engagement romantique

L'importance de l'engagement romantique dans les relations conjugales se maintient à l'âge avancé chez certains participants. Catherine se trouve, à un âge avancé, en relation de mariage avec le même partenaire depuis sa jeunesse. La participante apprécie et investit cette relation maritale à long terme et rejette l'idée d'une séparation de son conjoint, ce qui l'amène à conserver cette forme d'union engagée :

- Intervieweuse : C'est quoi votre situation conjugale ?
- Catherine : Mariée depuis 50 ans.
- Intervieweuse : Une séparation avec votre mari, on n'envisage pas ça !
- Catherine : Non ! [...] Il y a eu un impact le fait que nos enfants se soient séparés en 2002. [...] Ça solidifiait encore plus notre union [conjugale].

Aussi, la relation conjugale et l'amour envers son conjoint se sont développés positivement à un âge avancé pour Catherine :

- Intervieweuse : Fait que c'est ce qui fait que vous l'aimez tant...
- Catherine : Oui, son caractère. [...] Il n'y a pas juste l'apparence [...] Sa disponibilité... Oui. Son ouverture d'esprit aussi. Sa générosité. C'est quelque chose qui s'est développé.

Maurice, qui était au moment de l'entrevue en relation conjugale stable depuis sa cinquantaine, rapporte une appréciation sexuelle et romantique de sa partenaire :

Cette femme-là elle me donne tout ce que j'ai besoin. Elle est, elle est une lumière dans ma vie, autant sur le plan sexuel comme physiquement, autant dans le plan intellectuel, simple, pas de méchanceté, pas d'arrière-pensée.
(Maurice)

Chez les autres participants, l'évitement de l'engagement et des relations à long terme, hérité depuis l'âge adulte, se poursuit après 60 ans. Des participants nous informent que leurs dernières relations étaient des relations ponctuelles. Josiane avance que pour elle « Les hommes c'en est devenu plutôt plus des, par moments, des aventures ou des amis comme ça, des chums de gars. » (Josiane), alors que Sylvain relate : « Dans les 10

dernières années, je pense que j'ai rencontré six femmes. Bon. Les relations n'ont pas duré longtemps ». Ce participant avait cependant débuté une nouvelle relation amoureuse trois semaines avant la deuxième entrevue.

Pour certains participants, ce sont les expériences conjugales ou romantiques désavantageuses vécues dans le passé sous l'influence du contexte social et religieux conservateur, comme l'imposition du mariage, qui expliquent l'évitement de l'engagement dans les relations amoureuses depuis l'âge adulte jusqu'à un âge ultérieur. Ainsi, à un âge avancé, Martin prend davantage conscience de l'importance de sa liberté individuelle et critique les pressions socioreligieuses et les obligations associées à l'engagement vécues durant sa jeunesse, ce qui le motive à préférer des relations conjugales sans engagement et sans obligations conjugales :

Tu te maries, tu as des obligations à cause de la religion, fidélité, puis de la société. [...] Toutes ces obligations-là dans mon existence, ce n'est pas ça qui m'a rendu heureux ! [...] J'ai 67 ans, je n'ai pas le goût de m'embarquer dans les trucs où là on est ensemble, moi je veux rester libre dans tout ça ! [...] De m'engager puis de promettre la fidélité, puis que c'est pour la balance de ma vie, ben t'auras jamais ça ! (Martin)

Ce refus de l'engagement à un âge avancé peut être également mis en lien avec des expériences individuelles vécues à l'âge adulte telles que la maltraitance conjugale vécue par Josiane durant ses mariages. Néanmoins, cette dernière semble développer une ouverture à l'engagement marital, à un âge avancé, si elle trouve un partenaire différent de ceux maltraitants qu'elle a connus dans le passé :

[Prénom d'une amie], c'est la première à qui j'ai dit ça que j'ai été mariée deux fois, elle dit : « J'aurais jamais pensé ça [prénom de la participante]. » J'ai dit : « Ben oui, je m'en viens comme Elizabeth Taylor. » C'était à la fille de les accumuler les mariages. Elle dit : « Dis-moi pas tu veux te marier une troisième fois. » Là j'ai dit : « Si c'est le bon, peut-être. » (Josiane)

5.3.1.2 Les nouvelles modalités conjugales dans les relations amoureuses

Nos participants adoptent, à un âge avancé, de nouvelles modalités conjugales qui diffèrent des relations maritales engagées ou des relations à court terme qu'ils ont le plus connues durant leur âge adulte jeune.

La cohabitation avec le partenaire devient une option de vie commune, autre que le mariage. Alors que l'union maritale était prédominante et la seule à être socialement acceptée durant la jeunesse et l'âge adulte des participants, leur ouverture présente à une conjugalité moins conventionnelle met en évidence l'influence du contexte sociohistorique actuel. Après 60 ans, Sylvain et Maurice rapportent qu'ils ont vécu en cohabitation sous le même toit avec leurs conjointes respectives, sans avoir de liens maritaux avec elles :

Un moment donné j'arrive à la modernité-là, 2008, 2009, je suis en projet de vivre avec ma conjointe, [...], mais il faut acheter un condo. [...] Finalement ça s'arrange, trois mois après on déménage, on habite le palier à côté de ma fille. [...] Avant qu'on vive à côté de ma fille, nous étions uniquement un couple. Dans la même période que 2009, 2010, 2011, on a vécu, on a commencé à vivre ensemble. (Maurice)

Josiane serait, pour sa part, prête à accepter la cohabitation si elle considérait son potentiel partenaire comme un homme respectueux et surtout indépendant comme la participante se déclare l'être. Sinon la formule « vivre ensemble à part » est une option qu'elle est prête à considérer afin d'assurer sa propre indépendance et celle de l'autre :

Il y a beaucoup de femmes qui sont rendues comme moi, parce que moi j'ai parlé à des amies, [...] puis la plupart disent qu'elles ne veulent pas de relations, de rester avec quelqu'un. [...] On était toutes des filles du même âge. Elles m'ont dit : « Toi [Josiane], tu ne serais pas encore à t'investir à avoir quelqu'un avec toi ? » J'ai dit : « Ça dépend. » Moi c'est vivre et laisser vivre. S'il est indépendant comme moi, puis il respecte qui je suis, on peut vivre dans le même endroit. Les femmes de notre âge, on ne veut

plus s'investir à vivre dans même endroit [...] pour ne pas s'empiéter sur l'espace vital.

Pour sa part, Martin préfère ainsi des relations amoureuses non exclusives et attend de ses nouvelles partenaires qu'elles le laissent maintenir les relations avec ses ex-partenaires :

Dans ma tête, c'est comme je t'expliquais tantôt, moi je suis en relation, bon presque avec toutes mes ex, là. Surtout deux en particulier. [...] Je ne veux pas me priver de la relation, parce que je trouve la forme avec mes ex, pour avoir une relation unique avec une autre personne.

En ce qui concerne les relations en elles-mêmes, l'importance de la camaraderie et de la complicité dans les relations amoureuses se sont développées chez nos participants, à un âge avancé. En effet, les trois participants (Sylvain, Martin et Josiane) font référence à leur appréciation de la camaraderie et de la complicité, soit vécues avec leurs partenaires, soit recherchées chez les prétendants :

Moi je recherche des personnes qui viennent à des maisons de la culture avec moi, à aller voir des spectacles plus souvent. Les relations que j'ai, c'est ça. Je demande : « Ça te tente-tu de venir à un spectacle ? » [...] Je veux avoir une partenaire qui partage ma vie, mes sorties, mes voyages, des choses comme ça. (Sylvain)

Catherine témoigne aussi de l'importance de garantir le bien-être et l'indépendance de chacun, en donnant plus d'espace physique à chacun dans son couple :

Il y a une chose qu'on a faite aussi, c'est qu'après son opération, on a changé nos lits, au lieu d'avoir un lit double, on a des lits jumeaux. [...] Avec le temps, si par exemple, il y en a un des deux qui deviendrait très malade, ben là ça sera fait. Tu sais, c'est pour laisser plus de bien-être, autant pour soi que pour l'autre.

5.3.1.3 Le pouvoir d'agir et l'affirmation des besoins romantiques

L'agentivité romantique s'exprime chez nos participants, à un âge avancé, comme une continuité de son expression durant l'âge adulte et durant la jeunesse, et ce, à travers les décisions de mettre fin aux relations conjugales insatisfaisantes. Nos participants, à un âge avancé, témoignent de leur pouvoir de se séparer de leur partenaire lorsque la relation n'évolue pas comme ils le souhaitent. Pour Josiane et Martin, si la relation n'avance pas, ou manque de complicité, il est préférable de chercher un autre partenaire :

Le jour où ça ne fait pas notre affaire, c'est ben de valeur, mais on va aller chercher ce complément ailleurs. [...] Un moment donné, ça ne marche pas. Quand ce n'est plus agréable, on revire chacun sur notre bord, puis ça finit là. (Martin)

Le pouvoir de se séparer de son partenaire peut aussi comprendre le divorce chez Maurice. En effet, ce participant qui concevait le divorce comme un acte proscrit par ses principes de vie et sa religion depuis sa jeunesse réussit, à un âge avancé, à dépasser cette limite et à demander le divorce :

En 2005, divorce officiel. Parce que pour moi, ça n'existait pas le divorce. Tu sais je veux dire je suis engagé pour la vie, mais, ça ne marche pas là. [...] Je dis à [ex-femme] ça ne marche pas, ce n'est pas possible, ça ne peut pas continuer comme ça. [...] Finalement c'est moi qui a divorcé.

D'autre part, certains participants évaluent ou ils sont ouverts à l'évaluation des relations conjugales après une certaine période, et ce, afin de déterminer s'ils continueront ou non d'être en relation avec le partenaire. Alors que Sylvain faisait des bilans de la relation amoureuse avec sa dernière partenaire dans le but de vérifier s'ils maintiendront encore leur relation de couple ou non, Josiane se dit ouverte à l'évaluation de la relation au bout de cinq années de vie commune en dehors du mariage :

Pourquoi pas qu'on devrait faire comme dans un film science-fiction. [...] Ils disaient qu'eux autres renouvelaient leur bail aux cinq ans. Un couple, aux cinq ans, puis il n'y avait plus de mariage. [...] Un contrat de couple c'est qu'aux cinq ans, tu révises si t'es faite pour encore, parce qu'on évolue, puis aux cinq ans tu vérifies si oui, si ça te tente d'être encore ensemble. J'ai dit : « Moi cette formule-là, peut-être je ne la haïrais pas. »

D'autres formes d'agentivité romantique s'expriment également chez nos participants, que ce soit à travers l'imposition de la séparation des lits afin d'avoir le bien-être et l'indépendance de chacun chez Catherine, ou l'exigence des relations amoureuses non exclusives à ses nouvelles partenaires et le rejet de l'engagement conjugal de peur de limiter ses libertés individuelles.

Bien que l'agentivité romantique se poursuive à l'âge avancé, elle peut aussi se trouver altérée à cet âge, à cause du sexisme vécu chez l'une des participantes. Josiane raconte qu'elle sent du rejet romantique de la part des hommes de son âge, car ces derniers ne s'intéressent qu'à des femmes beaucoup plus jeunes qu'elle :

- Intervieweuse : [...] Mais est-ce que vous trouvez ça difficile de rencontrer?
- Participante : Oui. [...] C'est parce que les hommes de notre âge-là, ils regardent juste justement les filles [...] qui ont l'air trop jeunes ou qui sont jeunes.

En bref, la conjugalité et les relations amoureuses, à un âge avancé, évoluent en continuité par rapport aux étapes de vie précédentes, mais comporte aussi certaines spécificités. En effet, malgré que l'engagement dans les relations amoureuses puisse toujours s'exprimer à un âge avancé, notamment dans les relations conjugales stables depuis l'âge adulte, les relations amoureuses peuvent continuer à être dénuées d'engagement. Les relations amoureuses évoluent vers de nouvelles modalités qui comprennent la cohabitation hors mariage, le vivre ensemble à part, ainsi que la camaraderie et la complicité au sein du couple ou bien des relations non exclusives. Une agentivité romantique, bien que peu limitée chez l'une des participantes à cause

du sexisme, est aussi exprimée chez la plupart des participants, à l'âge avancé, dans la mesure où ces derniers peuvent rendre compte de leurs besoins et exigences romantiques, tels que par leur capacité décisionnelle de rupture conjugale ou celle d'imposer des relations conjugales contractuelles et limitées dans le temps.

5.3.2 La sexualité à l'âge avancé

La sexualité continue de s'exprimer à un âge avancé et se démarque par certaines spécificités. Ces dernières se manifestent notamment au niveau du désir et de l'intérêt sexuels, des scripts sexuels, de la satisfaction sexuelle et de l'agentivité sexuelle exprimés par les participants.

5.3.2.1 Un intérêt et un désir sexuels variables

L'intérêt et le désir sexuels peuvent être encore présents, en accroissement ou en baisse, parfois chez les mêmes participants, dépendamment de différents facteurs. Ces facteurs peuvent être le plus souvent physiologiques, liés à la relation amoureuse, liés aux scripts sexuels, ou encore liés aux conceptions sociales des relations amoureuses et sexuelles.

5.3.2.1.1 Un intérêt et un désir sexuels présents et ou en hausse

Certains participants affirment continuer à avoir du désir. Sylvain rejette l'adoption des stéréotypes âgistes véhiculés dans la société, qui associent l'âge avancé à un arrêt de l'activité et de l'intérêt sexuels, comme il le rapporte :

Dans les dix dernières années, [...] je me suis retrouvé au lit, et le désir était là. Je ne me suis pas dit : « Là c'est terminé, même à mon âge ! Non ! »

Pour Josiane, le désir est toujours présent à un âge avancé. Il se déclare plus particulièrement quand elle se sent séduite ou attirée par le comportement ou le physique d'un homme :

Il est charmeur tu sais, quand il chante de même, la libido remonte. [...] Il peut y avoir des instants magiques, de voir quelqu'un puis dire : Oh, lui il me semble que là « woop ». J'ai compté ça même à une amie, puis elle a ri parce je lui ai dit : « On dirait que la libido était dans le plancher tout d'un coup, parce que je ne sais pas pourquoi, il y avait comme quelque chose chez cette personne-là qui m'attirait physiquement. » Mais c'est un ensemble habituellement.

Catherine rapporte avoir toujours du désir sexuel envers son conjoint. Elle qualifie ce désir de différent, dans la mesure où elle exprime une moindre préférence pour la sexualité pénétrative, vu les limitations physiologiques qui touchent le couple :

- Intervieweuse : Puis est-ce que vous ressentez encore du désir ? [...] Comme par exemple pour votre partenaire ? Pas pour votre partenaire, pour votre mari.

- Catherine : Mon mari. Ben oui. [...] Ben différemment, c'est ça. Vu qu'on fait pu, qu'on a pu de relations sexuelles, c'est différent.

5.3.2.1.2 Un intérêt et un désir sexuels en baisse

Certains participants expriment une baisse de leur désir sexuel après 60 ans. Les principaux facteurs responsables de cette baisse sont principalement; les problèmes physiques, à savoir les limitations physiologiques en lien avec la sexualité et l'état de santé des participants; la situation conjugale et les caractéristiques de la relation avec le ou la partenaire; et l'influence des scripts sexuels adoptés.

La plupart de nos participants ont fait référence à une baisse du désir sexuel suite à l'avènement de changements physiologiques associés au vieillissement. Martin rapporte vivre à la fois des troubles érectiles et une baisse du désir à un âge avancé. Josiane et Catherine, toutes les deux atteintes de sécheresse vaginale, trouvent leur désir sexuel diminué à un âge avancé, et ce, à cause de la difficulté à établir un rapport génital pénétratif. Josiane l'exprime en ces termes :

Tu ne peux pas avoir de jouissance quand tu fais de la sécheresse vaginale. Mais tu te dis : « Ah oui, je vais le faire pareil », mais ce n'est pas intéressant. C'est sûr que la libido s'en va. (Josiane)

Cette citation montre, de plus, l'imbrication entre les facteurs physiologiques et sociaux, révélant l'influence de deux scripts sexuels sur le vécu de la sécheresse vaginale. En effet, nous pouvons, d'une part, constater que cette participante conçoit les activités sexuelles comme devant se baser sur la pénétration, ce qui renvoie au script sexuel culturel d'une sexualité pénétrative en couple. D'autre part, la citation révèle le sentiment d'obligation de cette participante âgée de consentir à avoir des interactions sexuelles basées sur la pénétration en dépit de la douleur que cette pratique pourrait occasionner, ce qui révèle une conception inégalitaire des relations sexuelles entre hommes et femmes.

La présence ou l'absence d'un partenaire sexuel peut former un autre ensemble d'obstacles à l'intérêt ou à l'activité sexuels. D'une part, la présence d'un partenaire dans une relation monogame stable et à long terme peut inhiber la réalisation des fantasmes sexuels extraconjugaux avec d'autres partenaires, comme dans le cas de Catherine :

- Intervieweuse : Dans votre fantasmagorie, [...] est-ce que vous êtes avec des hommes ou vous êtes toute seule ?
- Catherine : Avec des hommes [Vous êtes avec des hommes qui vous connaissent ?] que je connais. Ça fait une secousse quand ça m'arrive.
- Intervieweuse : Est-ce que ça vous tenterait ? Vous aimeriez ça ?
- Catherine : Non je ne le ferais pas, je n'ai jamais tenté, non.
- Intervieweuse : Mais si votre mari était pas là par exemple ? Est-ce que ça vous tenterait peut-être ? Vous ne savez pas ?
- Catherine : Je ne sais pas. [...] Il est là.

Nous notons également que l'agentivité sexuelle de cette participante se trouve restreinte par le script sexuel culturel de la fidélité sexuelle dans la relation de mariage.

D'autre part, l'absence d'un partenaire sexuel chez Josiane freine ou dévie son intérêt et son désir sexuels : « Si t'as moins de partenaires ou t'as pas de partenaire, on dirait qu'on passe à un autre, à un autre appel, à autre chose. [...] On ne pensera pas à ça [rapport sexuel]. » Ainsi, le désir sexuel chez Josiane se trouve encore lié au script sexuel culturel, qui conçoit la sexualité principalement dans le cadre de la relation de couple.

Dans certains cas, ce sont les comportements des partenaires intimes qui inhibent le désir sexuel des participants. Catherine rapporte pour sa part une baisse du désir et un évitement de la sexualité en couple avec son partenaire à cause des comportements de ce dernier, en lien avec le manque d'hygiène et la présentation physique qui semblent entrer en contradiction avec les scripts sexuels intrapsychiques de la participante:

On a arrêté notre vie sexuelle, mais c'est, en même temps, parce j'étais tannée. Je lui ai demandé un moment donné pour changer ses prothèses dentaires, il a refusé. [...] En plus quand on faisait l'amour, il voulait faire l'amour tout le temps avec ses bas. Je ne voulais pas.

Martin a pour sa part vécu une transition romantique désavantageuse dans le passé, lorsqu'une de ses ex-partenaires a fait une tentative de suicide, car il ne planifiait pas de s'engager amoureusement avec elle, ce qui inhibe désormais son intérêt sexuel lorsqu'il perçoit une demande d'engagement de la part de ses partenaires :

Les femmes, souvent, dans une relation sexuelle, elles veulent plus qu'une relation sexuelle. [...] Je suis devenu comme un peu méfiant à cause de cette expérience de vie. [...] Mais j'ai la chienne qu'elle se fasse d'autres idées ou d'autres plans de vie qu'une relation sexuelle. C'est pour ça que souvent, c'est moi qui, je me trouve des excuses pour ne pas avoir de relations sexuelles.

5.3.2.2 Un répertoire sexuel entre changements et continuité

À un âge avancé, l'activité sexuelle peut rencontrer des limitations et donner lieu à une transformation des scripts sexuels qui deviennent moins axés sur la pénétration. Ainsi, les participants s'orientent plus vers la masturbation et la sensualité, ainsi que vers le partage spirituel et intellectuel avec leurs partenaires. Les activités sexuelles à cet âge comptent aussi l'expérimentation sexuelle et la consommation de pornographie.

5.3.2.2.1 Une diminution de l'activité sexuelle pénétrative

À cause des dysfonctions sexuelles de sécheresse vaginale et de troubles érectiles, la sexualité pénétrative est évitée par certains participants. La routine qui s'installe dans les activités sexuelles peut aussi limiter la fréquence de ces rapports. Martin rapporte que même s'il désire avoir une sexualité pénétrative, il lui serait difficile de la pratiquer, à son âge, à cause de son trouble érectile. Martin privilégie de ce fait une sexualité dénuée de pénétration :

C'est sûr que j'aimais bien avoir une pénétration, puis j'aimerais en ravoir, des actes sexuels avec pénétration, mais je me suis fait à l'idée que ça marchait plus, à 67 ans. (Martin)

Les deux participantes femmes rapportent aussi qu'elles évitent la sexualité pénétrative à cause de la sécheresse vaginale qu'elles vivent à un âge avancé. Catherine nous l'expose bien dans cette citation : « J'étais atteinte de sécheresse vaginale. Ça me causait des malaises. Tout ça mis ensemble, ça a fait qu'on a arrêté ».

Pour Maurice, la fréquence de l'activité sexuelle pénétrative diminue à cause d'une routine sexuelle de couple, dénuée de créativité :

Toujours est-il qu'aujourd'hui on dirait est-ce que c'est parce que nos relations sexuelles sont plus espacées, une semaine, dix jours ? Quand on fait l'amour, [...] on dirait qu'on répète toujours les mêmes choses. Il y a moins de créativité, il y a moins de nouveau, il y a moins de fantaisies.

De surcroît, l'état de santé du partenaire ainsi que son manque d'intérêt sexuel peuvent jouer un rôle dans la diminution du rapport sexuel génital pénétratif. Le fait que le ou la partenaire soit atteint d'une maladie peut limiter voire entraîner un arrêt des activités sexuelles en couple. Le conjoint de Catherine ayant subi une opération chirurgicale, son état maladif postopératoire a diminué drastiquement l'intérêt à l'activité sexuelle du couple :

Un moment donné ouais, moi ça a donné après que mon mari s'est faite opérer, qu'on a arrêté notre vie sexuelle. [...] Puis en 2007, il s'est fait opérer pour un anévrisme à l'aorte, puis depuis ce temps-là, la vie sexuelle elle a pas mal, pas rien que pas mal diminué, il y en a plus [rires].
(Catherine)

De plus, l'état maladif de ce partenaire ainsi que ses problèmes érectiles ont aussi limité l'intérêt sexuel de ce dernier et donc l'activité sexuelle du couple :

Intervieweuse : Est-ce que c'est parce qu'il [partenaire] n'y a pas d'érection, ou c'est parce que il n'a plus envie ou il a peur ?
- Catherine : Il n'a plus envie. Non.

Pour Maurice, la maladie et la fatigue de sa conjointe a entraîné un obstacle à l'activité sexuelle et une diminution du désir chez la partenaire :

Ça fait 4, 5 ans que c'est cahin-caha, à cause de bien des choses, à cause de l'âge aussi, à cause qu'elle a aussi un petit malade, puis fatiguée souvent. [...] Là elle vient d'avoir un accident puis elle ne peut plus s'asseoir sur moi. [...] Sauf que là, je vais avoir 70 ans quand même, j'ai moins de libido, elle est limitée par ses mouvements, le genou puis je ne sais pas quoi.

5.3.2.2.2 La pratique de la masturbation avec le vieillissement

Tous les participants continuent à pratiquer l'autoérotisation, qu'ils ont commencée depuis leur jeunesse et qu'ils trouvent jouissive à un âge avancé, notamment en l'absence d'une sexualité de couple pénétrative, ou en l'absence d'un partenaire sexuel.

L'autoérotisme devient parfois une activité préférée à la pénétration vaginale. C'est le cas pour Catherine qui rapporte que la masturbation a remplacé l'activité sexuelle pénétrative avec son mari :

- Catherine : Il y avait de la sexualité, de la masturbation qui remplaçait la sexualité, les pénétrations. Ouais.
- Intervieweuse : Vous avez toujours mieux aimé la masturbation, que ce soit de vous-même ou que ce soit lui qui le faisait les caresses mettons ? Vous aimiez mieux ça que la pénétration là ?
- Catherine : Dans le fond, oui.

Les trois participants hommes rapportent qu'ils s'adonnent à la masturbation, que ce soit en raison des troubles érectiles qui limitent leur sexualité pénétrative ou en cas d'absence de partenaire :

C'est-à-dire qu'étant donné que j'ai de la difficulté à avoir des pénétrations, je vais peut-être plus vers la masturbation, qui me donne une jouissance. (Martin)

Depuis les dernières années, quand je n'étais pas en relation, à ce moment-là, c'est la masturbation. (Maurice)

Les participants mentionnent des fréquences masturbatoires qui peuvent être moindres, stables ou plus importantes que ce qu'il en était dans le passé plus jeune. Pour Sylvain, cette fréquence est variable et est reliée à la fluctuation de ses fantasmes ou de son désir :

Je sais qu'il y a des gars qui doivent se masturber trois fois par jour [...] On dirait qu'il y a des vagues. Ça peut être deux fois une semaine, puis je peux attendre deux semaines. Puis là, oups, il y a une idée qui me « *pop* ».

Cependant, plusieurs décrivent un phénomène d'augmentation de la satisfaction sexuelle associé à cette pratique avec l'avancée en âge. Martin rapporte qu'il se masturbe avec une fréquence et une satisfaction plus grandes que celles qu'il avait dans

le passé : « Je me masturbe beaucoup plus que j'ai été capable [dans le passé]. Avoir des choses qui me donnent un plaisir, c'est ça qui a changé sexuellement. ». De la même façon, Catherine affirme que sa satisfaction sexuelle associée à la masturbation s'est améliorée en vieillissant :

- Intervieweuse : Au niveau de la fréquence de masturbation
- Catherine : 2-3 fois par mois. [...] Ça a pas mal toujours été comme ça.
- Intervieweuse : Puis, au niveau de la satisfaction, comme ça peut être orgasme, mais pas nécessairement. Ça, est-ce que ça a changé ?
- Catherine : Je trouve que oui ça a changé au niveau de la satisfaction, [Comment ça a changé ?] je suis plus satisfaite.
- Intervieweuse : Vous êtes plus satisfaite que quand ?
- Catherine : Que, avec le temps. Avec les années, ça s'est amélioré.

5.3.2.2.3 Une sexualité de couple basée sur la sensualité et l'érotisme

En raison de la baisse de l'activité pénétrative causée par les limitations physiologiques ou physiques des participants ou de leurs partenaires, la sexualité devient plus sensuelle avec des scripts sexuels interpersonnels qui incluent l'érotisme, les caresses, la tendresse, les baisers et les jeux sexuels, y compris les scénarios érotiques. Catherine évite la pénétration à cause de l'état maladif de son partenaire, sa sexualité se trouve plus axée sur la sensualité à travers la tendresse :

- Intervieweuse : Avec votre mari, c'est à cause de son anévrisme ?
- Catherine : Ouais, c'est ça, mais il y a quand même de la tendresse, mais il n'y a pas de vie sexuelle.
- Intervieweuse : Qu'est-ce que vous voulez dire ?
- Catherine : Ben de la tendresse, on s'étreint souvent, on s'embrasse. Des fois je lui dis : « Hey ça fait un bec de plus sur le compteur » [rires].
- Intervieweuse : Des caresses même au niveau des organes génitaux ?
- Catherine : Oui, ça peut arriver.

À un âge avancé, Josiane préfère la sensualité plutôt que la sexualité pénétrative à cause de sa sécheresse vaginale. L'inconfort physique du rapport génital pénétratif est ainsi évité :

Beaucoup la sensualité. Les femmes de mon âge, je suis sûre c'est plus la sensualité que l'acte même. [...] C'est sûr que si l'ensemble des femmes aujourd'hui ça leur vient dur physiquement de faire l'amour.

La limitation érectile pousse les hommes à explorer et à découvrir d'autres moyens afin de pouvoir vivre leur sexualité à un âge avancé. Martin et Sylvain qui souffrent de trouble de l'érection rapportent une activité sexuelle basée sur la sensualité et l'exploration de nouveaux scénarios sexuels :

Mais c'est sûr qu'en vivant cette difficulté-là [trouble érectile], j'ai appris à caresser une femme, puis à découvrir au niveau des jeux, au niveau des caresses, découvrir qu'il y a plein de, de sensibilité. (Sylvain)

- Intervieweuse : La sexualité, dans vos relations, ça semble s'être transformé au fil du temps ?

- Martin : Ouais. C'est devenu plus un moyen de plaisir, une recherche du plaisir ou d'essayer des nouvelles positions, nouvelle ambiance. (Martin)

Maurice, qui continue à s'intéresser à l'érotisme, rapporte que vu les limitations physiques à un âge avancé, l'érotisme passe d'un scénario sexuel qui requiert l'emploi d'une grande force physique à un scénario érotique ou une ambiance sexuelle, qui ne le demandent pas :

On était au Vieux-Montréal à l'hôtel tout ça, j'ai les moyens on peut se permettre sauf que, ça commence à être des petits plaisirs de vieux. Et c'est normal aussi, parce que, je veux dire l'excitation, tu sais, prendre une femme, puis la coller sur le mur à 70 ans, pas évident.

5.3.2.2.4 Les jeux, les jouets sexuels et la pornographie : entre utilisation et réticence

Deux parmi nos participants hommes, Martin et Maurice, s'adonnent à des expérimentations sexuelles comme nous le rapporte Martin, suite à une transformation de sa sexualité à un âge avancé :

C'est devenu plus un moyen de plaisir, de choses, une recherche du plaisir ou d'essayer des nouvelles positions, une nouvelle ambiance. Faire ça peut-être à des endroits inhabituels, des trucs, une expérimentation de la sexualité.

L'expérimentation sexuelle s'exprime aussi à travers l'utilisation de jouets et de jeux sexuels, comme le relate Maurice :

Je veux dire, oui, on peut jouer des jeux aussi. [...] Je viens d'acheter avec ma conjointe un, petite machine truc pour le point « G ».
Oui on peut jouer à des jeux aussi, [...] elle me dit : « On va simuler une situation. On va dire qu'on était au lit, puis on était en vacances à Myrtle Beach, au bord de la mer. Bon : Qu'on ne se connaît pas, puis toi, tu viens me voir. » Fait que, moi j'ai joué le personnage de Johnny le masseur.

En revanche, certains participants peuvent éprouver une résistance face à l'utilisation des jouets ou de jeux sexuels, bien qu'ils expriment une ouverture à l'expérimentation sexuelle. En effet, pour Maurice, Catherine et Martin, le vécu sexuel passé, tel que des expériences négatives ou le fait que certaines pratiques n'aient jamais fait partie du répertoire sexuel, des scénarios sexuels peuvent entraîner une inhibition face à certaines pratiques sexuelles. Pour Maurice, le vécu passé est le responsable d'un malaise face à certains scénarios érotiques, car il a vécu durant sa jeunesse une expérience sexuelle désagréable avec une travailleuse du sexe, ce qui l'a amené à ne plus apprécier, ultérieurement, les jeux de rôle sexuels autour de cette thématique :

Elle [conjointe] sort de la porte puis elle dit comme : « Je vais jouer la prostituée. » Elle cogne à la porte, mais moi j'étais comme dégoûté de ça. Dégoûté vraiment ! Je ne voulais pas jouer au jeu.

Catherine et Martin rapportent n'éprouver aucun intérêt à utiliser les jouets sexuels, vu l'absence d'expériences de l'utilisation de ces jouets dans leur passé. L'absence de ce type d'expériences passées, qu'elles soient positives ou négatives, inhibe l'accès aux jouets sexuels à un âge avancé :

C'est sûr que j'ai déjà visité des « *Sexshops* », j'ai regardé les « bebelles » qui avaient dans les « *Sexshops* », mais je n'ai jamais essayé. [...] Non, ça ne me dit rien. Je n'ai pas envie, je trouve ça... Je suis trop terre à terre. Je ne suis pas attiré par ça, les « bebelles » ou les choses. Non. Je n'ai jamais essayé d'autres choses. (Martin)

Par ailleurs, la consommation de pornographie est toujours présente à l'âge avancé, étant plus accessible dans le contexte actuel que durant l'âge adulte des participants. Ainsi, deux de nos participants hommes, Martin et Sylvain, rapportent une consommation présente de la pornographie. Pour Martin, celle-ci peut être regardée seul ou avec la partenaire, dans le but d'accroître son désir et son excitation sexuels. Pour Sylvain, cette consommation est occasionnelle et modérée : « Puis même au niveau de la porno, je vais y aller à l'occasion, mais je ne suis pas un maniaque. »

5.3.2.3 Les spécificités de la satisfaction sexuelle à âge avancé

La satisfaction sexuelle à un âge avancé peut être variable selon la pratique sexuelle et se trouve influencée par le type de scripts sexuels privilégiés. La satisfaction dans la sexualité pénétrative peut être appauvrie par l'état de santé physique ou par l'installation des limitations physiologiques, alors que la satisfaction dans la sensualité peut être enrichie grâce à la découverte de nouveaux moyens. Pour Josiane et Catherine, la sexualité pénétrative devient douloureuse et dénuée de satisfaction sexuelle, à cause de la sécheresse vaginale : « C'est rendu pénible et c'est rendu un calvaire, parce que tu ne peux pas avoir de jouissance quand tu fais de la sécheresse vaginale. » (Josiane)

Pour Maurice, mis à part le fait que l'éjaculation précoce limite sa satisfaction sexuelle depuis sa jeunesse, sa sexualité est devenue moins jouissive en vieillissant à cause de l'effet secondaire à la prise des médicaments destinés à traiter des troubles chroniques de santé physique :

Je suis très, éjaculateur précoce, [...] J'ai toujours su, j'ai toujours souffert et subi, [...] en général ça m'a beaucoup nui. [...] Même quand j'éjacule aujourd'hui, il y a moins de plaisir et à cause, des pilules et la médication pour la prostate, la libido, mais aussi, le sperme n'est plus le même.

Par ailleurs, Sylvain rapporte une sexualité riche et épanouissante à un âge avancé malgré les limitations physiologiques. Il expose plus de satisfaction sexuelle basée sur la sensualité et les caresses, comparativement au passé, et avance que sa sexualité devient plus épanouissante vu qu'elle inclut le partage intellectuel et spirituel, ainsi que la communication avec la partenaire :

J'ai découvert que j'avais une sexualité riche. Même si je vivais des difficultés [trouble érectile], que j'étais capable d'aller au-delà. [...] Puis comme satisfaction, si je mets un pourcentage, c'était peut-être 85 pour cent ? [...] J'ai plus de sensibilité au niveau des caresses, que j'avais avant. Ça s'est comme développé. [...] C'est meilleur, j'apprécie plus les caresses qu'avant. [...] Je pense qu'elle m'a fait découvrir le plaisir, mais le plaisir dans différents aspects là [...]. Elle avait une grande spiritualité, pour moi c'est important. On avait ça, on aimait ça discuter, discuter, discuter, on aimait ça être au lit aussi.

5.3.2.4 L'agentivité et l'expression des besoins et attentes sexuels à un âge avancé

Les participants font preuve d'agentivité au niveau de leur sexualité. Ils ont la capacité d'exprimer à leurs partenaires leurs besoins et difficultés sexuels et intimes, de rejeter certaines pratiques sexuelles non appréciées ou incapables d'être réalisées, ou d'aller chercher une attente sexuelle ailleurs si elle est indisponible chez le partenaire actuel. Catherine rapporte qu'elle exprime à son partenaire ce qui inhibe sa sexualité dans son attitude, à savoir qu'il porte des chaussettes lors de l'acte sexuel. La non-collaboration de son partenaire, qui a poursuivi néanmoins cette habitude, l'a poussée, avec d'autres facteurs tels que la maladie de ce dernier, à se désengager de la sexualité de couple et à se limiter à l'autoérotisation. Quant à Sylvain, il rapporte qu'il a appris, à un âge avancé, à exprimer ses préférences sexuelles et à discuter de ses limitations sexuelles :

J'ai appris à être plus intime. À dire plus qu'est-ce que je ressens, qu'est-ce que je n'aime pas, qu'est-ce que j'aime. [...] Puis d'exprimer mes besoins, entre autres sexuels, puis mes difficultés encore.

Josiane, tout comme Sylvain, exprime ses attentes et ses limites en termes de sexualité quant à la diminution de la fréquence des rapports génitaux pénétratifs à cause de l'inconfort de la sécheresse vaginale :

Mais j'hésiterai [à avoir des rapports pénétratifs] à cause de la sécheresse vaginale. Mais ça ne veut pas dire que je ne dirais pas oui pareil à faire l'amour, mais sous certaines réserves là, pas dix fois par jour je veux dire. (Josiane)

Quant à Martin, il exprime son opposition à certaines pratiques sexuelles telles que la pénétration vaginale ou la sodomie, notamment à cause de son trouble érectile. Il ajoute que si ses attentes sexuelles ne concordent pas avec celles de sa partenaire, il ira chercher une autre personne capable de les combler :

Si j'ai quelqu'un qui obligatoirement, c'est essentiel la pénétration, ou bien donc le trou de cul, ça ne marche pas là. Je n'ai pas le goût d'essayer des affaires que je n'ai pas envie d'essayer [...] C'est que à un moment donné, je suis avec une partenaire, moi j'aime ça me faire sucer, c'est l'affaire sexuellement que j'aime le plus. Elle, elle déteste ça. [...] Mais si j'ai l'occasion de rencontrer quelqu'un qui est capable de me le faire. Bien pourquoi que je me priverais de ça?

En somme, l'intérêt et le désir sexuels sont toujours présents à l'âge avancé. Cependant, les changements physiologiques associés au vieillissement tels que la sécheresse vaginale et les troubles érectiles réduisent l'activité sexuelle pénétrative et peuvent aussi affecter le désir et la satisfaction sexuels. D'autres facteurs peuvent aussi limiter le désir et la sexualité en couple, tels que les obstacles liés au partenaire et la routine sexuelle du couple. La maladie du partenaire ou son manque d'intérêt sexuel peut provoquer une diminution de la sexualité en couple, voire l'arrêter. Cette diminution de l'activité sexuelle s'accompagne de transformations au niveau des scripts sexuels, à

l'âge avancé. Ainsi, la sexualité se transforme et devient moins pénétrative, se basant essentiellement sur les scripts sexuels intrapsychiques et interpersonnels de la masturbation, de la sensualité et de l'érotisme. Les expériences et transitions passées influencent également les scripts sexuels privilégiés à un âge avancé. Nous assistons ainsi à une continuité depuis l'âge adulte concernant le script sexuel culturel d'une sexualité plus libérée et sans but reproductif. Celui-ci est visible dans certains scripts sexuels intrapsychiques et interpersonnels tels que l'expérimentation de jeux et d'ambiances sexuels, l'usage de jouets sexuels et la consommation de la pornographie qui permettent d'accroître l'excitation et le plaisir sexuels chez les participants hommes, malgré parfois une certaine réticence qui prend souvent sa source dans les expériences passées. En ce qui concerne la satisfaction sexuelle à cet âge, elle semble varier selon les pratiques sexuelles. Nous remarquons une augmentation de la satisfaction sexuelle masturbatoire à l'âge avancé comparativement à un âge plus jeune. La satisfaction peut également être enrichie grâce à l'investissement de la sensualité, ainsi qu'à de meilleurs partages et une meilleure communication au sein du couple, comme c'est le cas pour Sylvain. Enfin, les participants expriment leurs besoins, attentes et difficultés sexuels, notamment par le rejet de certaines pratiques sexuelles ou par la recherche ailleurs d'une attente sexuelle, continuant ainsi à faire preuve d'agentivité sexuelle à l'âge avancé.

CHAPITRE VI

DISCUSSION

Selon la perspective exploratoire de notre recherche, nous analyserons les résultats qui découlent des entrevues transcrites, en nous basant sur un cadre conceptuel qui réunit la théorie de l'analyse du parcours de vie et le modèle GSLC de Carpenter (2010), tout en prenant en considération les conclusions des études scientifiques précédemment recensées. Nous discuterons aussi dans ce chapitre des retombées éducatives et préventives dans les domaines sexologiques, ainsi que des limites de cette étude et des pistes de recherche futures.

Les résultats obtenus seront mis en lien avec notre objectif principal de recherche qui est d'explorer la transformation des relations amoureuses et de la sexualité d'hommes et de femmes âgés hétérosexuels vivant au Québec, sous l'effet de leur parcours de vie, en portant attention aux différences de genre et à l'expression des agentivités romantique et sexuelle. L'analyse des résultats se fera en se basant sur les trois sous-objectifs de notre objectif principal : 1) Documenter les relations amoureuses/conjugales et la sexualité d'hommes et de femmes âgés et vivant au Québec, de leur jeunesse jusqu'à un âge avancé. 2) Examiner l'influence des trajectoires individuelles à travers les expériences et les transitions avantageuses ou désavantageuses, ainsi que l'influence du contexte sociohistorique sur les relations amoureuses/conjugales et la sexualité, ainsi que leurs agentivités respectives, à l'âge avancé. 3) Examiner de quelle façon le genre affecte et façonne les trajectoires

amoureuses/conjugales et sexuelles, ainsi que les agentivités romantique et sexuelle, tout au long du parcours de vie et en particulier à un âge avancé.

Ledit chapitre comprend huit grandes sections : 1) La transformation des relations amoureuses et sexuelles sous l'influence du contexte sociohistorique. 2) La transformation des relations amoureuses et sexuelles à l'âge avancé. 3) L'influence du parcours de vie individuel sur la sexualité et les relations amoureuses à l'âge avancé. 4) La transformation des agentivités romantique et sexuelle sous l'influence du parcours de vie. 5) La relation entre la trajectoire du genre et les trajectoires sexuelle et romantique. 6) Les retombées éducatives et cliniques sur l'intervention en sexologie. 7) Les limites méthodologiques de cette recherche. 8) Les pistes de recherche futures.

6.1. La transformation des relations amoureuses et sexuelles sous l'influence du contexte sociohistorique

Le contexte historique et social dans lequel les participants ont évolué tout au long de leur vie, en tant que baby-boomers, a largement influencé leurs trajectoires amoureuses et sexuelles, ce qui s'aligne avec les conclusions de Carpenter (2010) concernant l'influence du contexte sociohistorique sur les trajectoires intimes. La religion catholique était omniprésente, durant la jeunesse des participants, et a marqué leurs modalités et dynamiques romantiques et conjugales. Les relations amoureuses s'exprimaient depuis le jeune âge des participants, mais étaient modelées par la culture religieuse et le contrôle familial, en raison de l'idéalisation sociale et religieuse des relations de couple maritales, comme cela a été démontré par les recherches historiques (Beaulieu, 2010; Perreault, 2004; Smadja, 2011). Tous nos participants se sont mariés dans le début de leur vingtaine. Ils cherchaient, depuis le début de l'âge adulte, à se mettre en relation de couple et préféraient un engagement à long terme, tel qu'ils étaient préparés dès l'enfance. En outre, l'union maritale était l'union conjugale prédominante chez nos participants à l'âge adulte, car c'était le seul type d'union socialement acceptée, durant leur jeunesse et le début de leur âge adulte. Ainsi, la cohabitation hors

mariage était difficile pour les jeunes adultes, étant donné que la société ne l'acceptait pas encore à cette époque-là, comme l'exemple de Sylvain le montre. À un âge adulte ultérieur, quatre sur cinq de nos participants se distancient du modèle marital, engagé et monogamique. Ces participants vivent des relations ponctuelles sans engagement et des relations passagères de type aventures sexuelles, ainsi que des relations extraconjugales. Cette période de vie est concomitante avec l'avènement de la révolution sexuelle qui s'est installée vers la fin des années 1960 et qui a permis la diminution de l'importance du mariage, de la monogamie et de l'engagement dans les relations conjugales, chez les jeunes adultes baby-boomers en occident (Bologne, 2005; Smadja, 2011; Vacante, 2005). Pour nos participants, les relations amoureuses sont alors devenues plus flexibles, moins conventionnelles et multiples après la révolution sexuelle, comme le montre l'étude d'Illouz (2012). Ce changement dans les valeurs romantiques et conjugales s'est prolongé jusqu'à l'âge adulte avancé chez les participants et de nouvelles modalités dans les relations amoureuses se sont exprimées chez eux durant cette période de vie, grâce à l'apparition de nouvelles valeurs conjugales qui transcendent l'obligation et la pérennité du mariage, depuis les années 1970, comme il a été rapporté pour cette génération par Smadja (2011) et Bologne (2005). Ces modalités comprennent chez nos participants âgés les relations ponctuelles et sans engagement et l'ouverture aux relations extraconjugales, ainsi que l'adoption de la cohabitation avec le partenaire en dehors du mariage. Cette dernière modalité est décrite par Cooney et Dunne (2001) comme la nouvelle forme de conjugalité qui remplace le mariage chez les adultes âgés occidentaux. Elle aussi est facilitée par l'accès au divorce dans le contexte québécois (Beaulieu, 2010).

Les effets de la révolution sexuelle sur leur trajectoire amoureuse se font ressentir dans le choix de leur mode de relations amoureuses à un âge avancé, notamment avec l'adoption d'une conjugalité moins conventionnelle. En effet, le détachement de la relation maritale a ainsi préparé à l'ouverture, à un âge ultérieur, au « vivre ensemble séparément » et aux relations non exclusives avec la fréquentation romantique et

sexuelle des ex-partenaires. Ces nouvelles modalités relationnelles acquises par les baby-boomers depuis la libération sexuelle ont été rapportées dans la recherche scientifique par plusieurs auteurs (Barusch, 2012; Bologne, 2005; Illouz, 2012; Malta et Farquharson, 2014; Smadja, 2011). De surcroît, nous observons qu'il existe une grande place donnée à la camaraderie et à la complicité dans les relations amoureuses chez nos participants, ce qui rejoint la définition des personnes âgées de leurs propres relations amoureuses, rapportée par Malta et Farquharson (2014). Le contexte sociohistorique dans lequel les participants ont évolué au long de la vie peut jouer un rôle important dans leurs choix et préférences en termes de relations amoureuses à un âge avancé. Ainsi, la diversité des modalités romantiques et conjugales chez nos participants âgés pourrait remettre en question le stéréotype âgiste décrit par Wallach (2014), selon lequel les relations amoureuses des femmes âgées se limiteraient aux relations stables et monogames. Seulement une des participantes de cette recherche, Catherine, a vécu une relation engagée à long terme qu'elle a débutée depuis sa jeunesse et qu'elle a cherché à maintenir à l'âge avancé. Nous pouvons supposer qu'à un âge avancé, l'intérêt chez certains participants d'être dans des relations de couple maritales ou dans des relations engagées peut trouver son origine dans l'influence de l'institution du mariage à laquelle ils ont été exposés depuis leur jeunesse.

De surcroît, l'intérêt à être dans une relation amoureuse, ainsi que l'intérêt pour la recherche de partenaires amoureux s'expriment tout au long de la vie chez la plupart de nos participants, comme l'a démontré Huyck (2001). Trois sur cinq de nos participants étaient en couple, lors de la réalisation des entrevues pour cette étude. Ces intérêts qui ont été amorcés depuis l'adolescence des participants, durant laquelle la majorité d'entre eux ont eu leur premier partenaire amoureux, ont continué à s'exprimer à l'âge adulte jusqu'à un âge avancé. D'ailleurs, les statistiques nous démontrent que la majorité des Québécois âgés de 60 à 70 ans continuent à être en relation à un âge avancé (Statistique du Québec, 2017). Par ailleurs et tel qu'il a été

avancé par Malta et Farquharson (2014), les personnes âgées peuvent débiter de nouvelles relations conjugales après 60 ans, tout comme le participant Sylvain.

Le contexte sociohistorique a également exercé une forte influence sur les trajectoires sexuelles des participants. Comme il a déjà été démontré dans les études antérieures (Beaulieu, 2010; Perreault, 2004; Smadja, 2011), le contexte religieux dans lequel les participants ont évolué depuis l'enfance, contrôlait, inhibait et opprimait leur sexualité durant leur jeunesse. Certains participants, malgré qu'ils exprimaient un désir sexuel au jeune âge, vivaient un tiraillement psychologique entre le désir, l'interdit religieux et la culpabilité. En effet, seule la sexualité procréatrice dans le cadre de l'union maritale était acceptée à cette période, comme nous l'a exposé Perreault (2004). La sexualité se limitait ainsi au script sexuel culturel de la procréation. La religion pourrait ainsi constituer une source d'oppression sexuelle pour la génération des jeunes baby-boomers.

D'autre part, nos participants rapportent une éducation sexuelle limitée durant leur jeune âge. L'éducation sexuelle était essentiellement transmise à travers des livres éducatifs sur la sexualité, par le biais de leurs mères. Cependant, ces livres peuvent ne pas être uniquement de nature religieuse. Josiane a été initiée au manuel de Janette Bertrand, ce qui va à l'encontre de ce qu'avance Perreault (2004) qui souligne l'absence de manuels éducatifs formels, autres que religieux durant la jeunesse de cette génération. Les manuels éducatifs non religieux existaient ainsi pour la population des jeunes baby-boomers québécois. Ceci dit, l'accès à ces manuels reste à explorer. En outre, nos données ont montré que même si une mère tentait d'initier son enfant à l'éducation sexuelle en lui remettant un manuel d'éducation sexuelle, cela ne s'accompagnait pas nécessairement d'explications sur le sujet. En effet, le tabou social inhibait la famille à parler de sexualité ou à donner une éducation sexuelle à nos participants, vu les prescriptions morales qui touchaient la sexualité à cette époque, comme le reflète la recherche scientifique sur le sujet (Beaulieu, 2010; Perreault, 2004;

Smadja, 2011). Néanmoins, l'échange avec les pairs, durant le jeune âge, semble être, pour certains participants, une stratégie pour dépasser ces limitations éducatives et ce tabou social. D'autre part, vers la fin de l'adolescence, la préparation au mariage devient essentielle, comme nous le rapportait Catherine. Cette préparation était aussi limitée puisqu'elle consistait en des cours religieux qui visaient l'éducation à la sexualité génitale pénétrative et procréatrice au sein du couple, tel qu'avancé par Perreault (2004). Ceci explique encore une forte influence de la religion sur le mariage, la sexualité et les relations de couple durant l'étape de la jeunesse de nos participants, ce qui concorde avec les conclusions de Smadja (2011), Beaulieu (2010) et Perreault (2004). Ces manuels religieux appuient ainsi le script sexuel culturel de la visée procréative de la sexualité.

Malgré l'insuffisance d'exposition à une éducation sexuelle, nos participants rapportent de l'intérêt à la sexualité depuis la jeunesse. Cet intérêt a commencé à s'exprimer dès le début de l'adolescence à travers l'autoérotisation, mais les activités sexuelles se sont très vite vues inhibées par le contexte social religieux et conservateur de l'époque, qui privilégiait la chasteté et la virginité et qui prohibait la sexualité pénétrative avant le mariage (Beaulieu, 2010; Perreault, 2004; Smadja, 2011). Ce contrôle a poussé les participants à éviter la sexualité pénétrative et à préférer une sexualité non génitale avant le mariage, jusqu'à l'âge adulte, notamment dans leurs premières expériences sexuelles en couple qui se basaient principalement sur la sensualité. Ainsi, la sexualité non génitale, basée sur la sensualité formait la première expérience sexuelle de couple chez tous nos participants. Montemurro (2014) explique que le mariage forme un point tournant majeur dans la trajectoire sexuelle des individus, ce qui rejoint le fait que certains participants ont pu accéder à la sexualité génitale de couple à travers le mariage, notamment leur premier mariage. La sexualité de nos participants a continué, durant la première période de l'âge adulte, à être régulée par le contexte religieux conservateur. Les jeunes mariés se limitaient à une sexualité pénétrative dans un but unique de procréation, un modèle qui leur a été inculqué à

travers l'éducation et les manuels religieux sur la sexualité maritale, comme l'a démontré Perreault (2004) pour les jeunes adultes de cette génération.

Le tabou social qui touchait la sexualité, durant cette période, limitait l'accès à la pornographie, ce qui a limité la satisfaction sexuelle du jeune participant Martin, selon ses dires. De plus, la morale conservatrice et religieuse de l'époque qui façonnait l'expression de la sexualité, relevée par certains auteurs (Beaulieu, 2010; Perreault, 2004; Smadja, 2011), pourrait être la source d'inhibition de l'autoérotisation dans le cadre des relations maritales chez nos participants, comme c'est le cas pour Sylvain lors des premières années de son mariage. En outre, le contexte social antérieur à la libération sexuelle encourageait l'inhibition et le contrôle sexuel, ainsi que la limitation de l'éducation sexuelle durant le jeune âge et au début de l'âge adulte. Ceci a amené à une vision maritale et restrictive de la sexualité qui se vit comme un devoir conjugal non satisfaisant et à qui certains participants ne donnent pas une grande place dans sa vie. Ce contexte qui amène à une vision sexuelle restrictive pourrait aussi expliquer le manque d'habileté sexuelle des partenaires sexuels, rencontrée par la participante Josiane durant sa période d'âge adulte.

Cependant, le passage du contexte social conservateur à un contexte de libération sexuelle durant l'âge adulte a poussé les participants à adopter de nouveaux scripts sexuels, puis à continuer à les employer à un âge avancé. Ceci rejoint les conclusions de Clarke (2006), selon lesquelles, les changements dans les normes culturelles et sexuelles permettent d'adopter, à l'âge avancé, de nouveaux scripts basés sur une sexualité non génitale. En outre, le détachement de la religion, à l'âge avancé, rapporté par Kernberg et ses collaborateurs (2002), a aidé nos participants à se libérer de leur culpabilité en lien avec les activités sexuelles qui limitait leur épanouissement et à adopter de nouvelles pratiques sexuelles depuis l'âge adulte. La révolution sexuelle a provoqué un changement dans les conceptions de la sexualité qui a donné lieu à l'adoption de nouveaux scripts sexuels intrapsychiques, interpersonnels et culturels. La

sexualité a pris une place plus importante dans la vie des participants et elle est devenue plus intensive en termes de fréquence, comme l'ont démontré Bajos et Bozon (2012), ainsi que plus satisfaisante. Ce changement s'est notamment réalisé grâce à l'accès à la contraception et à l'expérimentation sexuelle, notamment à travers la pratique des préliminaires, l'utilisation des jouets sexuels et la mise en place d'ambiances sexuelles, ainsi que grâce à la diffusion de la pornographie, tel que rapporté dans certaines études (Allyn, 2016; Bologne, 2005; Smadja, 2011). Ceci a donné, à nos participants, plus de choix et d'opportunités dans le vécu de leur sexualité et les a amenés à trouver des alternatives, en termes de pratiques sexuelles, qui ont permis d'améliorer leur satisfaction sexuelle. Aussi, les échanges sur la sexualité avec les partenaires et les pairs à l'âge adulte ont fortement influencé les trajectoires sexuelles de certains participants, ce qui rejoint les constatations de de Montigny et de Montigny (2014). Dans notre étude, on constate en effet que Catherine rapportait plus d'activités et d'épanouissement sexuels suite à l'accès à la contraception. De plus, tout comme Martin, cette participante a également eu des échanges sur la sexualité avec son conjoint et ses pairs. Elle a aussi pu accéder à la pornographie, amenant à plus d'expérimentation et de satisfaction sexuelles. Quant à Sylvain, il donnait plus d'importance à l'activité sexuelle dans ses relations et préférait une sexualité moins stéréotypée, alors que Maurice et Martin rapportaient plus de satisfaction sexuelle et l'adoption des relations sexuelles extraconjugales. La révolution sexuelle a donc permis une sexualité plus libérée pour ces quatre participants, en dehors de son objectif reproductif, comme il a été rapporté par les études précédentes pour cette génération (Allyn, 2016; Bozon, 2005). Ce contexte libérateur les a ainsi aidés à prendre contrôle de leur sexualité, ce qui rejoint les résultats des travaux antérieurs (Bologne, 2005; Perreault, 2004; Rowntree, 2015; Smadja, 2011; Vares *et al.*, 2007). La révolution sexuelle s'est prolongée jusqu'à l'âge avancé chez nos participants. Elle a également amené à un accroissement du désir et de l'excitation chez certains d'entre eux. Ainsi, le désir et l'excitation sexuels se trouvent influencés par le contexte sociohistorique.

L'accès à une sexualité non maritale donnait aussi plus de satisfactions sexuelles à nos participants, comme Bologne (2005) et Smadja (2011) l'ont avancé dans leurs écrits, et ce, à travers la pratique de relations sexuelles extraconjugales pour certains de nos participants hommes, à savoir Maurice et Martin. Tel que documenté par Clarke (2006) chez des femmes de la même génération que celles de ce projet, le changement historique qui aboutit à la libération sexuelle, à l'âge adulte, avait aussi permis aux participants d'avoir une sexualité plus libérée, basée sur la recherche du plaisir et l'acquisition du pouvoir d'exprimer leurs besoins et attentes sexuels. Ainsi, ce changement contextuel de la révolution sexuelle influence fortement la vie sexuelle des participants, dans la mesure où leur sexualité a subi une grande transformation à l'âge adulte ultérieur et jusqu'à un âge avancé, pour devenir plus épanouissante et occuper une plus grande place dans leur existence.

6.2. La transformation des relations amoureuses et sexuelles à l'âge avancé

À l'âge avancé, le désir et la pratique sexuels continuent de s'exprimer chez nos participants qui demeurent sexuellement actifs, comme il a été démontré pour la population âgée dans les études antérieures (Bondil, 2008; DeLamater, 2012; DeLamater et Koepsel, 2014; Fisher, 2010; Lindau *et al.*, 2007; McHugh et Interligi, 2015; Moreira *et al.*, 2005; Muhlbauer, 2015; Nicolosi *et al.*, 2004; Trompeter *et al.*, 2012; Tsang *et al.*, 2012; Waite *et al.*, 2009; Zeiss et Kasl-Godley, 2001). Ceci va à l'encontre des mythes de l'asexualité des personnes âgées décrits dans les travaux antérieurs (Bessin et Blidon, 2011; Colson, 2007b; Degauquier *et al.*, 2005; Ribes *et al.*, 2005; Wallach, 2014). Ainsi, il semblerait que les participants n'intériorisent pas et n'adhèrent pas à ces mythes comme la population de personnes âgées étudiée dans les travaux antérieurs (Bouman et Kleinplatz, 2014; Degauquier *et al.*, 2012; Vallée, 2014). Néanmoins, chez certains participants âgés, la fréquence de l'activité, l'intérêt et le désir sexuels sont en baisse, ce qui rejoint les résultats d'études précédentes (DeLamater et Moorman, 2007; Lindau *et al.*, 2007). Cette baisse dépend à la fois de

l'adoption de certains scripts sexuels, des facteurs de santé physique et des facteurs liés à la relation amoureuse et non de l'avancée de l'âge. Ceci rejoint les conclusions de DeLamater et Moorman (2007), Dufort et al. (2008), puis Levin (2015) qui excluent l'âge comme la cause de la baisse de l'activité sexuelle chez les personnes âgées et l'associent plutôt à d'autres facteurs. La transition de la rentrée à l'âge avancé s'accompagne pour la plupart des participants de l'installation de problèmes physiques et de changements physiologiques associés au vieillissement et touchant la sexualité. En outre, les limitations physiologiques de la sexualité les plus rapportées, qu'elles soient vécues par les participants ou par leurs partenaires, à un âge avancé, sont les troubles érectiles et la sécheresse vaginale, ce qui a été également relaté pour la population âgée dans les études précédentes (Dominguez et Barbagallo, 2016; Lindau *et al.*, 2007; Moreira *et al.*, 2005; Sandberg, 2015; Wylie et Kenney, 2010; Zeiss et Kasl-Godley, 2001). Ces limitations rendaient l'activité sexuelle de couple pénible ou limitée, tel qu'il a été soulevé par Chevret et ses collaborateurs (2004). L'installation des limitations physiologiques de la sexualité forme donc un point tournant qui façonne l'expression et la pratique sexuelle à l'âge avancé, dans la mesure où il renvoie d'une part à la diminution du désir, de la fréquence des rapports génitaux et de la satisfaction sexuelle génitale, et d'autre part, à l'adoption et à la préférence d'une sexualité moins ou non pénétrative, basée essentiellement sur la sensualité, l'érotisme et l'autoérotisme. Encore plus, la limitation de l'éjaculation précoce que le participant Maurice vit depuis sa jeunesse continue à limiter sa satisfaction sexuelle à un âge avancé. Ce type de limitation physiologique est en effet décrite dans certaines études comme faisant partie des freins à la satisfaction sexuelle des hommes à un âge avancé (Dominguez et Barbagallo, 2016; Lindau *et al.*, 2007; Wylie et Kenney, 2010; Zeiss et Kasl-Godley, 2001). De surcroît, il a été rapporté chez certains de nos participants que l'état de santé maladif du partenaire pouvait aussi être une source de limitation ou d'arrêt de l'activité sexuelle en couple, ce qui rejoint les observations de DeLamater et Koepsel (2014) et de Clarke (2006). La maladie du partenaire à un âge avancé forme par conséquent un

autre point tournant qui peut influencer l'intérêt et l'activité sexuels en couple à cet âge, en les limitant. C'est le cas de Maurice et Catherine.

Les facteurs liés à la relation amoureuse qui affectent l'activité, l'intérêt et le désir sexuels, à l'âge avancé, se résument essentiellement à la situation conjugale des participants, comme Beckman et ses collaborateurs (2014) le proposent, à la routine sexuelle du couple, ainsi qu'aux caractéristiques de la relation avec le partenaire. En effet, comme le documentent DeLamater et Moorman (2007), le discours d'un des participants a montré qu'une routine sexuelle de couple, dénuée de créativité, peut être un facteur d'inhibition du désir ou de l'activité sexuels à un âge avancé. De plus, la baisse de l'intérêt sexuel rapportée par la participante Josiane est généralement associée à l'absence d'un partenaire sexuel, ce qui limite son accès à la sexualité de couple, tel qu'il a été soulevé par plusieurs travaux (Blumel, *et al.*, 2004; Bondil, 2008; Dufort *et al.*, 2008; Ginsberg *et al.*, 2005; Gott et Hinchliff, 2003; Karraker *et al.*, 2011; Levin, 2015; Lévy et Dupras, 2008). Cependant, la présence d'un partenaire conjugal peut également être une source d'inhibition de l'intérêt sexuel vers d'autres potentiels partenaires sexuels, comme c'est le cas pour Catherine, pour qui la présence du conjoint lui limite l'accès aux relations sexuelles avec d'autres personnes, malgré ses fantasmes sexuels incluant d'autres hommes que son partenaire.

Les scripts sexuels des participants à l'âge avancé qui se manifestent à travers leur répertoire sexuel sont à la fois en continuité et en transformation par rapport à l'âge adulte antérieur. À cause des limitations physiologiques ou physiques de la sexualité, l'activité sexuelle pénétrative, même si elle persiste, elle devient moins importante chez nos participants, comme il a été démontré dans les études précédentes (Bondil, 2008; Clarke, 2006; Colson, 2007b; Fisher, 2010). Les participants continuent à pratiquer la masturbation qu'ils trouvent plus satisfaisante à cet âge, surtout en l'absence d'un partenaire intime sexuellement actif, tel que rapporté par DeLamater et Moorman (2007), ou lorsque la sexualité de couple pénétrative est restreinte à cause des

limitations physiologiques de la sexualité, tel que relaté par Boucher (2014). La masturbation devient l'activité sexuelle préférée par rapport aux rapports sexuels pénétratifs, chez nos participants. La fréquence masturbatoire peut être variable à cet âge, soit moindre, soit stable, ou soit plus importante comparativement au passé plus jeune. Avec la baisse de l'activité sexuelle pénétrative, nous assistons aussi à une diversification des scripts sexuels, notamment des pratiques à un âge avancé, comme l'ont mis en évidence Bajos et Bozon (2012). Les participants rapportaient un répertoire sexuel plus large beaucoup plus basé sur la sensualité qui comprend la tendresse, les baisers, les câlins et les caresses, comme cela a été déjà spécifié dans d'autres études (Dickerson et Rousseau, 2009; Ginsberg *et al.*, 2005; Gott, 2005; Sandberg, 2015; Waite *et al.*, 2009). Leurs scripts sexuels se trouvent ainsi transformés à l'âge avancé, comparativement à l'âge adulte antérieur. Les changements physiques de la vieillesse forment aussi un point tournant qui contribue à façonner l'expression sexuelle à un âge avancé. En effet, le participant Maurice passe d'un scénario sexuel qui demande l'emploi de la force physique à une ambiance sexuelle qui ne le demande pas.

La sensualité vient souvent remplacer la sexualité génitale chez certains participants, quand cette dernière n'est pas accessible, comme c'était le cas à un âge plus jeune. Le vécu passé de cette limitation génitale pourrait expliquer un retour vers une sexualité non génitale et vers la sensualité, à un âge avancé. Nos résultats exposent que la sexualité de certains adultes âgés québécois dépasse donc sa dimension pénétrative, contrairement à la période de l'âge adulte, et elle investit plus la sensualité, comme il a été démontré par Sandberg (2013a) et Hughes (2011) chez la population âgée occidentale. La sexualité pénétrative n'est plus conçue, chez nos participants âgés, comme l'activité sexuelle privilégiée à cette période d'âge. Fileborn et ses collaborateurs (2017) confirment aussi ce fait. Cependant, ceci va à l'encontre des résultats de Boucher (2014) qui avance que la sexualité des personnes âgées québécoises peut être restreinte à la sexualité pénétrative uniquement.

Nos participants, notamment les hommes, vivent par ailleurs une augmentation de leur désir et de l'excitation sexuels à travers l'expérimentation sexuelle, l'usage de divers scénarios érotiques et de jeux sexuels, l'utilisation de jouets sexuels et la consommation de pornographie qui devient plus accessible dans le contexte actuel.

La satisfaction sexuelle à un âge avancé peut être variable et elle varie selon les pratiques sexuelles des participants. En effet, elle peut être médiocre quand il s'agit de sexualité pénétrative, à cause de l'état de santé physique, comme la maladie du partenaire ou l'effet secondaire à la prise de médicaments, rapporté par Rheume et Mitty (2008), ou bien à cause des limitations physiologiques de la sexualité. La satisfaction sexuelle peut aussi être augmentée et enrichie grâce à certains scripts sexuels utilisés à l'âge avancé, à savoir la pratique de la sensualité, comme il a été rapporté dans les études précédentes (Clarke, 2006; Lodge et Umberson, 2012), grâce à l'amélioration de la communication et le partage au sein du couple, et grâce à la conception spirituelle de la sexualité, comme c'est le cas pour Sylvain. Cela rejoint les travaux de Boucher (2014) et de Colson (2007a) sur l'importance de la communication au sein du couple pour la préservation de l'intimité affective et sexuelle.

Il s'avère ainsi, que non seulement le vécu de la sexualité à l'âge avancé dépend des expériences passées (Carpenter, 2010), mais aussi, il dépend des limitations physiques que la personne ou son partenaire peuvent rencontrer à cet âge (Clarke, 2006; DeLamater et Koepsel, 2014).

6.3. L'influence du parcours de vie individuel sur la sexualité et les relations amoureuses à l'âge avancé

Nos résultats ont relevé que le parcours de vie individuel de chacun de nos participants influence ses relations amoureuses et conjugales, ainsi que sa sexualité, dans leurs définitions, vécus et expressions. Tout comme le contexte sociohistorique, les expériences cumulatives avantageuses ou désavantageuses et les transitions de vie

passées vécues à un niveau individuel façonnent l'âge avancé (Binstock et George, 2011; Dannefer et Setterste, 2010), en particulier la sexualité et l'intimité (Carpenter, 2010). En effet, nos données ont montré que, dans la trajectoire romantique, la préférence pour l'engagement à un âge avancé s'avère liée aux expériences romantiques passées. De la même façon, dans la trajectoire sexuelle, le vécu des relations sexuelles et les préférences pour certains scripts sexuels en étant âgé, dépendent des expériences sexuelles et des transitions de vie passées. Il s'avère donc que les expériences précoces façonnent le parcours de vie des participants, faisant écho à la théorie et aux travaux de recherche basés sur l'approche du parcours de vie (deMontigny et deMontigny, 2014; Elder, 1985, 1994; Elder *et al.*, 2003; Grenier, 2012).

En ce qui concerne la trajectoire de vie amoureuse, l'appréciation et l'investissement des relations maritales à long terme et le rejet de l'idée de la séparation avec le partenaire pour Catherine ramènent à la relation stable qu'elle a vécue depuis sa jeunesse avec ce même partenaire et qui a été renforcée par la transition du mariage. Cette stabilité renvoie à un cumul d'expériences romantiques avantageuses au sein de ce couple, qui a gardé un lien conjugal fort à un âge avancé. En outre, ceci rejoint ce qui a été rapporté dans l'étude de Blieszner (2006). Cette auteure avance que les femmes qui vivaient une sécurité dans les relations amoureuses au long de leur vie, rapportent des relations conjugales réussies à un âge avancé (Blieszner, 2006). La relation conjugale et l'amour en couple de cette participante s'expriment aussi positivement à un âge avancé, grâce à la disponibilité de son partenaire, ce qui corrobore la conclusion de l'étude de Cooney et Dunne (2001) selon laquelle la disponibilité du partenaire donne plus de satisfaction dans la relation conjugale chez les femmes âgées, en couple, avec ce même partenaire depuis le jeune âge. De plus, Huyck (2001) a déjà démontré que les relations conjugales peuvent ainsi être épanouissantes à cet âge, notamment chez les femmes, et elles pourraient renforcer le maintien de l'attachement conjugal, comme ce qui a été rapporté dans nos résultats

pour Catherine. La valeur de la fidélité conjugale acquise depuis la jeunesse conduit cette participante à limiter sa chance de vivre des expériences romantiques extraconjugales à un âge avancé. Ainsi, les expériences antérieures façonnent la trajectoire amoureuse de Catherine, ce qui rejoint les conclusions de l'approche du parcours de vie, dans la mesure où le vécu passé influence les différentes trajectoires de vie (deMontigny et deMontigny, 2014; Elder, 1985, 1994; Elder *et al.*, 2003; Grenier, 2012). Les relations amoureuses, à l'âge avancé, peuvent donc être liées aux expériences romantiques passées. Les transitions d'infidélité conjugale qui ont amené certains autres participants hommes, à savoir Maurice et Martin, à vivre des relations extraconjugales depuis l'âge adulte, favorisées par un cumul d'expériences sexuelles et conjugales avantageuses, ont conduit ces participants à préférer ce type de relation extraconjugale tout au long de leur âge adulte et jusqu'à un âge avancé. Martin rapporte après ses 60 ans une préférence pour les relations multiples ou la polygamie qui incluent ses ex-partenaires. En outre, mise à part la transition de libération sexuelle vécue à l'âge adulte, qui a facilité l'accès aux relations extraconjugales, les expériences avantageuses cumulatives reliées à l'épanouissement vécues dans les relations avec les ex-partenaires dans le passé amènent ce participant à préférer continuer la fréquentation de ses ex-partenaires à un âge avancé, parallèlement à d'autres relations amoureuses. À travers cet exemple, on perçoit comment l'accumulation d'expériences avantageuses peut influencer les choix dans les trajectoires de vie, à un âge ultérieur, comme Carpenter (2010) l'a démontré.

Il est également intéressant de noter que, dans certains cas, des expériences désavantageuses vécues dans l'enfance peuvent voir leur effet contrebalancé par des expériences avantageuses vécues par la suite. En effet, pour Sylvain, le vécu d'abus sexuel précoce ou le manque de richesse des relations amoureuses parentales durant l'enfance n'a touché l'expression de l'intérêt pour les relations amoureuses que de façon temporaire, au début de l'âge adulte uniquement et n'a pas empêché cet intérêt de s'exprimer à un âge ultérieur. Alors qu'un abus sexuel passé peut-être à l'origine

d'une difficulté intime qui s'exprime ultérieurement (Colson, 2001), cet impact négatif à long terme pourrait avoir été minimisé chez ce participant, grâce au vécu d'autres expériences avantageuses, notamment la rencontre avec sa future épouse vers ses 22 ans, qui l'a poussé à cohabiter avec elle à cette époque.

En revanche, une accumulation d'expériences désavantageuses au long du parcours de vie peut teinter les choix intimes à un âge avancé. Ainsi, nous avons pu voir que l'ouverture à l'engagement conjugal à un âge avancé chez la participante Josiane est conditionnelle à ce que le potentiel partenaire soit différent de ceux maltraitants du passé. Si elle trouve un tel partenaire, la participante serait ouverte au « vivre ensemble à part », une formule sans engagement qui assure la propre indépendance de chacun dans le couple, comme De Jong Gierveld (2004) nous l'a exposé. Ainsi, le vécu de points tournants associés au contrôle conjugal qui ont brimé l'indépendance de cette participante, ainsi que le cumul d'expériences de maltraitance conjugale, l'ont poussée à faire ces choix à un âge ultérieur. Ceci rejoint à nouveau les conclusions de Carpenter (2010) quant à l'influence du parcours de vie sur la trajectoire de vie à un âge avancé. Pour cette participante, les expériences négatives associées à la transition du mariage pourraient expliquer son ouverture à l'évaluation des relations conjugales, après une certaine durée, avant de s'engager ou de vouloir continuer les relations amoureuses, comme elle l'exprime à un âge ultérieur.

L'évitement de l'engagement conjugal et la préférence des relations ponctuelles sans engagement, exprimés à l'âge avancé, ont aussi débuté chez d'autres participants durant leur âge adulte. Ces préférences étaient influencées par les expériences avantageuses ou désavantageuses cumulatives passées. En effet, le mariage et ses conditions conjugales imposées depuis le jeune âge forment une transition de vie qui a amené des expériences négatives à Martin, poussant ce dernier à prendre conscience, à un âge avancé, de l'importance de sa liberté individuelle et de délaisser les pressions et obligations socioreligieuses qui sont associées à l'engagement. Cependant, un point

tournant dans la trajectoire romantique lié à une expérience avantageuse passée peut encourager l'évitement de l'engagement et le choix de relations à court terme ultérieurement. Martin, qui a vécu et qui a apprécié, durant l'âge adulte, une relation avantageuse sans engagement ni obligations conjugales, ne préfère depuis que les relations sans engagement. L'évitement de l'engagement à un âge avancé chez d'autres participants peut aussi être lié à un vécu passé d'expériences romantiques désavantageuses qui se rapportent à un manque d'épanouissement ou d'harmonie avec le partenaire, comme dans le cas de Sylvain et Josiane.

Nos résultats témoignent que certaines transitions vécues par nos participants, notamment celles qui touchent la trajectoire amoureuse, qu'elles soient des transitions du mariage, d'appréciation de certaines modalités romantiques ou de traumatismes conjugaux, peuvent entraîner soit une stabilité dans la trajectoire romantique, soit une transformation au niveau de celle-ci. Cette conclusion concorde avec ce qui a été décrit dans les travaux précédents qui avancent que les transitions peuvent entraîner soit un changement, soit une stabilité dans les trajectoires de vie (deMontigny et deMontigny, 2014; Elder *et al.*, 2003; Gherghel et Saint-Jacques, 2013). De plus, les constats de Dannefer et Settersten (2010), qui avancent que le cumul d'expériences, tout au long du parcours de vie, détermine les interactions sociales des individus, s'appliquent à nos résultats dans un contexte de relations amoureuses.

En ce qui concerne la trajectoire sexuelle, nos résultats illustrent que l'intérêt et le désir sexuels sont présents tout au long du parcours de vie et ils continuent à s'exprimer à l'âge avancé, mais avec certaines spécificités qui dépendent des trajectoires de chacun des participants. Le vécu des relations sexuelles dépend des expériences et des transitions passées et des limitations que les individus ont rencontrées à cet âge. La découverte de l'autoérotisation chez la plupart des participants, depuis le début de leur adolescence, forme une transition qui a influencé leur sexualité jusqu'à l'âge avancé. Cette expérience précoce de la masturbation a continué à se manifester chez les

participants jusqu'à l'âge avancé. Elle rejoint la théorie du parcours de vie rapportée dans les travaux de Grenier (2012) et Elder (1994; 1985), dans la mesure où les expériences de vie précoces peuvent se manifester à l'âge avancé. De plus, certains participants, à savoir Catherine et Martin, ont investi un peu plus cette pratique à l'âge avancé, et ce, suite au vécu d'expériences avantageuses cumulatives passées en termes de satisfaction sexuelle associée à la masturbation. Ces expériences avantageuses ont non seulement amélioré la pratique, mais aussi la satisfaction sexuelle masturbatoire pour ces deux participants.

Les participants ont vécu un cumul d'expériences avantageuses suite à l'adoption de nouveaux scripts sexuels, notamment après l'avènement de la libération sexuelle, comme l'investissement de la sensualité, l'exploration de nouveaux aspects de la sexualité avec l'utilisation de la pornographie, l'ouverture à l'érotisme et aux relations sexuelles extraconjugales, ainsi que l'amélioration de la communication conjugale, ce qui a favorisé l'accroissement et l'enrichissement de la satisfaction sexuelle, jusqu'à l'âge avancé, en particulier chez Sylvain.

Par ailleurs, les expériences désavantageuses à travers le parcours de vie des participants jouent aussi un rôle important dans le modelage de leur vécu de la sexualité à un âge avancé. D'une part, les expériences sexuelles désavantageuses peuvent encourager la pratique de la masturbation. En effet, les expériences sexuelles passées liées au comportement du partenaire de Catherine poussent celle-ci à préférer l'autoérotisation plutôt que la sexualité en couple. Son partenaire préfère souvent faire l'acte sexuel en portant ses chaussettes et en ayant une mauvaise hygiène buccale, ce qui inhibe le désir sexuel de la participante dans le cadre de la sexualité en couple. Aussi, le rejet de certains scénarios érotiques entraîne une inhibition de la sexualité, comme pour Maurice qui a vécu une expérience sexuelle désagréable passée avec une travailleuse de sexe. Cette expérience a formé un point tournant qui a influencé les préférences du participant de certains types de jeux sexuels sur d'autres. En effet, le

participant a rejeté, à l'âge avancé, un scénario érotique utilisé par sa partenaire actuelle, incluant la thématique de travailleuse de sexe qui est associée à son expérience désavantageuse passée. Ainsi, comme le relèvent les études antérieures (Elder, 1985, 1994; Grenier, 2012), la conséquence des expériences précoces se manifeste tout au long du parcours de vie chez ce participant, et ce, jusqu'à l'âge avancé. D'autre part, l'absence d'expériences avantageuses d'utilisation des jouets sexuels dans le passé peut expliquer la réticence de certains participants à les utiliser à un âge avancé. Ainsi, et comme Carpenter (2010) le relate, l'accumulation d'expériences avantageuses et désavantageuses tout au long de la vie façonne leurs croyances et leurs comportements sexuels ultérieurs. Nous assistons donc à un croisement continu entre les évolutions sociohistoriques et les expériences personnelles biographiques des participants, tel que rapporté dans la recherche scientifique (Elder, 1985, 1994; George, 1993; Grenier, 2012). Ce croisement peut donc être responsable du modelage ultérieur des trajectoires sexuelles des participants. En définitive, nos résultats ont bien relevé que les transitions antérieures de la vie sexuelle et amoureuse influencent significativement la perception et l'expression de leur sexualité à un âge avancé, comme il a été démontré chez la population de femmes âgées de la même génération, étudiée dans les travaux antérieurs (Clarke, 2006; Kasif et Band-Winterstein, 2017; Montemurro, 2014).

6.4. La transformation des agentivités romantique et sexuelle sous l'influence du parcours de vie

Le vécu des oppressions sociales inhibitrices de la sexualité et des relations amoureuses par nos participants les a amenés à déployer une agentivité romantique et sexuelle depuis leur jeune âge et jusqu'à l'âge avancé. Nos résultats ont illustré que le parcours de vie influence le déploiement et le vécu des agentivités romantique et sexuelle. Le cumul d'expériences avantageuses ou non, durant les différentes périodes de vie, ainsi que le vécu du changement sociohistorique de libération sexuelle, depuis l'âge adulte, amènent les participants à acquérir plus d'agentivité.

Comme la recherche scientifique le relève (deMontigny et deMontigny, 2014; Elder *et al.*, 2003), les contextes sociohistoriques dans lesquels évoluent les individus ont la capacité d'influencer l'agentivité de ces individus. Les travaux antérieurs ont déjà relaté un gain considérable d'agentivité comme celui vécu par nos participants, suite à la libération sexuelle, qui touche la sphère romantique (Bologne, 2005; Illouz, 2012; Perreault, 2004; Smadja, 2011). Les participants ont commencé à exprimer leur intérêt pour les relations romantiques et la recherche de partenaires amoureux, durant leur jeune âge. Ainsi, ils ont su dépasser l'oppression et le contrôle social et religieux qui teintaient leur vie amoureuse de cette époque, tel que décrit par Perreault (2004). Malgré le contrôle familial qui pouvait brimer la possibilité des jeunes de se mettre en couple, les jeunes participants, notamment les femmes, ont pu exprimer une certaine agentivité romantique en dépassant les restrictions familiales et entamant des relations amoureuses, alors que ces dernières étaient réprouvées par leurs familles. Une parmi les participantes, Catherine, a réussi à dépasser ce contrôle à travers sa quête d'un partenaire amoureux, en exprimant son attente de se mettre en couple et en sollicitant son entourage pour lui trouver un partenaire. Les résultats basés sur cette participante nous informent ainsi que certaines jeunes femmes baby-boomers peuvent avoir une agentivité romantique mise en place depuis leur jeunesse.

Durant la période qui concorde avec l'avènement de la libération sexuelle, plusieurs participants choisissent de vivre librement leurs relations amoureuses et expriment leurs besoins et leurs exigences romantiques, comme le fait d'accepter une relation polygame avec les ex-partenaires ou donner plus d'espace physique à chacun dans la relation, afin de garantir le propre bien-être de chacun. À l'âge avancé, les participants gagnent également du pouvoir décisionnel dans les relations conjugales. Ils acquièrent plus d'agentivité qui les aide à mettre fin aux relations conjugales insatisfaisantes dans le cas où celles-ci n'évoluent pas comme ils le souhaitent. Cette agentivité leur permet aussi d'évaluer ou d'être ouvert à l'évaluation des relations conjugales après une certaine période, afin de vérifier la compatibilité du couple et de décider par la suite de

poursuivre ou non les relations. De plus, l'accès post-libération sexuelle au divorce, comme rapporté par Beaulieu (2010), et le délaissement des principes religieux conservateurs adoptés depuis le jeune âge ont permis à un des participants, Maurice, de se détacher de sa relation maritale et de choisir le divorce afin de vivre pleinement sa vie amoureuse à un âge avancé. Aussi, les deux participantes femmes expriment de l'agentivité dans leurs relations amoureuses à travers la quête de leur propre indépendance. Josiane se dit ouverte aux aventures sexuelles, aux relations passagères ou au « vivre ensemble à part » afin de garder son indépendance, alors que Catherine a préféré faire chambre à part avec son mari afin de garantir son bien-être personnel. L'agentivité romantique s'acquiert donc au fur et à mesure que l'individu avance dans l'âge, malgré qu'elle puisse se trouver altérée pour Josiane, à cause du sexisme qui limite son accès à un partenaire.

En ce qui concerne l'agentivité sexuelle, nos participants semblent avoir développé une agentivité sexuelle depuis le jeune âge. Le fait de surpasser les interdits religieux et le contrôle familial qui brimaient leur sexualité les a amenés à vivre une partie de leur sexualité malgré ces obstacles, qu'il s'agisse d'autoérotisation ou de sexualité avec partenaire. Les participants ont aussi pu développer, depuis l'âge adulte jeune, une agentivité sexuelle contre la répression et le contrôle social et religieux de la sexualité afin d'accéder à une certaine liberté sexuelle à l'âge adulte. Le contexte sociohistorique libérateur de la sexualité a constitué une source d'agentivité sexuelle pour nos participants.

En dépit d'une limitation qui touche l'agentivité sexuelle à l'âge avancé, précisément à cause des scripts sexuels culturels de fidélité sexuelle et de la conception de la sexualité comme un devoir conjugal dans la relation de mariage, l'agentivité sexuelle, vécue par nos participants, s'est prolongée jusqu'à l'âge avancé. L'agentivité sexuelle à l'âge avancé a donc été teintée par l'accès à la libération sexuelle à l'âge adulte, ainsi que par la transition de l'entrée dans l'âge avancé dans un contexte social plus libéré

en matière de sexualité. Nous observons ainsi une continuité de l'expression de l'agentivité sexuelle chez nos participants âgés, dans la mesure où ils sont capables d'exprimer leurs propres désirs, préférences et difficultés sexuels, comme il en ressort des travaux de Rowntree (2014, 2015) et Clarke (2006), pour les personnes âgées de leur génération. À l'âge avancé, des participants comme Martin et Maurice continuent d'adopter de nouvelles expérimentations et pratiques sexuelles. Les participants se trouvent également capables d'exprimer leurs préférences et leurs difficultés sexuelles à un âge avancé, que ce soit en indiquant ce qui inhibe leur sexualité de couple ou en rejetant certaines pratiques sexuelles non appréciées ou non réalisables à leur niveau. Le participant Martin a acquis le pouvoir de rejeter certaines pratiques sexuelles, la capacité de chercher une autre attente sexuelle ailleurs si elle est indisponible chez sa partenaire actuelle et l'ouverture à la sexualité extraconjugale qui a commencé depuis l'âge adulte. Nos participants expriment également leur choix de se désengager de la sexualité de couple, si celle-ci ne leur convient pas, pour se limiter à l'autoérotisation. Catherine exprime une agentivité sexuelle à l'âge avancé en rejetant la sexualité de couple, car son conjoint manifestait un comportement inhibiteur de son désir. Ainsi, l'agentivité, qu'elle soit romantique ou sexuelle, est un processus qui s'exprime durant toutes les périodes de vie de la population de baby-boomers étudiée.

6.5. La relation entre la trajectoire du genre et les trajectoires sexuelle et romantique

Les participants (hommes et femmes) vivent différemment leur intimité tout au long de leur vie, que ce soit sur le plan romantique et amoureux ou sur le plan sexuel, et ce, depuis leur jeune âge. En effet, le contexte sociohistorique dans lequel ils ont vécu leur jeunesse privilégie plus les jeunes hommes par rapport aux jeunes femmes. Nos résultats ont relevé que les familles des deux participantes femmes, ainsi que celles des partenaires filles de certains participants hommes contrôlent les relations amoureuses et le choix du partenaire de ces femmes durant leur jeunesse, alors que les jeunes hommes ont plus de contrôle sur leur propre vie amoureuse. En effet, les jeunes filles

ne peuvent pas non seulement avoir de relations prémaritales, mais aussi choisir leur futur mari, tel qu'il a été rapporté par Josiane. De surcroît, le contexte social du jeune âge brime et inhibe la sexualité des jeunes participantes à travers les normes religieuses et conservatrices patriarcales, comme l'importance de la virginité féminine avant le mariage et le rejet d'une sexualité féminine libre, tel que décrit par Perreault (2004). La famille était aussi présente au jeune âge comme une entité inhibitrice de la sexualité prémaritale des jeunes participantes. Certaines femmes âgées baby-boomers québécoises ont vécu un sexisme qui touche leurs relations amoureuses et sexuelles depuis leur jeune âge et qui les poussent à avoir des agentivités sexuelle et romantique qui tendent à dépasser les oppressions et qui les amènent à aller plus librement vers leurs besoins sexuels et romantiques en avançant en âge. Le sexisme reste toujours présent à l'âge adulte, dans la mesure où la vie et le corps d'une des participantes sont contrôlés par son milieu social, et ce, à travers l'oppression de sa sexualité et de sa vie amoureuse. Catherine rapportait bien cette inégalité par l'obligation de satisfaire les besoins sexuels de son partenaire.

Cependant, tel qu'il a été relevé dans les études précédentes (Bologne, 2005; Illouz, 2012; Kernberg *et al.*, 2002; Perreault, 2004; Smadja, 2011), la libération sexuelle a par la suite contribué à l'émancipation des femmes et à la diminution des inégalités entre les deux genres chez les participants, qui s'est prolongée jusqu'à un âge avancé. Les participantes ont pu gagner comme les femmes occidentales qui ont connu la libération sexuelle, une agentivité sexuelle et romantique. En effet, l'accès à la contraception à l'âge adulte a permis à Catherine d'avoir une sexualité plus agentive. De plus, la libération sexuelle qui a permis de rompre avec le modèle marital a aidé Josiane à se distancier de ce modèle et à préférer les relations ponctuelles sans engagement, suite aux expériences conjugales désavantageuses qu'elle avait vécues. Nos participantes nous exposent ainsi que la sexualité de certaines femmes occidentales a connu plus de légitimité à cette époque de libération, ce qui rejoint les conclusions de Vares et ses collaborateurs (2007).

À l'âge avancé, nous retrouvons aussi des différences entre les genres concernant les relations amoureuses et conjugales et le vécu de la sexualité. Certains participants hommes expriment une préférence pour les relations extraconjugales et polygames, même si l'appréciation de ce type de relation tend à diminuer à cet âge, tel qu'avancé par Moore (2010), comme c'est le cas pour le participant Maurice. À l'inverse, Catherine, la participante en couple apprécie et investit sa relation maritale et rejette l'idée d'avoir des relations extraconjugales. Cette préférence se trouve teintée par la culture sexuelle sexiste à l'origine de l'évitement des femmes des relations extraconjugales (Moore, 2010) et elle peut renvoyer au script culturel de la fidélité sexuelle dans la relation de mariage. Ceci nous informe que des scripts sexuels culturels genrés continuent à être adoptés par certains participants à l'âge avancé. D'autre part, l'accès à un partenaire conjugal ou sexuel à un âge avancé est plus difficile pour les femmes. Les participants hommes ont soit réussi à se mettre en relation à cet âge, soit continué à fréquenter leurs ex-partenaires, alors que la participante femme célibataire, Josiane, éprouve de la difficulté à rentrer en relation à un âge avancé, notamment à cause du sexisme qu'elle vit de la part des hommes de son âge qui s'intéressent à des femmes plus jeunes, comme l'a montré Rudder (2014). Cette absence de partenaire freine ou dévie son intérêt et son désir sexuels, comme elle le rapporte. Ainsi, certaines femmes baby-boomers peuvent se voir plus susceptibles de se retrouver sans partenaire sexuel à un âge avancé et donc de voir leur désir et activité sexuels décroître à cet âge, comparativement aux hommes, comme le suggèrent d'autres études (Clarke, 2006; DeLamater et Koepsel, 2014; Hinchliff et Gott, 2008; Lindau *et al.*, 2007; Waite *et al.*, 2009). Trouver un partenaire sexuel reste donc un défi pour la population des femmes âgées baby-boomers, surtout que le nombre de femmes âgées est plus important que ceux des hommes âgés (Institut de la statistique du Québec, 2017).

En revanche, il s'avère que certaines modalités sexuelles et des relations amoureuses se vivent de la même manière chez les participants et les participantes âgés, attestant ainsi du rapprochement dans les comportements sexuels des femmes et des hommes

âgés baby-boomers, comme il a été rapporté par Bajos et Bozon (2012). En effet, les résultats de Bajos et Bozon (2012), qui avancent plus de satisfaction et d'activité masturbatoires chez les deux genres à un âge avancé, rejoignent aussi ce qui a été exprimé par nos participants hommes et femmes. De plus, l'évitement de la sexualité pénétrative et l'investissement de la sensualité, de l'autoérotisation et de l'érotisme à un âge avancé se retrouvent chez les femmes et les hommes. Ces résultats concordent avec ceux de certains travaux antérieurs (Ginsberg et al., 2005; Gott, 2005; Hughes, 2011; Sandberg, 2013a, 2013b; Waite et al., 2009).

6.6. Les retombées éducatives et cliniques sur l'intervention en sexologie

Nos résultats nous poussent à penser qu'il serait primordial de repenser la formation clinique des intervenants auprès des personnes âgées, d'une part, pour limiter leurs conceptions stéréotypées négatives à l'égard de la sexualité et de l'intimité des personnes âgées, et d'autre part, afin que leur formation prenne en considération les préférences, attentes et besoins sexuels et romantiques spécifiques de cette population. Nos résultats rapportent parmi, les préférences romantiques, la préférence pour les relations ponctuelles, la possibilité de rompre la relation en l'absence d'épanouissement et la possibilité de choisir un type de relation non conventionnel sans obligation d'exclusivité. Pour les attentes et, préférences et besoins sexuels, nous avons relevé l'attente de se limiter à un type de pratique sexuelle spécifique, le besoin d'adapter sa sexualité à ses limitations physiologiques, la préférence de rejeter certaines pratiques sexuelles et l'attente de satisfaire d'autres préférences sexuelles ailleurs si le ou la partenaire n'est pas disponible. Sachant que la population âgée rencontre des difficultés à exprimer leurs questionnements quant à leurs attentes et besoins sexuels et romantiques (Barrett et Hinchliff, 2018), les intervenants qui les suivent doivent être capables d'aborder ces attentes et préférences et d'orienter, si nécessaire, la personne âgée vers la ressource appropriée.

Les intervenants spécialisés en sexologie devraient plus s'ouvrir sur la théorie du parcours de vie et l'adapter, puis l'appliquer dans leurs interventions. Nos résultats ont relevé que l'application d'une telle approche aiderait à mieux explorer et comprendre les attentes et préférences sexuelles et romantiques de la population âgée. Les professionnels pourraient ainsi obtenir un portrait plus détaillé des trajectoires sexuelle et romantique des individus âgés, à travers l'analyse de leurs récits autobiographiques, ce qui habiliterait les personnes âgées à réévaluer leurs événements et leurs trajectoires de vie (Gherghel et Saint-Jacques, 2013), notamment sexuelle et romantique. De ce fait, ceci leur procurerait plus d'agentivité dans le vécu et l'expression de leurs attentes et préférences. Ces usagers seront alors en mesure de comprendre, d'accepter, de s'ouvrir sur, ou de changer, voire de délaisser leurs choix romantiques et sexuels, selon leurs attentes et préférences actuelles, ce qui développera également leurs agentivités sexuelle et romantique. Par exemple, une personne âgée peut concevoir tout au long de sa vie la masturbation comme étant une activité sexuelle impropre à cause de l'influence du contexte dans lequel elle a évolué, et malgré cela, elle peut avoir des expériences masturbatoires positives. Grâce à des interventions intégrant la théorie du parcours de vie, cette personne sera amenée à réaliser à l'âge ultérieur que cette pratique est satisfaisante, vu le nombre d'expériences positives passées qui lui sont associées et qu'il est légitime de continuer à la pratiquer dans le contexte actuel libéré.

D'un autre côté, les résultats obtenus dans le cadre de cette recherche, qui contribuent à déconstruire les stéréotypes négatifs à l'encontre de la sexualité des personnes âgées, pourraient servir de base à un programme d'éducation destiné aux personnes âgées. Un tel programme aurait pour but de déconstruire les mythes relatifs à la sexualité des personnes âgées et de les pousser à redéfinir leur sexualité et leurs relations amoureuses et conjugales selon leurs attentes et besoins et dépendamment de leur vécu individuel. À titre d'exemple, une redéfinition de la sexualité en dehors de son aspect pénétratif et génital ou des relations amoureuses en dehors de leur aspect engagé et permanent, permettrait d'élargir le spectre des possibilités sexuelles et romantiques à un âge

avancé. Il serait important que les personnes âgées aient accès à des options sexuelles et romantiques adaptées à leurs préférences actuelles, en tenant compte de leurs parcours de vie ou de leurs limitations physiologiques. L'éducation sexuelle des personnes âgées pourrait se faire à travers des conférences dans les groupes communautaires de socialisation fréquentés par cette population. De tels programmes pourraient contribuer à améliorer la qualité de leurs relations amoureuses et sexuelles.

À un autre niveau, des programmes scolaires d'éducation sexuelle pourraient viser la déconstruction des mythes sexuels sur la sexualité à un âge avancé, en s'inspirant notamment de l'approche du parcours de vie. Les plus jeunes pourraient ainsi être sensibilisés à l'évolution de la sexualité à travers le temps et les générations, suivant les contextes sociohistoriques. Des fascicules avec ce même matériel peuvent être aussi produits afin de conscientiser les adultes jeunes et âgés. En effet, une éducation plus adaptée est nécessaire pour améliorer la perception et les attitudes à l'égard de la sexualité des personnes âgées (Haesler, Bauer et Fetherstonhaugh, 2016), ce qui améliorerait la prise en charge sexologique de cette population.

6.7. Les limites méthodologiques de cette recherche

Cette étude comporte un certain nombre de limites qu'il importe de nommer. Ce projet de recherche de maîtrise se base sur l'analyse secondaire d'une partie des données recueillies dans le cadre d'un projet de recherche plus vaste mené par l'équipe de recherche de la professeure Wallach. L'atteinte de la saturation empirique pour ce projet de mémoire demeure limitée. En outre, la saturation dans les recherches basées sur les récits de vie est difficile à atteindre, ce qui restreindrait la validité et la transférabilité des résultats obtenus (Bertaux, 1980), ainsi que leur généralisation (Pires, 1997). Par ailleurs, non seulement il faut rappeler la nature exploratoire de cette recherche, mais aussi que les analyses basées, comme la nôtre, sur les récits de vies permettent d'expliquer la réalité des personnes interrogées et de faire ressortir l'universel du singulier, ce qui les amène à prétendre la scientificité (Dorais, 1993).

De plus, nous avons choisi de travailler uniquement sur la population hétérosexuelle de l'échantillon global du projet pilote. En effet, l'inclusion de l'ensemble des participants pour ce mémoire aurait impliqué d'analyser un matériel de 20 entrevues, ce qui n'aurait pas été réalisable dans le cadre d'un projet de maîtrise. Notre échantillon ne concerne principalement qu'une population francophone qui a baigné depuis le jeune âge dans une culture religieuse catholique, alors que les anglophones et les allophones, ainsi que les Québécois issus de différentes cultures sociales ou religieuses, sont aussi représentés dans la population globale. À titre d'exemple, les Québécois de confession protestante forment 4,7 % de la population québécoise (Eid, 2006). Néanmoins, il est à noter qu'un de nos participants, Maurice, est né et il a vécu jusqu'au début de sa vingtaine au Moyen-Orient, mais nous n'avons pas pu prendre en considération l'influence de sa culture d'origine, à part le contexte religieux catholique, dans notre analyse, car nous avons peu de données à propos du contexte social de sa culture d'origine durant sa jeunesse. Un échantillon plus large incluant des personnes âgées, qui ont divers origines et référents culturels et religieux, nous informerait sur la spécificité, s'il y en a une, de l'influence contextuelle de chacune des origines et chacun des référents sur la sexualité et la vie amoureuse, à travers les parcours de vie des individus. Aussi, l'inclusion des personnes de minorités sexuelles nous renseignerait sur l'influence des enjeux du contexte sociohistorique sur l'expression et le vécu de la sexualité et de la conjugalité chez cette population. Ainsi, une diversification de l'échantillon permettrait la prise en considération de la diversité de l'expérience (Savoie-Zajc, 2007). De ce fait, un échantillon plus diversifié serait à considérer dans une étude future. En outre, augmenter la diversité externe permettrait une représentativité statistique de la population générale et donnerait un portrait global des questions investiguées (Pires, 1997). De plus, la diversification externe pourrait donner un intérêt théorique à établir un certain degré de comparaison externe entre les différentes sous-populations (Pires, 1997), à étudier dans une recherche future, et ce, afin de déterminer comment l'intimité de chacune des sous-populations est affectée par le contexte sociohistorique.

Une autre limite rencontrée est reliée à l'élaboration des grilles d'entrevues. En effet, nous avons utilisé le matériel verbal des entrevues déjà faites dans le cadre du projet pilote dirigé par Isabelle Wallach. Les grilles d'entrevues n'ont pas été élaborées pour explorer en profondeur les phénomènes d'intérêt et d'agentivité dans les relations amoureuses et sexuelles, malgré qu'elles les aient abordés succinctement. Ces grilles ne s'attardaient pas de façon spécifique ni sur la description de la croyance religieuse à travers le parcours de vie ni sur le vécu des relations romantiques et sexuelles après l'avènement de la révolution sexuelle, ce qui aurait permis une meilleure documentation de l'effet du changement historique et de l'influence du contexte socioreligieux sur les trajectoires sexuelle et romantique, et ce, afin de mieux répondre à nos questions de recherche.

6.8. Les pistes de recherche futures

Dans les recherches en sciences sociales qui impliquent le parcours de vie, il s'avère important de ne pas se limiter à l'effet des transitions sur les trajectoires de vie comme c'est le cas pour la majorité des études antérieures (Robette, 2014). Notre étude figure parmi les rares études qui ont essayé d'adopter une approche analytique plus inclusive des différents éléments du parcours de vie, en considérant l'influence du genre sur la sexualité et la vie amoureuse par l'application du modèle théorique du GSLC (Carpenter, 2010). Il serait donc pertinent de multiplier les recherches qui reposent sur le modèle du GSLC (Carpenter, 2010) afin d'améliorer la compréhension de l'effet du parcours de vie (Robette, 2014).

En ce qui concerne les questions soulevées par cette étude, il serait intéressant d'explorer dans des travaux futurs la question d'influence des manuels sexuels éducatifs non religieux durant la jeunesse des baby-boomers, pour ceux qui ont pu y accéder. Une telle recherche permettrait de mieux comprendre l'influence, sur la sexualité et les relations amoureuses des baby-boomers, des scripts sexuels culturels qui ne relevaient pas de la religion.

D'autre part, il serait également intéressant d'approfondir la recherche quant à l'exploration de l'effet du genre sur l'adoption de nouveaux scripts sexuels à l'âge avancé. Nos résultats ont illustré que certains scripts sont déjà partagés par les deux genres à cet âge, à savoir, l'évitement de la sexualité pénétrative et l'investissement de la sensualité, de l'autoérotisation et de l'érotisme. La divergence entre les hommes et les femmes âgées quant aux scripts sexuels privilégiés resterait donc à explorer.

Par ailleurs, notre étude offre une ouverture à la compréhension de l'influence du parcours de vie sur la sexualité et la vie amoureuse des personnes âgées, hommes et femmes québécois de la génération des baby-boomers. Des études futures pourraient s'intéresser à la génération de personnes âgées postérieure à celle-ci pour vérifier l'impact générationnel sur leur sexualité et la vie amoureuse des personnes âgées. Ceci permettrait de mieux comprendre l'évolution de la sexualité et de la vie amoureuse chez les personnes âgées sous l'influence du contexte sociohistorique, ce qui contribuerait à l'avancement des connaissances dans le champ de la sexologie, de la sociologie et de la gérontologie.

Puisque le nombre de notre échantillon est limité et que les recherches basées sur le parcours de vie qui ont intégré la population masculine sont rares, comme nous l'avons rapporté précédemment⁵, il serait intéressant d'inclure les hommes dans les prochaines études s'intéressant à l'influence du parcours de vie sur la vie amoureuse et sexuelle de la population âgée. De plus, vu que la saturation théorique n'est pas atteinte dans ce mémoire, nos résultats sur les nouvelles pratiques sexuelles, les nouvelles modalités romantiques et les types d'agentivité exprimés ou vécus à un âge avancé nécessiteraient d'être confirmés. Un plus grand échantillon serait donc à considérer dans les recherches futures, et pourrait possiblement mettre en évidence d'autres formes d'expression sexuelle et de modalités relationnelles. De surcroît, comme nous l'avons mentionné

⁵ Voir page 28.

précédemment, notre échantillon n'était pas représentatif de la diversité de la population âgée québécoise. Chaque sous-population de personnes âgées québécoises, qu'il s'agisse d'anglophones, d'autochtones ou de personnes âgées issues de l'immigration, pourrait avoir des valeurs et des normes conjugales et sexuelles qui mériteraient d'être explorées. En outre, l'influence du parcours de vie sur la sexualité, la vie amoureuse et l'agentivité dépendant du contexte sociohistorique, il est probable que cette influence diffère d'une sous-population de personnes âgées québécoises à l'autre. De ce fait, les différences culturelles et sociohistoriques caractérisant les diverses sous-populations de personnes âgées québécoises devraient être prises en considération dans les recherches futures, de manière à ce que l'échantillon soit plus inclusif. Il serait également important d'inclure dans les études futures la population de personnes âgées de la minorité sexuelle afin de pouvoir établir une vision complète de l'influence du parcours de vie sur la sexualité et la vie amoureuse de toutes les personnes âgées du Québec. La transformation de l'agentivité chez cette population serait également très intéressante à explorer.

Enfin, nos résultats nous ont permis de documenter l'impact du cumul des expériences sexuelles et romantiques avantageuses ou désavantageuses, ainsi que celui des transitions de vie sexuelles et romantiques, sur la sexualité, les relations amoureuses et l'agentivité. Cependant, il ne nous a pas été possible d'explorer l'impact des différentes transitions de vie et du cumul des différentes expériences avantageuses ou désavantageuses vécues tout au long du parcours de vie dans les différentes trajectoires de vie, autres que les trajectoires sexuelle, romantique et du genre, notamment les trajectoires familiales, professionnelles et éducationnelles. Ainsi, les analyses des futures recherches pourraient être plus exhaustives si elles prennent en considération l'effet des expériences et des transitions vécues dans les différentes trajectoires de vie tout au long du parcours de vie, sur la sexualité, la vie amoureuse et l'agentivité relationnelle et sexuelle des personnes à l'âge avancé.

CONCLUSION

La présente étude qualitative exploratoire visait à étudier les transformations des relations amoureuses et de la sexualité d'hommes et de femmes âgés hétérosexuels vivant au Québec, sous l'effet de leur parcours de vie individuel et en portant attention aux différences de genre. Elle a aussi cherché à documenter les trajectoires de vie romantique et sexuelle de personnes âgées baby-boomers sous l'effet du contexte sociohistorique.

Suite à l'analyse qualitative des dix entrevues réalisées auprès de cinq adultes âgés baby-boomers québécois, nos résultats ont montré que la sexualité et les relations amoureuses se poursuivent jusqu'à un âge avancé avec l'adoption de scripts sexuels, des modalités relationnelles et des formes d'agentivités romantique et sexuelle spécifiques à chaque période de la vie. Ces scripts sexuels et ces modalités relationnelles ainsi que les agentivités romantique et sexuelle sont adoptés par les individus en fonction des transitions et des expériences romantiques et sexuelles vécues antérieurement et sous l'influence des contextes sociohistoriques auxquels ils ont été exposés tout au long de leur vie. Les participants de la même génération voient leur sexualité et leurs relations romantiques influencées par un contexte sociohistorique commun. En effet, les participants âgés, sauf une, adoptent par exemple des relations romantiques dépourvues d'engagement, et des expérimentations sexuelles. Néanmoins, les transitions et les expériences antérieures vécues par chaque participant, dans ses trajectoires sexuelle et romantique, contribuent également à moduler la sexualité et les relations amoureuses de chacun d'eux, à travers le parcours de vie et jusqu'à l'âge avancé. Par ailleurs, nos résultats ont également exposé que les scripts sexuels, les

modalités des relations amoureuses et les agentivités s'expriment différemment selon le genre à chaque étape de vie.

La pertinence de ces observations amène à considérer l'importance de continuer davantage l'exploration de la transformation de la sexualité et des relations amoureuses à travers le parcours de vie, afin de mieux comprendre l'origine des préférences, des attentes et des problématiques sexuelles et romantiques des personnes âgées, notamment dans le contexte actuel. Ceci améliorera la qualité de la prise en charge sexologique auprès de cette population. Il serait aussi important de redéfinir dans la recherche scientifique et dans l'intervention clinique, d'une part, la sexualité pour qu'elle soit plus inclusive en termes de scripts, et d'autre part, la conjugalité à un âge avancé pour qu'elle se dégage du stéréotype de la relation stable et monogamique. Ceci contribuerait à la déconstruction des mythes qui freinent les épanouissements sexuel et amoureux de la population âgée. Une meilleure éducation sexuelle des personnes âgées, mais aussi des plus jeunes et une meilleure formation des intervenants seraient particulièrement importantes pour éviter les stéréotypes âgistes et l'intériorisation de ces derniers par les personnes âgées. Une telle sensibilisation pourrait favoriser le développement des agentivités sexuelle et romantique chez les personnes âgées et leur permettre d'accéder à une vie sexuelle et romantique plus épanouissante. Ce projet aura donc permis non seulement de contribuer à remettre en question les conceptions stéréotypées négatives à l'encontre de la sexualité et des relations amoureuses de la population âgée, mais aussi de fournir des données sur les besoins sexuels et romantiques de cette population qui, nous l'espérons, contribueront à améliorer la prise en charge sexologique des personnes âgées.

ANNEXE A

GRILLES D'ENTREVUE

Projet 1 : L'utilisation des produits sexopharmaceutiques chez les hommes âgés hétérosexuels et gais.

- Vie intime et sexuelle
 - Situation conjugale (marié, en couple non marié, célibataire, veuf) depuis les 10 dernières années.
 - *Si la dernière relation stable est plus ancienne, quand s'est-elle terminée ?*
 - Vie intime depuis les dernières années?
 - *Si en relation* : Relation avec votre/vos dernier(s) partenaires ?
 - *Si en recherche de partenaire, ou changement récent/fréquent de partenaire* : Démarches pour trouver de nouveaux partenaires ?
 - Vie sexuelle depuis les dernières années? (activité sexuelle, désir, satisfaction)
 - Changements dans la vie sexuelle par rapport à un âge plus jeune? (envie et capacité à trouver des partenaires, fréquence des activités sexuelles, pratiques, désir, satisfaction, sentiment d'être attractif...)
 - Autre chose à ajouter non abordée au cours de l'entrevue?

Projet 2 : Apparence physique et vie intime chez les femmes âgées hétérosexuelles et lesbiennes

- Spécificité de la vie intime et sexuelle

- Situation conjugale (en couple, veuve, célibataire, en recherche de partenaire...) depuis les 10 dernières années.

Si la dernière relation stable est plus ancienne : Quand s'est-elle terminée ?

- *Si en couple* : Comment se passe la relation de couple ? Changements dans votre relation au cours des dernières années ? À quoi sont-ils attribués ?

- *Si pas en couple et si en recherche de partenaire* : Envie d'avoir un nouveau partenaire ? Démarche pour trouver des partenaires ? Difficultés ?

- *Si difficultés rencontrées* : À quoi sont-elles attribuées

- Vie sexuelle ? (désir, fréquence, pratiques, satisfaction...)

- Changements dans la vie sexuelle au cours des dernières années ? (désir, fréquence, pratiques, satisfaction...) Comment sont-ils expliqués ?

- Évolution dans ce qui suscite le désir le plaisir ?

- Même sens (vue, toucher...) qui sont importants dans les relations intimes/sexuelles comparativement à un âge plus jeune ?

- Autre chose à ajouter non abordée au cours de l'entrevue ?

Projet 3 : Vie intime, rapport au corps et vieillissement : l'influence du parcours de vie

1) Étape de la jeunesse jusqu'à l'âge adulte

Vécu de l'enfance et de la jeunesse jusqu'au début de l'âge adulte?

- Contexte (familial, éducation, milieu, environnement géographique).
- Vie sociale (relation avec membres de la famille, école, amis, activités...).
- Rapport à la religion.
- Vie amoureuse (premiers amours).
- Sexualité (premières expériences, attirances, désirs).

2) Âge adulte

Étapes importantes de la vie adulte ?

- Vie sociale, vie professionnelle, relation avec famille, activités.
 - - Vie intime et sexuelle
 - Relations avec les partenaires significatifs.
 - Relation de couple (sentiments, intérêts communs, dynamique de couple, égalité, type de relation (ouverte/fermée), cohabitation, partage des tâches, difficultés...).
 - Sexualité au sein du couple (désir, pratiques, fréquence, satisfaction, rapports de pouvoir, affirmation de soi, initiation des activités sexuelles, importance de la sexualité dans le couple...)
 - Relation avec partenaires occasionnels
 - Recherche de partenaires (critères, expériences, difficultés)
 - Sexualité (désir, pratiques, fréquence, satisfaction, dynamique de pouvoir avec les partenaires au niveau de la sexualité...).

3) Depuis la 60aine jusqu'à aujourd'hui

- Vies sociale et professionnelle, activités, relation avec famille et évènements marquants depuis la soixantaine ?
- Vie sexuelle/intime depuis la soixantaine ?
 - Relations avec les partenaires significatifs.
 - Relation de couple (sentiments, intérêts communs, dynamique de couple, égalité, type de relation (ouverte/fermée), cohabitation, partage des tâches, difficultés...) ; évolution avec le temps ou en raison du vieillissement.
 - Évolution de la sexualité en vieillissant au sein du couple (désir de la part du/pour le partenaire, pratiques, fréquence, satisfaction, dynamique avec le partenaire, rapports de pouvoir, affirmation de soi, initiation des activités sexuelles); importance de la sexualité dans le couple.
 - Relations avec des partenaires sans engagement.
 - Recherche de partenaires (critères, expériences, difficultés).
 - Sexualité (désir, pratiques, fréquence, satisfaction, dynamique de pouvoir avec les partenaires au niveau de la sexualité...); évolution dans la sexualité.
- Autre chose à ajouter, non abordée dans l'entrevue ?

ANNEXE B

QUESTIONNAIRE SOCIODÉMOGRAPHIQUE

Sexe : Homme ☐ Femme ☐

Orientation sexuelle : _____

Lieu de naissance : _____

Année de naissance : _____

Niveau d'études/diplôme le plus élevé : _____

Profession principale (passée) : _____

Si retraité(e), âge de la retraite : _____

Statut matrimonial :

Célibataire ☐ Conjoint(e) de fait ☐ Marié(e) ☐ Remarié (e) ☐

Veuf(ve) ☐ Divorcé(e)/Séparé(e) ☐ Autre : _____

Descendance :

Nombre et âge des enfants : _____

Nombre et âge des petits-enfants : _____

Lieu de résidence : _____

Type de logement :

Logement subventionné ☐ Location ☐ Colocation ☐ Propriété ☐

Résidence pour personnes âgées ☐ Autres : _____

Condition résidentielle :

Je vis seul/e ☐ Je cohabite avec mon/ma conjoint/e ou partenaire ☐

Je cohabite avec un ou des membres de ma famille ☐

Lesquels : _____

Revenu annuel :

Revenu seul ☐

Revenu du ménage ☐

Moins de 10 000 \$ ☐

De 10 000 à 19 999\$ ☐

De 20 000 à 29 999\$ ☐

De 30 000 à 39 999\$ ☐

De 40 000 à 49 999\$ ☐

De 50 000\$ à 59 999\$ ☐

De 60 000 à 69 999\$ ☐

De 70 000 à 79 999\$ ☐

De 80 000 à 89 999\$ ☐

De 90 000 à 99 999\$ ☐

100 000 \$ et plus ☐

ANNEXE C

PROFILS ET HISTOIRES DE VIE DES PARTICIPANTS

La description des histoires de vie des participants constituant l'échantillon est rapportée ici-bas de manière linéaire, en se concentrant principalement sur les trajectoires amoureuse et sexuelle.

Josiane, 65 ans

Josiane a 65 ans, elle est née au Québec et vit à Montréal. Au moment des entrevues, elle était célibataire et sans enfant et elle travaillait comme artiste figurante de films. La participante est issue d'une famille religieuse. Elle a vécu une enfance difficile et elle avait une relation complexe avec sa mère qui était très contrôlante. Josiane n'avait pas reçu une éducation sexuelle formelle durant sa jeunesse. Son éducation sexuelle se limitait à la découverte d'un livre et d'émissions éducatifs sur la sexualité. À 20 ans, elle déménage seule, loin de sa famille, et acquiert ainsi une indépendance qui lui permet de découvrir la sphère romantique et intime. Elle se met en couple pendant deux ans avec monsieur R, mais ce dernier la maltraite. Elle se marie à 25 ans, puis elle divorce et se remarie avec un autre partenaire. Ce dernier lui fait également vivre une mauvaise expérience romantique à cause de la pression religieuse qu'il exerce sur elle. Josiane obtient son baccalauréat à 34 ans. Durant cette même période, elle rencontre monsieur D, avec qui elle se met en relation pendant deux ans et avec qui elle se sent heureuse et épanouie sexuellement. Elle finit par s'en séparer, car ce partenaire refuse

l'engagement. Puis, elle déménage dans une autre ville et se met en couple avec un nouveau partenaire. Ce dernier la maltraite psychologiquement et physiquement, ce qui la pousse à s'en séparer. Par la suite, elle commence à travailler comme figurante dans les films, où elle rencontre monsieur M, 16 ans plus jeune qu'elle. La participante n'arrive pas à statuer sur la nature de leur relation. Elle finit par se désengager, surtout que cet homme lui faisait aussi vivre de la maltraitance psychologique, notamment en la rabaisant souvent par rapport à ses compétences artistiques.

Catherine, 70 ans

Catherine est une femme au foyer de 70 ans, elle est née et vit à Montréal. Elle a deux enfants de son mari avec qui elle est mariée depuis sa vingtaine. La participante a eu une enfance difficile. Sa relation avec son père était hostile, ce dernier lui faisait vivre de la violence physique. La religion était très présente durant sa jeunesse et l'éducation sexuelle qu'elle a reçue de la part de sa mère était très limitée. Durant le jeune âge, elle était souvent surprotégée et confinée à la maison par sa famille. Lors de la période d'adolescence, sa mère lui interdisait de fréquenter des hommes plus âgés qu'elle et son demi-frère essayait de contrôler ses relations intimes et sexuelles. Elle rencontre son futur mari à 17 ans, sa mère devait donner son approbation pour le mariage. Catherine découvre avec son fiancé la sexualité de couple à travers la masturbation et les caresses mutuelles. Sa première expérience sexuelle pénétrative était dans le cadre du mariage. La participante était sexuellement satisfaite dans l'ensemble avec son mari et se dit toujours amoureuse de lui. Depuis qu'elle a eu accès à la contraception durant son âge adulte, vers le début des années 1970, sa sexualité s'est améliorée jusqu'à ce qu'elle commence à avoir de la sécheresse vaginale vers ses 63 ans. Par la suite, son mari a subi une lourde chirurgie, ce qui a affecté considérablement la sexualité du couple.

Sylvain, 66 ans

Sylvain a 66 ans. Il est retraité et il a un enfant. Au moment de la première entrevue, il était encore célibataire, mais lors de la deuxième entrevue, il était déjà en couple, depuis les trois dernières semaines qui la précédaient. Il a vécu dans un petit village en campagne dans un milieu très religieux. Il rapporte avoir été sexuellement abusé par son père vers six ans et qu'il souffrait d'un sentiment de timidité et de méfiance envers les femmes depuis le jeune âge. Sa découverte de la sexualité a commencé vers 12-13 ans, grâce au partage avec les pairs, et grâce à un livre sur la sexualité. Vers 15 ans, il a eu sa première relation amoureuse, durant laquelle il a eu ses premiers flirts sexuels. Néanmoins, son premier rapport sexuel génital pénétratif s'est réalisé à 21 ans. Sylvain a obtenu son baccalauréat à 22 ans, puis il a commencé à travailler dans le réseau de la santé durant 42 ans. Il rencontre sa future femme, avec qui il a cohabité pendant un an et demi avant de se marier. Le mariage a duré 11 ans. Après le divorce, le participant se sentait plus libre et s'adonnait à beaucoup de rencontres et de conquêtes amoureuses et sexuelles. Durant la cinquantaine, il cohabite pendant huit années avec une partenaire qui deviendra ultérieurement sa meilleure amie. Il commence à souffrir d'un problème d'érection. Il fréquente, par la suite et pour une courte période, une femme mariée, avec qui la satisfaction sexuelle était à son apogée. Il rapporte avoir accumulé dix partenaires sexuelles, depuis sa retraite. Enfin, il s'est récemment mis en couple, sauf que sa partenaire actuelle souffre d'une fibromyalgie, les douleurs de celle-ci limitent leur sexualité de couple.

Martin, 67 ans

Martin a 67 ans et il a deux enfants. Au moment des entrevues, il était célibataire. Il a vécu dans une ferme d'un petit village qui faisait office d'orphelinat pour les enfants issus des relations extraconjugales de femmes travailleuses de sexe. Il rapporte avoir vécu de la discrimination de la part des villageois. La religion était très imposante dans son milieu. Martin n'a pas eu d'éducation sexuelle durant sa jeunesse. Il a découvert la

masturbation tout seul et vers 15-16 ans, il a commencé à avoir des flirts sexuels avec ses partenaires. À 18 ans, il déménage dans une grande ville pour étudier, puis travailler. Il rencontre sa future femme et il se marie vers 20-21 ans. Pour une durée de 13 ans, il était fidèle durant une grande période de sa vie maritale à cause de la religion. Il vit l'avènement du mouvement « *Peace & Love* » et il commence à fréquenter une amante pendant environ deux années. Il finit par s'en séparer, car cette dernière voulait avoir des enfants avec lui, alors que lui n'en voulait pas. La rupture avait affecté cette partenaire au point qu'elle avait commis une tentative de suicide, ce qui a amené Martin à devenir plus méfiant vis-à-vis des relations intimes. Par la suite, le participant a eu d'autres relations extraconjugales qui lui ont permis d'atteindre l'épanouissement sexuel. Il divorce vers la quarantaine, puis il navigue entre célibat et relations ponctuelles, jusqu'à ce qu'il se remarie vers la cinquantaine pour une durée d'environ 13 ans. Il prend sa retraite à 62 ans et durant cette même période, il commence à avoir des troubles érectiles. Il finit par se séparer de sa deuxième femme, car il estime qu'elle était trop dépressive et rapporte qu'après ce divorce, il continua à fréquenter deux de ses ex-partenaires.

Maurice, 69 ans

Maurice a 69 ans, il est père de deux enfants et au moment de l'entrevue, il était en couple. Le participant est né et a vécu sa jeunesse dans un pays du Moyen-Orient dans une famille catholique maronite. Ensuite, il a immigré au Québec. Le participant qualifie sa sexualité adolescente de pénible et rapporte ne pas avoir eu d'éducation sexuelle, car ce sujet était tabou dans son milieu. Il a eu sa première relation amoureuse à 15 ans et il a commencé à avoir des infidélités depuis sa jeunesse. Sa sexualité adulte est aussi qualifiée de pénible. Maurice était attiré par une travailleuse du sexe, avec qui il a eu son premier rapport sexuel pénétratif et avec qui il a découvert qu'il souffre d'une éjaculation précoce. Sa deuxième expérience pénétrative était aussi avec une autre travailleuse du sexe. Durant cette même période, il était déjà à l'université.

Ensuite, il a vécu une autre expérience sexuelle avec une travailleuse du sexe. Durant cette expérience, il se sentit mal à cause de son éjaculation précoce et il est devenu un sujet de moquerie de la part de ses amis, qui étaient présents. Il obtient son baccalauréat à 20 ans et immigré au Québec à 21 ans. Par la suite, il a fréquenté trois femmes avant de rencontrer sa future épouse, puis il s'est marié à 24 ans. Il a commencé à avoir sa première relation extraconjugale à 34 ans, puis d'autres s'ensuivaient. Vers 50 ans, Maurice se trouvait dans une relation extraconjugale à long terme qui lui a donné un épanouissement sexuel. La relation prend fin quand sa partenaire évoque son besoin d'engagement. Par la suite, il se sépare de sa femme sans se divorcer et il eut plusieurs relations ponctuelles à finalité sexuelle. Enfin, il entame une relation conjugale qui dure depuis près de 15 ans avec sa partenaire actuelle et il finit par divorcer de son épouse à 60 ans.

ANNEXE D

CATÉGORIES CONCEPTUELLES

1. Parcours de vie.
 - 1.1. Expériences avantageuses.
 - 1.2. Expériences désavantageuses.
 - 1.3. Transitions.
 - 1.4. Points tournants.
 - 1.5. Impact Passé sur Présent.
2. Étapes de vie.
 - 2.1. Enfance.
 - 2.2. Jeunesse.
 - 2.3. Adulte.
 - 2.4. Adulte âgé.
3. Trajectoires de vie.
 - 3.1. Trajectoire familiale.
 - 3.1.1. Contrôle famille.
 - 3.1.2. Ouverture famille.
 - 3.2. Trajectoire religieuse.
 - 3.2.1. Croyance.
 - 3.2.2. Non croyance.
 - 3.2.3. Contrôle religieux.

3.3. Trajectoire santé.

- 3.3.1. État de santé participant.
- 3.3.2. État de santé partenaire.
- 3.3.3. Limitations physiologiques.
 - 3.3.3.1. Sècheresse vaginale.
 - 3.3.3.2. Trouble érectile.
 - 3.3.3.3. Éjaculation précoce.

3.4. Trajectoire de genre.

- 3.4.1. Sexisme vécu/perçu.
- 3.4.2. Sexualité et rôle genrés.

3.5. Trajectoire conjugale et romantique.

- 3.5.1. Statut conjugal.
 - 3.5.1.1. En couple.
 - 3.5.1.2. Célibat.
- 3.5.2. Quête amoureuse.
 - 3.5.2.1. Recherche partenaire.
 - 3.5.2.1.1. Intérêt recherche.
 - 3.5.2.1.2. Désintérêt recherche.
 - 3.5.2.2. Modalités de rencontre.
 - 3.5.2.3. Choix du partenaire.
- 3.5.3. Relation amoureuse.
 - 3.5.3.1. Modalité de relation.
 - 3.5.3.1.1. Cohabitation.
 - 3.5.3.1.2. Mariage.
 - 3.5.3.1.3. L.A.T.
 - 3.5.3.1.4. Fidélité.
 - 3.5.3.1.5. Extraconjugalité/relation ouverte.

- 3.5.3.1.6. Stable/engagement.
- 3.5.3.1.7. Court terme/Sans engagement.
- 3.5.3.1.8. À finalité sexuelle.
- 3.5.3.2. Qualité de relation.
 - 3.5.3.2.1. Relation harmonieuse.
 - 3.5.3.2.2. Relation conflictuelle/abusive.
 - 3.5.3.2.3. Camaraderie.
 - 3.5.3.2.4. Communication.
 - 3.5.3.2.5. Perception du partenaire.
- 3.6. Trajectoire sexuelle.
 - 3.6.1. Intérêt et désir.
 - 3.6.1.1. Intérêt/désir présents
 - 3.6.1.2. Intérêt/désir en baisse.
 - 3.6.2. Éducation sexuelle.
 - 3.6.2.1. Éducation limitée.
 - 3.6.2.2. Échanges avec pairs.
 - 3.6.2.3. Échanges avec partenaire.
 - 3.6.2.4. Éducation par mère.
 - 3.6.2.5. Éducation par manuels.
 - 3.6.2.6. Éducation religieuse.
 - 3.6.3. Activité sexuelle.
 - 3.6.3.1. Présence d'activités.
 - 3.6.3.2. Obstacles à l'activité.
 - 3.6.3.3. Fréquence d'activité
 - 3.6.3.3.1. Fréquence élevée.
 - 3.6.3.3.2. Fréquence modeste.
 - 3.6.4. Satisfaction sexuelle.

3.6.4.1. Satisfaction.

3.6.4.2. Insatisfaction.

3.6.5. Scripts sexuels

3.6.5.1. Type de scripts.

3.6.5.1.1. Intrapyschiques.

3.6.5.1.2. Interpersonnels.

3.6.5.1.3. Culturels.

3.6.5.2. Répertoire sexuel.

3.6.5.2.1. Sexualité pénétrative.

3.6.5.2.2. Autres activités génitales avec partenaire.

3.6.5.2.3. Sensualité.

3.6.5.2.4. Expérimentation sexuelle.

3.6.5.2.5. Autoérotisme.

4. Agentivité.

4.1. Agentivité sexuelle.

4.1.1. Expression désir.

4.1.2. Négociation sexuelle.

4.1.3. Refus scripts sexuels.

4.1.4. Adoption nouveaux scripts.

4.2. Agentivité romantique.

4.2.1. Expression attentes.

4.2.2. Négociation relation.

4.2.3. Refus modalités romantiques.

4.2.4. Décision/évaluation relation.

5. Contexte sociohistorique.

5.1. Contexte conservateur.

5.2. Contexte libérateur.

ANNEXE E

FORMULAIRE DE CONSTENEMENT

(REMIS AUX PARTICIPANTES DU PROJET PILOTE DIRIGÉ PAR ISABELLE WALLACH)



FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT

(entrevue individuelle)

L'utilisation des produits sexopharmaceutiques chez les hommes âgés de 65 ans et plus hétérosexuels et homosexuels : quelles conceptions de la sexualité, de la masculinité et du vieillissement?

PRÉAMBULE :

Vous êtes invité à participer à un projet de recherche qui vise à documenter l'utilisation des médicaments pour favoriser l'érection (produits sexopharmaceutiques) par les hommes âgés de 65 ans et plus et de cerner dans quelle mesure cette utilisation peut être mise en relation avec leurs perceptions subjectives et les normes sociales relatives à la masculinité, à la sexualité et au vieillissement. Avant d'accepter de participer à ce projet, il est important de prendre le temps de lire et de bien comprendre les renseignements ci-dessous. S'il y a des mots ou des sections que vous ne comprenez pas, n'hésitez pas à poser des questions.

IDENTIFICATION :

Chercheure responsable du projet : Isabelle Wallach

Tél : (514) 987-3000 poste 1645

Département, centre ou institut : Département de sexologie

Adresse postale : C.P. 8888, Succursale Centre-ville, Montréal QC, H3C 3P8

Adresse courriel : wallach.isabelle@ugam.ca

Membres de l'équipe : (à déterminer : étudiants à embaucher).

OBJECTIFS DU PROJET et FINANCEMENT (s'il y a lieu) :

Cette recherche a pour but d'étudier les usages des produits sexopharmaceutiques par les hommes âgés de 65 ans et plus et de cerner dans quelle mesure cette utilisation peut être mise en relation avec leur vision de la masculinité, de la sexualité et du vieillissement.

Ce projet de recherche reçoit l'appui financier du Fonds de recherche québécois sur la société et la culture (FRQSC).

PROCÉDURE(S) OU TÂCHES DEMANDÉES AU PARTICIPANT:

Votre participation consiste à donner une entrevue individuelle au cours de laquelle il vous sera demandé de décrire, entre autres choses, les raisons de votre recours médicaments pour favoriser l'érection, le contexte et les objectifs de leur utilisation, les répercussions de l'usage des médicaments pour favoriser l'érection sur vous, vos relations intimes et votre vie sexuelle, ainsi que votre vision de la masculinité et son évolution en vieillissant. Cette entrevue est enregistrée sur support numérique avec votre permission et prendra environ une heure trente (1h30) de votre temps. L'entrevue aura lieu dans les locaux de l'université du Québec à Montréal. La transcription sur support informatique qui en suivra ne permettra pas de vous identifier.

AVANTAGES et RISQUES POTENTIELS :

Votre participation contribuera à l'avancement des connaissances par une meilleure compréhension de l'usage des médicaments pour favoriser l'érection par les hommes âgés de 65 ans et plus. Vous pourrez également trouver un réconfort à vous exprimer sur votre vie intime et l'usage de ces produits.

Il n'y a pas de risque d'inconfort important associé à votre participation à cette rencontre. Vous devez cependant prendre conscience que certaines questions pourraient raviver des émotions désagréables liées à des expériences difficiles ou négatives vécues dans votre vie intime. Vous pourriez également ressentir un léger inconfort à discuter de thématiques relatives à la sexualité qui demeurent taboues dans notre société.

Vous demeurez libre de ne pas répondre à une question que vous estimez embarrassante sans avoir à vous justifier. Il est de la responsabilité de l'intervieweur de suspendre ou de mettre fin à l'entrevue s'il estime que votre bien-être est menacé. Vous êtes libre de mettre fin à l'entrevue à tout moment, sans avoir à vous justifier ni risquer de pénalité.

Dans le cas où vous ressentiriez un inconfort psychologique suite à votre entrevue et si vous souhaitez discuter de votre situation, vous pouvez vous adresser à la clinique de sexologie de l'UQAM au 514 987 3000, poste 4453.

ANONYMAT ET CONFIDENTIALITÉ :

Afin de protéger votre identité et la confidentialité des données recueillies auprès de vous, vous serez toujours identifié(e) par un code alphanumérique. Ce code associé à votre nom ne sera connu que des membres de l'équipe de recherche.

Il est entendu que les renseignements recueillis lors de l'entrevue sont confidentiels et que seuls les membres de l'équipe de recherche auront accès à votre enregistrement et au contenu de sa transcription. Le matériel de recherche (enregistrement numérique et transcription) ainsi que votre formulaire de consentement seront conservés séparément sous clé dans le local de la chercheuse responsable pour la durée totale du projet. Les enregistrements numériques ainsi que les formulaires de consentement seront détruits 5 ans après les dernières publications.

PARTICIPATION VOLONTAIRE et DROIT DE RETRAIT :

Votre participation à ce projet est volontaire. Cela signifie que vous acceptez de participer au projet sans aucune contrainte ou pression extérieure, et que par ailleurs vous êtes libre de mettre fin à votre participation en tout temps au cours de cette recherche, sans préjudice de quelque nature que ce soit et sans avoir à vous justifier. Dans ce cas, et à moins d'une directive contraire de votre part, les documents vous concernant seront détruits.

Votre accord à participer implique également que vous acceptez que l'équipe de recherche puisse utiliser aux fins de la présente recherche (articles, mémoires et thèses des étudiants membres de l'équipe, conférences et communications scientifiques) les renseignements recueillis à la condition qu'aucune information permettant de vous identifier ne soit divulguée publiquement à moins d'un consentement explicite de votre part.

COMPENSATION FINANCIÈRE ou AUTRE :

Il est entendu que vous recevrez une somme de 30\$ à titre de compensation pour les frais encourus par votre contribution au projet.

CLAUSE DE RESPONSABILITÉ :

En acceptant de participer à ce projet, vous ne renoncez à aucun de vos droits ni ne libérez les chercheurs, le commanditaire ou les institutions impliquées de leurs obligations légales et professionnelles.

RECHERCHES ULTÉRIEURES :

Au terme du présent projet, nous aimerions conserver sur une période de 5 ans les données recueillies auprès de vous pour conduire d'autres projets de recherche. Les règles d'éthique du présent projet s'appliquent à cette conservation à long terme de vos données. Vous êtes libre de refuser cette utilisation secondaire.

- ☐ J'accepte que mes données puissent être utilisées pour des projets de recherche ultérieurs
- ☐ Je refuse que mes données puissent être utilisées pour des projets de recherche ultérieurs

DES QUESTIONS SUR LE PROJET OU SUR VOS DROITS?

Pour des questions additionnelles sur le projet, sur votre participation et sur vos droits en tant que participant de recherche, ou pour vous retirer du projet, vous pouvez communiquer avec :

Isabelle Wallach, professeure au département de sexologie

Tél : (514) 987-3000 poste 1645

Adresse courriel : wallach.isabelle@uqam.ca

Le Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'UQAM a approuvé le projet de recherche auquel vous allez participer. Pour des informations concernant les responsabilités de l'équipe de recherche au plan de l'éthique de la recherche avec des êtres humains ou pour formuler une plainte, vous pouvez contacter la présidence du Comité, par l'intermédiaire de son secrétariat au numéro (514) 987-3000 # 7753 ou par courriel à CIEREH@UQAM.CA

REMERCIEMENTS :

Votre collaboration est importante à la réalisation de notre projet et l'équipe de recherche tient à vous en remercier. Si vous souhaitez obtenir un résumé écrit des principaux résultats de cette recherche, veuillez ajouter vos coordonnées ci-dessous.

SIGNATURES :

Par la présente :

- a) je reconnais avoir lu le présent formulaire d'information et de consentement;
- b) je consens volontairement à participer à ce projet de recherche;
- c) Je comprends les objectifs du projet et ce que ma participation implique;
- d) je confirme avoir disposé de suffisamment de temps pour réfléchir à ma décision de participer;
- e) je reconnais aussi que le responsable du projet (ou son délégué) a répondu à mes questions de manière satisfaisante; et
- f) je comprends que ma participation à cette recherche est totalement volontaire et que je peux y mettre fin en tout temps, sans pénalité d'aucune forme, ni justification à donner.

Signature du participant :

Date :

Nom (lettres moulées) et coordonnées :

Je, soussigné, déclare :

- a) avoir expliqué le but, la nature, les avantages, les risques du projet et autres dispositions du formulaire d'information et de consentement;
et
- b) avoir répondu au meilleur de ma connaissance aux questions posées.

Signature du chercheur responsable du projet ou de son, sa délégué(e) :

Nom (lettres moulées) et coordonnées :

Date :

Un exemplaire du formulaire d'information et de consentement signé doit être remis au participant.



FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT
(entrevue individuelle)

Apparence physique et vie intime chez les femmes âgées de 65 ans et plus hétérosexuelles et lesbiennes

PRÉAMBULE :

Vous êtes invitée à participer à un projet de recherche qui vise à documenter les interactions entre les perceptions de l'apparence et la vie intime des femmes âgées de 65 ans et plus. Avant d'accepter de participer à ce projet, il est important de prendre le temps de lire et de bien comprendre les renseignements ci-dessous. S'il y a des mots ou des sections que vous ne comprenez pas, n'hésitez pas à poser des questions.

IDENTIFICATION :

Chercheure responsable du projet : Isabelle Wallach
Tél : (514) 987-3000 poste 1645
Département de sexologie
Adresse postale : C.P. 8888, Succursale Centre-ville, Montréal QC, H3C
3P8 Adresse courriel : wallach.isabelle@uqam.ca

Membres de l'équipe

Cochercheure : Line Chamberland, professeure au département de sexologie, UQAM
Cochercheure : Julie Lavigne, professeure au département de sexologie, UQAM
Coordinatrice : Lyanna Després, candidate à la maîtrise de sexologie, UQAM

OBJECTIFS DU PROJET et FINANCEMENT (s'il y a lieu) :

Cette recherche a pour objectif de documenter les perceptions des femmes âgées de 65 ans et plus hétérosexuelles et lesbiennes concernant leur apparence physique et d'examiner de quelle façon leur entourage et la société influencent ces perceptions. Le projet vise également à étudier les interactions entre les perceptions de l'apparence des femmes âgées de 65 ans et plus (par elles-mêmes et par les autres) et leur vie amoureuse et sexuelle.

Ce projet de recherche reçoit l'appui financier du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH).

PROCÉDURE(S) OU TÂCHES DEMANDÉES AU PARTICIPANT :

Votre participation consiste à donner une entrevue individuelle au cours de laquelle il vous sera demandé de vous exprimer, entre autres choses, sur votre perception de votre apparence, sur l'influence de votre entourage sur la perception que vous avez de votre corps et sur les normes de beauté féminine présentes dans la société. Des questions sur votre vie amoureuse et sexuelle et sur le rôle de l'apparence et des normes de beauté dans votre vie amoureuse et sexuelle vous seront également posées dans le cadre de cette entrevue individuelle.

L'entrevue prendra environ une heure trente (1h30) de votre temps et aura lieu dans les locaux de l'Université du Québec à Montréal.

Cette entrevue sera enregistrée audio-numériquement avec votre permission. La transcription sur support informatique qui en suivra ne permettra pas de vous identifier.

AVANTAGES et RISQUES POTENTIELS :

Votre participation permettra de développer une connaissance critique de la pression exercée par les normes de beauté sur les femmes âgées de 65 ans et plus. De plus, elle contribuera à l'avancement des connaissances sur les impacts de ces normes de beauté sur les perceptions des femmes âgées de 65 ans et plus de leur corps et sur leur vie intime.

Vous pourrez également trouver un réconfort à vous exprimer sur votre vie intime, un sujet essentiel, mais encore tabou en ce qui concerne la population âgée féminine.

Il n'y a pas de risque d'inconfort important associé à votre participation à cette rencontre. Vous devez cependant prendre conscience que certaines questions pourraient raviver des émotions désagréables liées à des expériences difficiles ou négatives vécues en lien avec votre apparence ou dans votre vie intime.

Vous demeurez libre de ne pas répondre à une question que vous estimez embarrassante sans avoir à vous justifier. Il est de la responsabilité de l'intervieweur de suspendre ou de mettre fin à l'entrevue s'il estime que votre bien-être est menacé. Vous êtes libre de mettre fin à l'entrevue à tout moment, sans avoir à vous justifier ni risquer de pénalité.

Dans le cas où vous ressentiriez un inconfort psychologique suite à votre entrevue et si vous souhaitez discuter de votre situation, vous pouvez vous adresser à la clinique de sexologie de l'UQAM au 514 987 3000, poste 4453.

ANONYMAT ET CONFIDENTIALITÉ :

Afin de protéger votre identité et la confidentialité des données recueillies auprès de vous, vous serez toujours identifié(e) par un code alphanumérique. Ce code associé à votre nom ne sera connu que des membres de l'équipe de recherche et des assistantes assurant le recrutement des participantes et/ou en charge de réaliser l'entrevue individuelle.

Il est entendu que les renseignements recueillis lors de l'entrevue sont confidentiels et que seuls les membres de l'équipe de recherche auront accès à votre enregistrement et au contenu de sa transcription. Le matériel de recherche (enregistrement numérique et transcription) ainsi que votre formulaire de consentement seront conservés séparément sous clé uniquement accessible à l'équipe de recherche dans un local de recherche verrouillé pour la durée totale du projet et pendant une période de 5 ans après les dernières publications. Ces documents papier et numériques seront détruits à la fin de cette période de 5 ans.

PARTICIPATION VOLONTAIRE et DROIT DE RETRAIT :

Votre participation à ce projet est volontaire. Cela signifie que vous acceptez de participer au projet sans aucune contrainte ou pression extérieure, et que par ailleurs vous êtes libre de mettre fin à votre participation en tout temps au cours de cette recherche, sans préjudice de quelque nature que ce soit et sans avoir à vous justifier. Dans ce cas, et à moins d'une directive contraire de votre part, les documents vous concernant seront détruits.

Votre accord à participer implique également que vous acceptez que l'équipe de recherche puisse utiliser aux fins de la présente recherche (articles, mémoires et thèses des étudiants membres de l'équipe, conférences et communications scientifiques) les renseignements recueillis à la condition qu'aucune information permettant de vous identifier ne soit divulguée publiquement à moins d'un consentement explicite de votre part.

COMPENSATION FINANCIÈRE :

Il est entendu que vous recevrez une somme de 30\$ à titre de compensation pour les frais encourus par votre contribution au projet.

CLAUSE DE RESPONSABILITÉ :

En acceptant de participer à ce projet, vous ne renoncez à aucun de vos droits ni ne libérez les chercheurs, le commanditaire ou les institutions impliquées de leurs obligations légales et professionnelles.

RECHERCHES ULTÉRIEURES :

Au terme du présent projet, nous aimerions conserver sur une période de 5 ans les données recueillies auprès de vous pour conduire d'autres projets de recherche. Les règles d'éthique du présent projet s'appliquent à cette conservation à long terme de vos données. Vous êtes libre de refuser cette utilisation secondaire.

- ☐ J'accepte que mes données puissent être utilisées pour des projets de recherche ultérieurs
- ☐ Je refuse que mes données puissent être utilisées pour des projets de recherche ultérieurs

DES QUESTIONS SUR LE PROJET OU SUR VOS DROITS?

Pour des questions additionnelles sur le projet, sur votre participation et sur vos droits en tant que participant de recherche, ou pour vous retirer du projet, vous pouvez communiquer avec :

Isabelle Wallach, professeure au département de sexologie

Tél : (514) 987-3000 poste 1645

Adresse courriel : wallach.isabelle@uqam.ca

Le Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'UQAM a approuvé le projet de recherche auquel vous allez participer. Pour des informations concernant les responsabilités de l'équipe de recherche au plan de l'éthique de la recherche avec des êtres humains ou pour formuler une plainte, vous pouvez contacter la présidence du Comité, par l'intermédiaire de son secrétariat au numéro (514) 987-3000 # 7753 ou par courriel à CIEREH@UQAM.CA

REMERCIEMENTS :

Votre collaboration est importante à la réalisation de notre projet et l'équipe de recherche tient à vous en remercier.

SIGNATURES :

Par la présente :

- a) je reconnais avoir lu le présent formulaire d'information et de consentement;
- b) je consens volontairement à participer à ce projet de recherche;
- c) je comprends les objectifs du projet et ce que ma participation implique;
- d) je confirme avoir disposé de suffisamment de temps pour réfléchir à ma décision de participer;
- e) je reconnais aussi que la responsable du projet (ou sa déléguée) a répondu à mes questions de manière satisfaisante; et
- f) je comprends que ma participation à cette recherche est totalement volontaire et que je peux y mettre fin en tout temps, sans pénalité d'aucune forme, ni justification à donner.

Signature de la participante :

Date :

Nom (lettres moulées) et coordonnées :

Je, soussignée, déclare :

- a) avoir expliqué le but, la nature, les avantages, les risques du projet et autres dispositions du formulaire d'information et de consentement; et
- b) avoir répondu au meilleur de ma connaissance aux questions posées.

Signature de la chercheure responsable du projet ou de son, sa délégué(e) :

Nom (lettres moulées) et coordonnées :

Date :

Un exemplaire du formulaire d'information et de consentement signé doit être remis au participant.



FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT
(entrevue individuelle)

Vie intime, rapport au corps et vieillissement : L'influence du parcours de vie
--

PRÉAMBULE :

Vous êtes invité(e) à participer à un projet de recherche qui vise à documenter l'influence du parcours de vie des personnes âgées sur leur rapport au corps et leur vie intime actuels. Avant d'accepter de participer à ce projet, il est important de prendre le temps de lire et de bien comprendre les renseignements ci-dessous. S'il y a des mots ou des sections que vous ne comprenez pas, n'hésitez pas à poser des questions.

IDENTIFICATION :

Chercheure responsable du projet : Isabelle Wallach
Tél : (514) 987-3000 poste 1645
Département de sexologie
Adresse postale : C.P. 8888, Succursale Centre-ville, Montréal QC, H3C 3P8
Adresse courriel : wallach.isabelle@uqam.ca

Membres de l'équipe
Cochercheure : Isabelle Van Pevenage, chercheure d'établissement au Centre de recherche et d'expertise en gérontologie sociale du CSSS Cavendish et professeure associée au département de sociologie de l'Université de Montréal

Assistante : Lyanna Després, candidate à la maîtrise de sexologie, UQAM

OBJECTIFS DU PROJET et FINANCEMENT (s'il y a lieu) :

Cette recherche a pour objectif de documenter l'impact du parcours de vie des personnes âgées sur leur rapport au corps et leur vie intime actuelle. Ce projet vise tout d'abord à analyser l'évolution du rapport au corps, de la vie intime et des interactions entre rapport au corps et vie intime, tout au long du parcours de vie des personnes âgées, afin de mettre en relation leur vécu passé et actuel. Il a également pour objectif d'analyser l'influence des différents domaines de l'existence sur la vie intime, aux différentes étapes du parcours de vie. Enfin, il souhaite également

étudier les variations de l'influence du rapport au corps sur la vie intime tout au long du parcours de vie, en fonction du genre et de l'orientation sexuelle

Ce projet de recherche reçoit l'appui financier du Réseau québécois de recherche sur le vieillissement.

PROCÉDURE(S) OU TÂCHES DEMANDÉES AU PARTICIPANT :

Votre participation consiste à donner une entrevue individuelle au cours de laquelle il vous sera demandé de décrire votre perception de votre corps et votre vie intime aux différentes étapes de votre vie (jeunesse, vie adulte et depuis 60 ans). Bien que les thèmes centraux de la recherche soit le rapport au corps et la vie intime, il vous sera également demandé de vous exprimer concernant d'autres domaines de votre existence (par exemple votre contexte familial, votre vie sociale, professionnelle, etc.) et leur évolution au fil de votre parcours de vie.

Il vous sera également demandé, durant l'entrevue, d'aider l'intervieweur à compléter une grille chronologique sur support papier qui permettra de retracer chronologiquement les principaux événements que vous avez vécus dans les différents domaines de votre vie.

L'entrevue prendra environ 2 h de votre temps et aura lieu dans les locaux de l'Université du Québec à Montréal.

Cette entrevue sera enregistrée audio-numériquement avec votre permission. La transcription sur support informatique qui en suivra ne permettra pas de vous identifier.

AVANTAGES et RISQUES POTENTIELS :

Votre participation contribuera à l'avancement des connaissances concernant la question de l'impact du parcours de vie sur le rapport au corps et la vie intime des personnes âgées.

La réalisation de cette entrevue rétrospective basée sur une approche biographique pourra par ailleurs vous permettre de faire un retour réflexif sur votre cheminement personnel, corporel et sexuel.

Enfin, vous pourrez trouver un réconfort à vous exprimer et réfléchir au sujet de vos expériences passées et présentes relatives à votre vie intime, un thème qui demeure encore tabou dans notre société concernant la population âgée.

Il y a un risque d'inconfort minime associé à votre participation à cette rencontre. Vous devez cependant prendre conscience que certaines questions pourraient raviver des émotions désagréables liées à des expériences négatives passées ou présentes que vous avez pu vivre dans la sphère intime ou en lien avec votre corps.

Vous demeurez libre de ne pas répondre à une question que vous estimez embarrassante sans avoir à vous justifier. Il est de la responsabilité de l'intervieweur de suspendre ou de mettre fin à l'entrevue s'il estime que votre bien-être est menacé. Vous êtes libre de mettre fin à l'entrevue à tout moment, sans avoir à vous justifier ni risquer de pénalité.

Dans le cas où vous ressentiriez un inconfort psychologique suite à votre entrevue et si vous souhaitez discuter de votre situation, vous pouvez vous adresser à la clinique de sexologie de l'UQAM au 514 987 3000, poste 4453.

ANONYMAT ET CONFIDENTIALITÉ :

Afin de protéger votre identité et la confidentialité des données recueillies auprès de vous, vous serez identifié(e) par un code alphanumérique. Seuls les membres de l'équipe de recherche du présent projet auront accès aux données et renseignements recueillis lors de cette entrevue. Le matériel de recherche (enregistrements numériques et transcriptions) ainsi que votre formulaire de consentement et la grille chronologique seront conservés séparément sous clé ou dans un ordinateur à accès limité (avec mot de passe) et sera uniquement accessible à l'équipe de recherche du présent projet, dans un local de recherche verrouillé pour la durée totale du projet et pendant une période de 5 ans après les dernières publications. Les documents papier seront par la suite détruits par déchiquetage et les documents numériques seront supprimés de manière irrécupérable de l'ordinateur grâce à un logiciel de type *Eraser* à la fin de cette période de 5 ans.

PARTICIPATION VOLONTAIRE et DROIT DE RETRAIT :

Votre participation à ce projet est volontaire. Cela signifie que vous acceptez de participer au projet sans aucune contrainte ou pression extérieure, et que par ailleurs vous êtes libre de mettre fin à votre participation en tout temps au cours de cette recherche, sans préjudice de quelque nature que ce soit et sans avoir à vous justifier. Dans ce cas, et à moins d'une directive contraire de votre part, les documents vous concernant seront détruits.

Votre accord à participer implique également que vous acceptez que l'équipe de recherche puisse utiliser aux fins de la présente recherche (articles, mémoires et thèses des étudiants membres de l'équipe, conférences et communications scientifiques) les renseignements recueillis à la condition qu'aucune information permettant de vous identifier ne soit divulguée à moins d'un consentement explicite de votre part.

COMPENSATION FINANCIÈRE ou AUTRE :

Il est entendu que vous recevrez une somme de 30\$ à titre de compensation pour les frais encourus par votre contribution au projet.

CLAUSE DE RESPONSABILITÉ :

En acceptant de participer à ce projet, vous ne renoncez à aucun de vos droits ni ne libérez les chercheurs, le commanditaire ou les institutions impliquées de leurs obligations légales et professionnelles.

RECHERCHES ULTÉRIEURES :

Au terme du présent projet, nous aimerions conserver sur une période de 5 ans les données recueillies auprès de vous pour conduire d'autres projets de recherche. Les règles d'éthique du présent projet s'appliquent à cette conservation à long terme de vos données. Vous êtes libre de refuser cette utilisation secondaire.

- ☐ J'accepte que mes données puissent être utilisées pour des projets de recherche ultérieurs
- ☐ Je refuse que mes données puissent être utilisées pour des projets de recherche ultérieurs

DES QUESTIONS SUR LE PROJET OU SUR VOS DROITS?

Pour des questions additionnelles sur le projet, sur votre participation et sur vos droits en tant que participant de recherche, ou pour vous retirer du projet, vous pouvez communiquer avec :

Isabelle Wallach, professeure au département de sexologie
Tél : (514) 987-3000 poste 1645
Adresse courriel : wallach.isabelle@uqam.ca

Le Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'UQAM a approuvé le projet de recherche auquel vous allez participer. Pour des informations concernant les responsabilités de l'équipe de recherche au plan de l'éthique de la recherche avec des êtres humains ou pour formuler une plainte, vous pouvez contacter la présidence du Comité, par l'intermédiaire de son secrétariat au numéro (514) 987-3000 # 7753 ou par courriel à CIEREH@UQAM.CA

REMERCIEMENTS :

Votre collaboration est importante à la réalisation de notre projet et l'équipe de recherche tient à vous en remercier.

SIGNATURES :

Par la présente :

- a) je reconnais avoir lu le présent formulaire d'information et de consentement;
- b) je consens volontairement à participer à ce projet de recherche;

- c) je comprends les objectifs du projet et ce que ma participation implique;
- d) je confirme avoir disposé de suffisamment de temps pour réfléchir à ma décision de participer;
- e) je reconnais aussi que le responsable du projet (ou son délégué) a répondu à mes questions de manière satisfaisante; et
- f) je comprends que ma participation à cette recherche est totalement volontaire et que je peux y mettre fin en tout temps, sans pénalité d'aucune forme, ni justification à donner.

Signature du participant :

Date :

Nom (lettres moulées) et coordonnées :

Je, soussigné, déclare :

- a) avoir expliqué le but, la nature, les avantages, les risques du projet et autres dispositions du formulaire d'information et de consentement;
et
- b) avoir répondu au meilleur de ma connaissance aux questions posées.

Signature du chercheur responsable du projet ou de son, sa délégué(e) :

Nom (lettres moulées) et coordonnées :

Date :

Un exemplaire du formulaire d'information et de consentement signé doit être remis au participant.

ANNEXE F

CERTIFICATS ÉTHIQUES



No du certificat : S-704014

CERTIFICAT D'ÉTHIQUE

Le Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'UQAM, a examiné le protocole de recherche suivant et jugé conforme aux pratiques habituelles et répond aux normes établies par le Cadre normatif pour l'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'UQAM (juin 2012).

Protocole de recherche

Chercheur(e) principal(e) : Isabelle Wallach

Unité de rattachement : Département de sexologie

Équipe de recherche

Co-chercheur(s) : Line Chamberland et Julie Lavigne (département de sexologie - UQAM); Étudiant(s) de 1^{er} cycle ou de cycles supérieurs : Marie-Pier Petit (doctorat en psychologie); Lyanna Després et Sonya (maîtrise en sexologie)

Étudiant(s) réalisant leurs projets de mémoire ou de thèse (incluant les thèses de spécialisation) dans le cadre du présent protocole de recherche : s/o

Titre du protocole de recherche : «Apparence physique et vie intime chez les femmes âgées hétérosexuelles et lesbiennes»

Organisme de financement (le cas échéant): CFSH (2014-2016)

Modalités d'application

Le présent certificat est valide pour le projet tel que soumis au CIEREH. Les modifications importantes pouvant être apportées au protocole de recherche en cours de réalisation doivent être communiquées au comité¹.

Tout événement ou renseignement pouvant affecter l'intégrité ou l'éthicité de la recherche doit être communiqué au comité.

Toute suspension ou cessation du protocole (temporaire ou définitive) doit être communiquée au comité dans les meilleurs délais.

Le présent certificat d'éthique est valide jusqu'au 2 octobre 2015. Selon les normes de l'Université en vigueur, un suivi annuel est minimalement exigé pour maintenir la validité de la présente approbation éthique. Le rapport d'avancement de projet (renouvellement annuel ou fin de projet) est requis pour le : 2 septembre 2015 : <http://www.recherche.uqam.ca/ethique/humains/comites-reunions-formulaires-eth-humains/cier-comite-institutionnel-dethique-de-la-recherche-avec-des-etres-humains.html>

2 octobre 2014

Maria Nengeh Mensah
Professeure
Présidente

Date d'émission initiale du certificat

¹ Modifications apportées aux objectifs du projet et à ses étapes de réalisation, au choix des groupes de participants et à la façon de les recruter et aux formulaires de consentement. Les modifications incluent les risques de préjudices non-prévus pour les participants, les précautions mises en place pour les minimiser, les changements au niveau de la protection accordée aux participants en termes d'anonymat et de confidentialité ainsi que les changements au niveau de l'équipe (ajout ou retrait de membres).

CERTIFICAT D'ÉTHIQUE

Le Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'UQAM, a examiné le protocole de recherche suivant et jugé conforme aux pratiques habituelles et répond aux normes établies par le Cadre normatif pour l'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'UQAM (juin 2012).

Protocole de recherche

Chercheur(e) principal(e) : Isabelle Wallach

Unité de rattachement : Département de sexologie

Équipe de recherche:

Co-chercheur(s) : s/o

Étudiant(s) réalisant leurs projets de mémoire ou de thèse (incluant les thèses de spécialisation) dans le cadre du présent protocole de recherche : s/o

Titre du protocole de recherche : «L'utilisation des produits sexopharmaceutiques chez les hommes âgés hétérosexuels et homosexuels : quelles conceptions de la sexualité, de la masculinité et du vieillissement?»

Organisme de financement (le cas échéant): FRQSC (2014-2017)

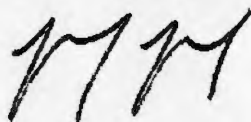
Modalités d'application

Le présent certificat est valide pour le projet tel que soumis au CIEREH. Les modifications importantes pouvant être apportées au protocole de recherche en cours de réalisation doivent être communiquées au comité¹.

Tout événement ou renseignement pouvant affecter l'intégrité ou l'éthicité de la recherche doit être communiqué au comité.

Toute suspension ou cessation du protocole (temporaire ou définitive) doit être communiquée au comité dans les meilleurs délais.

Le présent certificat d'éthique est valide jusqu'au 2 octobre 2015. Selon les normes de l'Université en vigueur, un suivi annuel est minimalement exigé pour maintenir la validité de la présente approbation éthique. Le rapport d'avancement de projet (renouvellement annuel ou fin de projet) est requis pour le : 2 septembre 2015 : <http://www.recherche.uqam.ca/ethique/humains/comites-reunions-formulaires-eth-humains/cier-comite-institutionnel-ethique-de-la-recherche-avec-des-etres-humains.html>



2 octobre 2014

Maria Nengeh Mensah
 Professeure
 Présidente

Date d'émission initiale du certificat

¹ Modifications apportées aux objectifs du projet et à ses étapes de réalisation, au choix des groupes de participants et à la façon de les recruter et aux formulaires de consentement. Les modifications incluent les risques de préjudices non-prévus pour les participants, les précautions mises en place pour les minimiser, les changements au niveau de la protection accordée aux participants en termes d'anonymat et de confidentialité ainsi que les changements au niveau de l'équipe (ajout ou retrait de membres).

No du certificat : S-705072

CERTIFICAT D'ÉTHIQUE

Le Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'UQAM, a examiné le protocole de recherche suivant et jugé conforme aux pratiques habituelles et répond aux normes établies par le Cadre normatif pour l'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'UQAM (juin 2012).

Protocole de recherche

Chercheur(e) principal(e) : Isabelle Wallach

Unité de rattachement : Département de sexologie

Équipe de recherche:

Co-chercheur(s) : Isabelle Van Pevenage (Université de Montréal/Centre de recherche et d'expertise en gérontologie sociale-CSSS Cavendish); Étudiant(s) de 1^{er} cycle ou de cycles supérieurs : Lyanna Després (maîtrise en sexologie).

Étudiant(s) réalisant leurs projets de mémoire ou de thèse (incluant les thèses de spécialisation) dans le cadre du présent protocole de recherche : s/o

Titre du protocole de recherche : *Vie intime, rapport au corps et vieillissement : une étude exploratoire au croisement des approches théoriques du parcours de vie et de l'intersectionnalité.*

Organisme de financement (le cas échéant): FRQS/Réseau québécois de recherche sur le vieillissement (2014-2015)

Modalités d'application

Le présent certificat est valide pour le projet tel que soumis au CIEREH. Les modifications importantes pouvant être apportées au protocole de recherche en cours de réalisation doivent être communiquées au comité¹.

Tout événement ou renseignement pouvant affecter l'intégrité ou l'éthicité de la recherche doit être communiqué au comité.

Toute suspension ou cessation du protocole (temporaire ou définitive) doit être communiquée au comité dans les meilleurs délais.

Le présent certificat d'éthique est valide jusqu'au **3 novembre 2015**. Selon les normes de l'Université en vigueur, un suivi annuel est minimalement exigé pour maintenir la validité de la présente approbation éthique. Le rapport d'avancement de projet (renouvellement annuel ou fin de projet) est requis pour le : **3 octobre 2015** : <http://www.recherche.uqam.ca/ethique/humains/comites-reunions-formulaires-eth-humains/cier-comite-institutionnel-dethique-de-la-recherche-avec-des-etres-humains.html>



Maria Nengeh Mersah
 Professeure
 Présidente

3 novembre 2014

Date d'émission initiale du certificat

¹ Modifications apportées aux objectifs du projet et à ses étapes de réalisation, au choix des groupes de participants et à la façon de les recruter et aux formulaires de consentement. Les modifications induisent les risques de préjudices non-prévus pour les participants, les précautions mises en place pour les minimiser, les changements au niveau de la protection accordée aux participants en termes d'anonymat et de confidentialité ainsi que les changements au niveau de l'équipe (ajout ou retrait de membres).



Le 29 mai 2017

Madame Isabelle Wallach
Professeure
Département de sexologie

Objet : Modifications apportées au projet

Titre : *«Apparence physique et vie intime chez les femmes âgées hétérosexuelles et lesbiennes»*

No: 269_e_2017, rapport 263

Madame,

La présente vise à confirmer l'approbation, au plan de l'éthique de la recherche avec des êtres humains, de l'ensemble des modifications apportées au projet mentionné en objet.

Les modifications impliquent l'ajout des étudiants suivant au sein de l'équipe de recherche :

- Mohamed Jridi - UQAM

L'approbation de ces modifications est valide jusqu'au 30 avril 2018.

Le Comité vous remercie d'avoir porté à son attention ces modifications et vous prie de recevoir l'expression de ses sentiments les meilleurs.

Le président,

Éric Dion, Ph.D.
Professeur



Le 29 mai 2017

Madame Isabelle Wallach
Professeure
Département de sexologie

Objet : Modifications apportées au projet

Titre : «L'utilisation des produits sexopharmaceutiques chez les hommes âgés
hétérosexuels et homosexuels: quelles conceptions de la sexualité, de la masculinité et du
vieillessement?»

No: 270_e_2017, rapport 262

Madame,

La présente vise à confirmer l'approbation, au plan de l'éthique de la recherche avec des
êtres humains, de l'ensemble des modifications apportées au projet mentionné en objet.

Les modifications impliquent l'ajout des étudiants suivant au sein de l'équipe de
recherche :

- Mohamed Jridi - UQAM

L'approbation de ces modifications est valide jusqu'au 30 avril 2018.

Le Comité vous remercie d'avoir porté à son attention ces modifications et vous prie de
recevoir l'expression de ses sentiments les meilleurs.

Le président,

Éric Dion, Ph.D.
Professeur



Le 29 mai 2017

Madame Isabelle Wallach
Professeure
Département de sexologie

Objet: Rapport de suivi éthique

Titre: *« Vie intime, rapport au corps et vieillissement: une étude exploratoire au croisement des approches théoriques du parcours de vie et de l'intersectionnalité »*

No : 271_e_2017 (Anciennement S-705072), rapport 652

Statut : En cours

Madame,

En référence au projet de recherche susmentionné ayant reçu l'approbation au plan de l'éthique, le Comité institutionnel juge votre rapport d'avancement conforme aux normes établies par la Politique no 54 sur l'éthique de la recherche avec des êtres humains (2015) et délivre le renouvellement de votre certificat d'éthique, valide jusqu'au **31 mai 2018**.

Le présent rapport annuel d'avancement du projet rapport fait état de l'inclusion de Mohamed Habib Jridi au sein de l'équipe de recherche universitaire pour la réalisation de son projet de maîtrise.

En terminant, je vous rappelle qu'il est de votre responsabilité de communiquer au Comité institutionnel les **modifications importantes**¹ qui pourraient être apportées à votre projet en cours de réalisation. Concernant le prochain rapport de suivi éthique (renouvellement ou fin de projet), **vous recevrez automatiquement un premier courriel de rappel trois mois avant la date d'échéance du certificat**. Selon les normes de l'Université en vigueur, un suivi annuel est minimalement exigé pour maintenir la validité de la présente approbation éthique, à défaut de quoi, le certificat pourra être révoqué.

Le Comité institutionnel vous souhaite le plus grand succès dans la réalisation de cette recherche et vous prie de recevoir ses salutations les meilleures.

Le président,

Éric Dion, Ph.D.
Professeur

¹ Modifications apportées aux objectifs du projet et à ses étapes de réalisation, au choix des groupes de participants et à la façon de les recruter et aux formulaires de consentement. Les modifications incluent les risques de préjudices non-prévus pour les participants, les précautions mises en place pour les minimiser, les changements au niveau de la protection accordée aux participants en termes d'anonymat et de confidentialité ainsi que les changements au niveau de l'équipe (ajout ou retrait de membres). Les demandes d'approbation de modifications afférentes à ce projet seront dorénavant traitées via le système eReviews.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Allyn, D. (2016). *Make love, not war: the sexual revolution, an unfettered history*. New York: Routledge.
- Alterovitz, S. S., & Mendelsohn, G. A. (2009). Partner preferences across the life span: Online dating by older adults. *Psychology and Aging*, 24(2), 513-517.
- Anadón, M., et Guillemette, F. (2007). La recherche qualitative est-elle nécessairement inductive?. In F. Guillemette, & C. Baribeau. (Eds.), *Actes du colloque Recherche qualitative en sciences humaines et sociales : les questions de l'heure - Collection Hors Série – numéro 5 « Les actes »* (p. 26-37). Université McGill, Montréal. Récupéré de http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/hors_serie/hors_serie_v5/anadon.pdf
- Auerbach, C. F., & Silverstein, L. B. (2003). *Qualitative Data: An Introduction to Coding and Analysis*. New York: New York University Press.
- Badeau, D. (1998). La cinquantaine au masculin en regard de l'expression de la sexualité : piste pour une intervention sexologique. *Contrasexion*, 15(1), 3-21.
- Baillargeon, D. (2012). Pratiques et modèles sexuels féminins au XX^e siècle jusqu'à l'avènement de la pilule. In J.-P. Warren (Eds.), *Une histoire des sexualités au Québec au XX^e siècle*. Montréal: VLB Éditeur.
- Bajos, N., et Bozon, M. (2012). Les transformations de la vie sexuelle après cinquante ans : un vieillissement genré. *Gérontologie et société*, 140(35), 95-108.
- Baribeau, C. (2009). Analyse des données des entretiens de groupe. *Recherches qualitatives*, 28(1), 133-148.
- Barnett, R. C. (2005). Ageism and sexism in the workplace. *Generations*, 29, 25-30.
- Barrett, C., & Hinchliff, S. (2018). Introduction to the sexual rights of older people. In C. Barrett, & S. Hinchliff. (Eds.), *Addressing the Sexual Rights of Older People: Theory, Policy and Practice*. New York: Routledge.

- Barusch, A. (2012) Intimacy in Later Life: Reflections on Love and Care. *Journal of Aging Life Care* [Internet]. Récupéré de <https://www.aginglifecarejournal.org/intimacy-in-later-life-reflections-on-love-and-care/>
- Bauer, M., McAuliffe, L., & Nay, R. (2007). Sexuality, health care and the older person: an overview of the literature. *International Journal of Older People Nursing*, 2(1), 63–68.
- Bayler Levaro, E. (2011). *Theorizing Age and Gender in the Pursuit of Love in Late Life*. (Thèse de doctorat). Oregon State University. Récupéré de https://ir.library.oregonstate.edu/concern/graduate_thesis_or_dissertations/gb19f841n
- Beaulieu, M.-A. (2010). Vivre en couple : défis, transformations et nouvelles réalités. (Thèse de doctorat). Université du Québec à Trois-Rivières. Récupéré du Dépôt numérique de l'UQTR <http://depot-e.uqtr.ca/2026/>
- Beckman, N., Waern, M., Östling, S., Sundh, V., & Skoog, I. (2014). Determinants of Sexual Activity in Four Birth Cohorts of Swedish 70-year-olds Examined 1971–2001. *International Society for Sexual Medicine*, 11, 401–410.
- Bengtson, V. L., Cutler, N. E., Mangen, D. J., & Marshall, V. W. (1985). Generations, cohorts, and relations between age groups. In R. H. Binstock, & E. Shanas (Eds.), *Handbook of aging and the social sciences (2nd ed)*. New York: Van Nostrand Reinhold.
- Bertaux, D. (1980). L'approche biographique: sa validité méthodologique, ses potentialités. *Cahiers Internationaux de Sociologie*, 69, 197-225.
- Bessin, M., et Blidon, M. (2011). Déprises sexuelles : penser le vieillissement et la sexualité. *Genre, sexualité & société*, 6.
- Billé, M. (2013). Vieillir sans devenir vieux?. *Vie et vieillissement*, 11(2), 12-18.
- Binstock, R. H., & George L. K. (2011). *Handbook of Aging and the Social Sciences (7th Edition)*. Elsevier.
- Blais, M. (2018). Les cadres sociaux de la sexualité et de l'érotisme : perspectives théoriques. In J. J. Lévy, & M. Blais. (Eds), *Qu'est-ce que l'érotisme? Philosophie, sciences sociales et clinique (Chap. 8)*. Montréal, Québec: Liber.
- Blieszner, R. (2006). A lifetime of caring: Dimensions and dynamics in late-life close relationships. *Personal Relationships*, 13(1), 1-18.

- Blumel, J. E., Castel-Branco, C., Cancelo, M. J., Romero, H., Aprikian, D., & Sarra, S. (2004). Impairment of sexual activity in middle-aged women in Chile, *Menopause*, 11(1), 78-81.
- Bologne, J.-C. (2005). *Histoire du mariage en Occident*. Paris: Hachette Littératures.
- Bondil, P. (2008). Vieillesse sexuelle : mythes et réalités biologiques. *Sexologies*, 17(3), 152-173.
- Boucher, A. (2014). *Sexualité, bien-être sexuel et actualisation sexuelle des individus à la retraite et en santé, âgés de 65 ans et plus et vivant en couple hétérosexuel* (Mémoire de maîtrise). Université de Sherbrooke. Récupéré de Savoirs UdeS http://savoirs.usherbrooke.ca/bitstream/handle/11143/5880/Boucher_Annabelle_MA_2014.pdf?sequence=1&isAllowed=y
- Bouman, W. P., & Kleinplatz, P. J. (2014). Moving towards understanding greater diversity and fluidity of sexual expression of older people. *Sexual and Relationship Therapy*, 30(1), 1-3.
- Bozon, M. (2009). Jeunesse et sexualité (1950-2000): De la retenue à la responsabilité de soi. In L. Bantigny. (Eds.), *Jeunesse oblige: Histoire des jeunes en France XIXe-XXIe siècle*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Braun, V., & Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3(2), 77-101.
- Burgess, E. O. (2008) Sexuality in Midlife and Later life couples. In J. H. Harvey, S. Wenzel, & S. Sprecher. (Eds.), *The Handbook of Sexuality in Close Relationships*. New York: Taylor & Francis e-Library.
- Byers, S. E., & Rehman, U. S. (2014). Sexual Well-Being. In D. L. Tolman, & L. M. Diamond (Eds.), *APA Handbook of Sexuality and Psychology: Vol. 1: Person-Based Approaches*. Washington, DC: American Psychological Association.
- Calasanti, T., & Slevin, K. (2006). *Age Matters: Re-Aligning Feminist Thinking*. New York: Routledge.
- Carpenter, L. M. (2010). Gendered Sexuality Over the Life Course A Conceptual Framework. *Sociological Perspectives*, 53(2), 155-178.
- Cense, M. (2019). Rethinking sexual agency: proposing a multicomponent model based on young people's life stories. *Sex Education*. 19(3), 247-262.

- Charpentier, M., et Quéniart, A. (2015). Les représentations du vieillissement de femmes âgées québécoises et immigrantes. In M. Lagacé. (Eds.), *Représentations et discours sur le vieillissement. La face cachée de l'âgisme?*. Québec: Presses de l'Université de Laval.
- Chevret, M., Jaudinot, E., Sullivan, K., Marrel, A., & Solesse Gendre, A. (2004) Impact of Erectile Dysfunction (ED) on Sexual Life of Female Partners: Assessment with the Index of Sexual Life (ISL) Questionnaire. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 30(3), 157-172.
- Clarke, L. H. (2006). Older Women and Sexuality: Experiences in Marital Relationships across the Life Course. *La Revue canadienne du vieillissement*, 25(2), 129-140.
- Colson, M.-H. (2007a). Âge et intimité sexuelle. *Gérontologie et société*, 30/122(3), 63-83.
- Colson M. H. (2007b). Sexualité après 60 ans, déclin ou nouvel âge de vie?. *Sexologies*, 16, 91-101.
- Cooney, T. M., & Dunne, K. (2001) Intimate relationships in later life: Current realities, future prospects. *Journal of family issues* 22(7), 838-858.
- Courtois, R. (1998). Conceptions et définitions de la sexualité : les différentes approches. *Annales MédicoPsychologiques*, 156(9), 613-620.
- Crépault, C., & Gemme, R. (1981). La sexualité prémaritale au Québec. In A. Dupras, & J.J. Lévy. (Eds.), *La Sexualité au Québec perspectives contemporaines (Chap. II)*. Montréal: Éditions Iris.
- Dannefer, D. (2003). Cumulative Advantage/Disadvantage and the Life Course: Cross-Fertilizing Age and Social Science Theory. *Journal of Gerontology: Social sciences*, 58B(6), S327-S337.
- Dannefer D., & Settersten R. A., Jr. (2010). The study of the life course: Implications for social gerontology. In D. Dannefer, & C. Phillipson. (Eds.), *The SAGE handbook of social gerontology*. London: SAGE Publications Ltd.
- Degauquier, C., Absil, A.-S., Psalti, I., Meuris, S., et Jurysta, F. (2012). Impact des vieillissements physiologique et pathologique sur la relation sexuelle. *Revue médicale de Bruxelles*, 33, 153-63.
- DeLamater, J. (2012). Sexual Expression in Later Life: A Review and Synthesis. *The Journal of Sex Research*, 49(2-3), 125-141.

- DeLamater, J., & Carpenter, L. (2012). Sexualities over the Life Course: The Development of a Perspective. In L. Carpenter, & J. DeLamater. (Eds.), *Sex for Life: From Virginity to Viagra, How Sexuality Changes Throughout Our Lives*. NYU Press. Récupéré de <http://www.jstor.org/stable/j.ctt9qg75b>
- DeLamater, J., & Koepsel, E. (2014). Relationships and sexual expression in later life: a biopsychosocial perspective. *Sexual and Relationship Therapy*, 30(1), 37-59.
- DeLamater, J., Moorman, S. M. (2007). Sexual Behavior in Later Life. *Journal of Aging Health*, 19(6), 921-945.
- DeLamater, J. D., & Sill, M. (2005). Sexual Desire in Later Life. *Journal of Sex Research*, 42(2), 138-149.
- De Jong Gierveld, J. (2004). Remarriage, unmarried cohabitation, living apart together: Partner relationships following bereavement or divorce. *Journal of Marriage and Family*, 66(1), 236-243.
- DeMontigny P., et DeMontigny, F., (2014). *Théorie du parcours de vie*. Gatineau, Centre d'études et de recherche en intervention familiale, Université du Québec en Outaouais [En ligne]. Récupéré de https://cerif.uqo.ca/sites/cerif.uqo.ca/files/cahier6_theorie_du_parcours_de_vie_web.pdf
- Desaulniers, M-P. (1997). Évolution des conceptions de la sexualité : Performance ou relations humaines?. *Sexologie actuelle*, 6(1), 4-10.
- Dickerson, B. J., & Rousseau, N. (2009). Ageism through Omission - The Obsolescence of Black Women's Sexuality. *Journal of African American Studies*, 13(3), 307-324.
- Dominguez, L. J., & Barbagallo, M. (2016). Ageing and sexuality. *European Geriatric Medicine*, 7, 512-518.
- Dorais, M. (1993). Diversité et créativité en recherche qualitative. *Service social*, 42(2), 7-27.
- Dufort, F., Thoër-Fabre, C., et Pourrain, P. (2008). Ménopause. In J. J. Lévy, & A. Dupras. (Eds.), *Questions de sexualité au Québec*. Montréal: Liber.
- Dupras, A., et Viens M. J. (2008). L'éducation à la sexualité des aînés : éléments de sexogérontagogie. *Sexologies*, 17, 135-142.

- Eid, P. (2006). *Portrait religieux du Québec en quelques tableaux*. La Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse. Récupéré de <http://www.cdpcj.qc.ca/publications/religion-Quebec-statistiques.pdf>
- Elder, G. H. Jr. (1985). Perspectives on the Life Course. In G. H. Jr. Elder. (Eds.), *Life Course Dynamics: Trajectories and Transitions*. Ithaca, NY: Cornell University Press.
- Elder, G. H. Jr. (1994). Time, Human Agency, and Social Change: Perspectives on the Life Course. *Social Psychology Quarterly*, 57(1), 4-15.
- Elder, G. H., Johnson, M. K., & Crosnoe, R. (2003). The Emergence and Development of Life Course Theory. In J. Mortimer, & M. J. Shanahan. (Eds.), *Handbook of the Life Course*. New York: Klumer Academic Publishers.
- Englander, M. (2012). The Interview: Data Collection in Descriptive. *Phenomenological Human Scientific Research*, 43, 13–35.
- Escoffier, J. (2015). *The Sexual Revolution, 1960-1980*. Récupéré de l'archive de Encyclopedia of Gay, Lesbian, Bisexual, Transgender, and Queer Culture: http://www.glbqtarchive.com/ssh/sexual_revolution_S.pdf
- Fellmann, F. (2016). Eroticism: Why It Still Matters. *Psychology*, 7, 976-983.
- Fileborn, B., Hinchliff, S., Lyons, A., Heywood, W., Minichiello, V., Brown, G., Malta, S., Barrett, C., & Cramer, C. (2017). The importance of sex and the meaning of sex and sexual pleasure for men aged 60 and older who engage in heterosexual relationships: Findings from a qualitative interview study. *Archive of sexual behavior*, 46(7), 2097-2010.
- Fileborn, B., Thorpe, R., Hawkes, G., Minichiello, V., Pitts, M., & Dune, T. (2015). Sex, desire and pleasure: considering the experiences of older Australian women. *Sexual and Relationship Therapy*, 30(1), 117-130.
- Fisher, L.L. 2010. *Sex, Romance, and Relationships. AARP Survey of Midlife and Older Adults*. Washington (DC): American Association of Retired Persons.
- Ginsberg, T. B., Pomerantz, S. C., & Kramer-Feeley, V. (2005). Sexuality in older adults: behaviours and preferences. *Age and Ageing*, 34, 475–480.
- Gauthier, F., et Perreault, J.-P. (2013) Les héritiers du baby-boom : Jeunes et religion au Québec. *Social Compass* 60(4), 527-543.

- Gemme, R., & Crépault, C. (1981). Les perspectives concernant les relations prémaritales au Québec. In A. Dupras, & J.J. Lévy. (Eds.), *La Sexualité au Québec perspectives contemporaines (Chap. II)*. Montréal: Éditions Iris.
- George, L. K. (1993). Sociological Perspectives on Life Transitions. *Annual Review of Sociology*, 19, 353-373.
- Gherghel, A., et Saint-Jacques, M.-C. (2013). *La théorie du parcours de vie : Une approche interdisciplinaire dans l'étude des familles*. Québec: Presses de l'Université Laval.
- Gott, M. (2006). Sexual Health and the New Ageing. *Age and ageing*, 35, 106-107.
- Gott, M. (2005). *Sexuality, Sexual Health and Ageing*. Maidenhead: Open University Press.
- Gott, M., & Hinchliff, S. (2003). How important is sex in later life? The views of older people. *Social Science & Medicine*, 56(8), 1617-1628.
- Grenier, A. (2012). Transitions and the Lifecourse: *Challenging the Constructions of 'Growing Old'*. Bristol, UK: Policy Press.
- Grenier, A., et Ferrer, I. (2010). Âge, vieillesse et vieillissement : Définitions controversées de l'âge. In M. Charpentier, N. Guberman, V. Billette, J.-P. Lavoie, A. Grenier, & I. Olazabal. (Eds.), *Vieillir au pluriel. Perspectives sociales*. Montréal: Presses de l'Université du Québec.
- Guibert-Lantoine, C. (1990). Révolutions contraceptives au Canada. *Population*, 45(2), 361-398.
- Haesler, R., Bauer, M., & Fetherstonhaugh, D. (2016). Sexuality, sexual health and older people: A systematic review of research on the knowledge and attitudes of health professionals. *Nurse Education Today*, 40, 57-71.
- Hillman, J. L. (2000). *Clinical perspectives on elderly sexuality*. New York: Kluwer Academic/Plenum.
- Hinchliff, S., & Gott, M. (2008). Challenging social myths and stereotypes of women and aging: Heterosexual women talk about sex. *Journal of Women & Aging*, 20(1-2), 65-81.
- Hoskins, A., & Varney, J. (2015). Taking a life-course approach to sexual and reproductive health. *Entre Nous*, 82, 4-7.

- Hughes, J. (2011). Are older men taking sexuality as prescribed?. *Australian Feminist Studies*, 67(26), 89-102.
- Hughes, A. K., & Wittmann, D. (2015). Aging sexuality: Knowledge and perceptions of preparation among U.S. primary care providers. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 41(3), 304-313.
- Huyck, M. H. (2001). Romantic Relationships in Later Life. *Generations* 9(2), 9-17.
- Illouz, E., 2012. *Pourquoi l'amour fait mal : L'expérience amoureuse*. Paris: Seuil.
- Institut de la statistique du Québec. (2017). *Le bilan démographique du Québec (Édition 2017)*. Récupéré de <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bilan2017.pdf>
- Institut de la statistique du Québec. (2014). *Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2011-2061 (Édition 2014)*. Récupéré de <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/perspectives/perspectives-2011-2061.pdf>
- Institut de la statistique du Québec. (2016). *Répartition de la population de 15 ans et plus selon la situation conjugale, le groupe d'âge et le sexe, Québec, 2016 (Adaptation du Recensement de Statistique Canada de 2016)*. Récupéré de http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/familles-menages/202_2016.htm
- Jaspard, M. (2005). *Sociologie des comportements sexuels*. Paris: La Découverte.
- Jaspard, M. (2017). III / Révolution sexuelle ou révolution des rapports entre les sexes ? Des années 1960 aux années 2010. In M. Jaspard (Eds.), *Sociologie des comportements sexuels*. Paris: La Découverte.
- Jen, S. (2017). Older women and sexuality: Narratives of gender, age, and living environment. *Journal of Women & Aging*, 29(1), 87-97.
- Johnson, B. R., & Christensen, L. (2014). *Educational research: Quantitative, qualitative and mixed approaches (5th Edition)*. Washington (DC): SAGE Publications.
- Jovanovic, J., & Calterone Williams, J. (2018). Gender, Sexual Agency, and Friends with Benefits Relationships. *Sexuality & Culture* 22(2), 555–576.

- Karraker, A., DeLamater, J., & Schwartz, C. R. (2011). Sexual frequency decline from midlife to later life. *The Journals of Gerontology, Series B: Psychological Sciences and Social Sciences*, 66(4), 502–512.
- Kasif, T., & Band-Winterstein, T. (2017). Older widows' perspectives on sexuality: A life course perspective. *Journal of aging studies*, 41, 1-9.
- Kernberg, O. F., Kalman, R., et Joubert, C. (2002). *Relations amoureuses dans les années tardives. Le Divan familial*, 8(1), 103-125.
- Krekula, C. (2007). The Intersection of Age and Gender: Reworking Gender Theory and Social Gerontology. *SAGE*, 55(2), 155–171.
- Lagacé, M (2010). Introduction. In M. Lagacé. (Eds.), *L'âgisme : Comprendre et changer le regard social sur le vieillissement*. Québec: Presses de l'Université Laval.
- Lang, M. (2011). L'« agentivité sexuelle » des adolescentes et des jeunes femmes : une définition. *Recherches féministes*, 24(2), 189–209.
- Langelier, R. (1981). La sexualité et le divorce : analyse à partir d'une étude québécoise. In A. Dupras, & J.J. Lévy. (Eds.), *La Sexualité au Québec perspectives contemporaines (Chap. II)*. Montréal: Éditions Iris.
- Laumann, E. O., Paik, A., Glasser, D. B., Kang, J.-H., Wang, T., Levinson, B., Moreira, E. D., Nicolosi, A., & Gelling, C. (2006). A Cross-National Study of Subjective Sexual Well-Being Among Older Women and Men: Findings from the Global Study of Sexual Attitudes and Behaviors. *Archives of Sexual Behavior*, 35(2), 145-161.
- Lawrence, L., W. (2003). Event History Models for Life Course Analysis. In J. T. Mortimer, & M. J. Shanahan. (Eds.), *Handbook of the Life Course*. Boston: Springer.
- Lawson H. M., & Leck, K. (2006). Dynamics of Internet Dating. *Social Science Computer Review*, 24(2), 189-208.
- Levin, R. J. (2015). Sexuality of the Ageing Female - The Underlying Physiology. *Sexual and Relationship Therapy*, 30(1), 25-36.
- Lévy, J., J. (2018). Perspectives anthropologiques sur la sexualité et l'érotisme. In J. J. Lévy & M. Blais. (Eds), *Qu'est-ce que l'érotisme? Philosophie, sciences sociales et clinique (Chap. 8)*. Montréal, Québec: Liber.

- Lévy, J. J., et Dupras, A. (2008). *Questions de sexualité au Québec*. Montréal: Liber.
- Lhomond B. (1996). Qu'est-ce qu'un rapport sexuel ? Remarques à propos des enquêtes sur les comportements sexuels. *Mots*, 49, 106-115.
- Lindau, T. S., Schumm, L. P., Laumann, E. O., Levinson, W., O'Muircheartaigh, C. A., & Waite, L. G. (2007). A Study of Sexuality and Health among Older Adults in the United States. *The New England Journal of Medicine*, 357(8), 762-774.
- Lodge, A. C., & Umberson, D. (2012). All Shook Up: Sexuality of Mid- to Later Life Married Couples. *Journal of Marriage and Family*, 74(3), 428-443.
- Lord, V. (2009). *Une voix féminine contestataire des années 1930 : Agentivité et écriture dans les ombres d'Éva Senécal* (Mémoire de maîtrise). Université Du Québec à Montréal. Récupéré d'Archipel <https://archipel.uqam.ca/2323/1/M11034.pdf>
- Lusti-Narasimhan, M., & Beard, J. B. (2013). Sexual health in older women. *Bull World Health Organ*, 91, 707-709.
- Malta, S., & Farquharson, K. (2014). The initiation and progression of late-life romantic relationships. *Journal of Sociology*, 50(3), 237-251.
- McAuliffe, L., Bauer, M., & Nay, R. (2007). Barriers to the expression of sexuality in the older person: the role of the health professional. *International Journal of Older People Nursing*, 2(1), 69-75.
- McHugh, M., C., & Interligi, C. (2015). Sexuality and Older Women: Desirability and Desire. In V. Muhlbauer, J. C. Chrisler, & F. L. Denmark. (Eds.), *Women and Aging: An International, Intersectional Power Perspective*. Cham: Springer.
- Ménard, A. D., Kleinplatz, P. J., Rosen, L., Lawless, S., Paradis, N., Campbell, M., & Huber, J. D. (2014). Individual and relational contributors to optimal sexual experiences in older men and women. *Sexual and Relationship Therapy*, 30(1), 78-93.
- Milan, A., Wong, I., et Vézina, I (2015). *Nouvelles tendances dans le mode de vie et la conjugalité des personnes âgées d'aujourd'hui et de demain*. Statistique Canada. Récupéré de <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/75-006-x/2014001/article/11904-fra.htm>

- Moen, P. (2003). Navigating Retirement and a New Life Stage. In J. Mortimer & M. J. Shanahan (Eds.), *Handbook of the Life Course*. New York: Klumer Academic Publishers.
- Montemurro, B. (2014). Getting Married, Breaking up, and Making Up for Lost Time: Relationship Transitions as Turning Points in Women's Sexuality. *Journal of Contemporary Ethnography*, 43(1), 64–93.
- Moore, K. L. (2010). Sexuality and Sense of Self in Later Life: Japanese Men's and Women's Reflections on Sex and Aging. *Journal of cross-cultural gerontology*, 25, 149–163.
- Moreira, E. D., Glasser, D. B., & Gingell, C. (2005). Sexual activity, sexual dysfunction and associated help-seeking behaviours in middle-aged and older adults in Spain: a population survey. *World Journal of Urology*, 23, 422–429.
- Muhlbauer, V. (2015). Introduction. In V. Muhlbauer, J. C. Chrisler, & F. L. Denmark. (Eds.), *Women and Aging: An International, Intersectional Power Perspective*. Cham: Springer.
- Mukamurera, J., Lacourse, F., et Couturier, Y. (2006) Des avancées en analyse qualitative : pour une transparence et une systématisation des pratiques. *Recherches qualitatives*, 26(1), 110-138.
- Nicolosi, A., Laumann, E. O., Glasser, D. B., Moreira, E. D., Paik, A., & Gingell, C. (2004). Sexual Behavior And Sexual Dysfunctions After Age 40: The Global Study Of Sexual Attitudes And Behaviors. *Urology*, 64, 991–997.
- Nusbaum, M. R. H., Singh, A. R., & Pyles, A. A. (2004). Sexual Healthcare Needs of Women Aged 65 and Older. *American Geriatrics Society*, 52, 117–122.
- Organisation Mondiale de la santé (2002). Vieillir en restant actif Cadre d'orientation. Récupéré du site de l'Organisation Mondiale de la santé https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/67758/WHO_NMH_NPH_02.8_fre.pdf
- Paillé, P., et Mucchielli, A. (2012). Chapitre 11 - L'analyse thématique. In P. Paillé, & A. Mucchielli. (Eds.), *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Paris: Armand Colin.
- Perrault, I. (2012). La sécularisation des discours sur la sexualité au Québec dans les années 1960. In J.-P. Warren (Eds.), *Une histoire des sexualités au Québec au XX^e siècle*. Montréal: VLB Éditeur.

- Perreault, I. (2004). Morale catholique et genre féminin : la sexualité dissertée dans les manuels de sexualité maritale au Québec, 1930-1960. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 57(4), 567–591.
- Pilon, A. (1990). La vieillesse : reflet d'une construction sociale du monde. *Nouvelles pratiques sociales*, 3(2), 141–146.
- Pires, A. P. (1997). Échantillonnage et recherche qualitative: essai théorique et méthodologique. In J. Poupart, J.-P. Deslauriers, L. Groulx, A. Laperrière, R. Mayers, & A. P. Pires. (Eds.), *La recherche qualitative : enjeux épistémologiques et méthodologiques*. Boucherville, Québec: Gaëtan Morin.
- Pittard R., & Robertson, R. (2008). *Identifying Women's "Sexual Agency" in their Reports of First Sexual Encounters: A Qualitative Study*. Hanover College [Senior Thesis Projects]. Récupéré de <https://psych.hanover.edu/research/Thesis08/PittardRobertson2008.pdf>
- Ribes, G. (2009). *Sexualité et vieillissement : Comprendre et anticiper les évolutions*. Québec: Les Presses de l'Université Laval.
- Ribes, G., Gaucher, J., et Ploton, L. (2005). La sexualité de la personne âgée. *La revue francophone de gériatrie et de gérontologie*, 12(118): 420-425.
- Rheume C., Mitty E. (2008). Sexuality and intimacy in older adults. *Geriatric Nursing*, 29(5), 342-349.
- Robert, J. (2005). *Le sexe en mal d'amour : de la révolution sexuelle à la régression érotique*. Montréal: Les Éditions de l'Homme.
- Robert, J. (2002). *Full sexuel : la vie amoureuse des adolescents*. Montréal: Les Éditions de l'Homme.
- Robette, N. (2014). L'étude des parcours de vie, démarche descriptive ou causale?. *Idées économiques et sociales*, 177(3), 8-15.
- Rossi, A. S. (1994). *Sexuality across the Life Course*. Chicago: University of Chicago Press.
- Rowntree, M. R. (2015). The influence of ageing on baby boomers' not so straight sexualities. *Sexualities*, 18(8), 980–996.

- Rowntree, M. R. (2014). Comfortable in my own skin: A new form of sexual freedom for ageing baby boomers. *Journal of Aging Studies*, 31, 150-158.
- Rubin, G. (1984). Thinking sex: Notes for a radical theory of the politics of sexuality. In C. Vance. (Eds.), *Pleasure and danger*. New York: Routledge.
- Rudder, C. (2014). *Dataclysm : Who we are when we think no one's looking* (First ed.). New York: Crown Publishers.
- Sandberg, L. (2015). Sex, sexuality and later life. In J. Twigg, & W. Martin. (Eds.), *The Routledge handbook of cultural gerontology*. London: Routledge.
- Sandberg, L. (2013a). Just feeling a naked body close to you: Men, sexuality and intimacy in later life. *Sexualities* 16(3-4) 261–282.
- Sandberg, L. (2013b). Affirmative old age - the ageing body and feminist theories on difference. *International Journal of Ageing and Later Life*, 8(1), 11-40.
- Savoie-Zajc, L. (2007). Comment peut-on construire un échantillonnage scientifiquement valide?. In F. Guillemette, & C. Baribeau. (Eds.), *Actes du colloque Recherche qualitative en sciences humaines et sociales : les questions de l'heure - Collection Hors Série – numéro 5 « Les actes »* (p. 99-111). Université McGill, Montréal. Récupéré de http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/hors_serie/hors_serie_v5/savoie_zajc.pdf
- Savoie-Zajc, L. (2000). La recherche qualitative/interprétative en éducation. In T. Karsenti, & L. Savoie-Zajc. (Eds.), *Introduction à la recherche en éducation*. Sherbrooke, Québec: Éditions du CRP.
- Schwartz, P., Diefendorf, S., & McGlynn-Wright, A. (2014). Sexuality in Aging. In D. L. Tolman, & L. M. Diamond. (Eds.), *APA Handbook of Sexuality and Psychology: Vol. 1: Person-Based Approaches*. Washington, DC: American Psychological Association.
- Shulman, S., Scharf, M., Bohr, Y., Tuval-Mashiach, R., Hirsh, Y., & Faians, M. (2016). Adolescent romantic competence and parenting attitudes: Gender variations and correlates. *Journal of Social and Personal Relationships*, 34(4), 594–614.
- Simon, W., & Gagnon, J. H. (1986). *Sexual scripts: Permanence and change*. *Archives of Sexual Behavior*, 15(2), 97-120.

- Smadja, E. (2011). *Le couple et son histoire*. Presses Universitaires de France.
- Statistique Canada. (2006). *Un portrait des aînés au Canada (No 89-519-XIF)*.
Récupéré de <http://www.statcan.gc.ca/pub/89-519-x/89-519-x2006001-fra.pdf>
- Statistique Canada (2011). *Les générations du Canada : Âge et sexe, Recensement de 2011 (No 98-311-X2011003)*. Récupéré de http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/as-sa/98-311-x2011003_2-fra.pdf
- Statistique Canada (2015). *État matrimonial : aperçu, 2011 (No 91-209-X)*. Récupéré de <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/91-209-x/2013001/article/11788-fra.htm>
- Statistique Canada (2016). *Estimations démographiques annuelles : Canada, provinces et territoires, 2016 (No 91-215-X)*. Récupéré de <http://www.statcan.gc.ca/pub/91-215-x/2016000/t592-fra.htm>
- Statistique Canada (2017). *Estimations démographiques annuelles : Canada, provinces et territoires, 2017 (No 91-215-X)*. Récupéré de <http://www.statcan.gc.ca/pub/91-215-x/91-215-x2017000-fra.htm>
- Swatek, R. E. (2013). *Reconceiving Romantic Agency: A Question Concerning Its Extent* (Thèse de Doctorat). University of Montana. Récupéré de ScholarWorks at University of Montana <https://scholarworks.umt.edu/etd/804/>
- Syme, M. L., & Cohn, T. J. (2016). Examining aging sexual stigma attitudes among adults by gender, age, and generational status. *Aging and mental health*, 1(20), 36-45.
- Thibaud, A., et Hanicotte, C. (2007). Quelles représentations les soignants ont-ils de la sexualité des sujets vieillissants ?. *Gérontologie et société*, vol. 30 / 122(3), 125-137.
- Thompson, E. H. (1994). Older men as invisible men in contemporary society. In E. H. Thompson. (Eds.), *Research on men and Masculinities Series: Older men's lives*. Thousand Oaks, CA: SAGE Publications.
- Thorpe, R., Fileborn, B., Hawkes, G., Pitts, M., & Minichiello, V. (2014). Old and desirable: older women's accounts of ageing bodies in intimate relationships. *Sexual and Relationship Therapy*, 30(1), 156-166.
- Tiefer, L. (2002). Sexual behaviour and its medicalisation. Many (especially economic) forces promote medicalisation. *BMJ*, 324(324), 896-900.

- Trompeter, S. E., Bettencour, R., & Barrett-Connor, E. (2012). Sexual Activity and Satisfaction in Healthy Community-dwelling Older Women. *The American Journal of Medicine*, 125(1), 37-43.
- Trudel, G., et Goldfarb, M. R. (2006). L'effet de l'âge sur le répertoire et le plaisir sexuel. *Sexologies*, 15, 266-272.
- Tsang, A. K. T., Fuller-Thomson, E., & Lai, D. W. L. (2012). Sexuality and health among Chinese seniors in Canada. *Journal of International Migration and Integration*, 13(4), 525-540.
- Vacante, J. (2005). Writing the History of Sexuality and "National" History in Quebec. *Journal of Canadian Studies* 39(2):31-55.
- Vallée, C. (2014). *Vieillesse et sexualité* (Mémoire de Master 1). Université Aix-Marseille. Récupéré de l'archive HAL <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01023873/document>
- Vares, T., Potts, A., Gavey, N., & Grace, V. M. (2007). Reconceptualizing cultural narratives of mature women's sexuality in the Viagra era. *Journal of Aging Studies*, 21, 153-164.
- Waite, L. J., Laumann, E.O., Das, A., & Schumm, L.P. (2009). Sexuality: measures of partnerships, practices, attitudes, and problems in the national social life, health, and aging study. *Journal of Gerontology: Social Sciences*, 64B(1), 56-66.
- Wallach, I. (2013). Des mythes sur la sexualité et le vieillissement à la non-prévention du VIH/sida auprès des aînés. *Pluriâges*, 4(1), 8-12.
- Wallach, I. (2014). Sexualité des âgés : Déconstruire les mythes pour mieux accompagner. *L'animation sociale avec les personnes âgées*, 5, 29-38.
- Walz, T. (2002). Crones, Dirty Old Men, Sexy Seniors: Representations Of The Sexuality Of Older Per- Sons. *Journal of Aging and Identity*, 7, 99-112.
- Warren, J.-P. (2012). Introduction. In J.-P. Warren (Eds.), *Une histoire des sexualités au Québec au XX^e siècle*. Montréal: VLB Éditeur.
- Watters, Y., & Boyd T. V. (2009). Sexuality in later life: Opportunity for reflections for healthcare providers. *Sexual and Relationship Therapy*, 24(3-4), 307-315.
- Wesley, K. T., Charoa, L., Vahia, I. V., Depp, C., Allison, M., & Jeste, D. V. (2011). Association Between Higher Levels of Sexual Function, Activity, and

- Satisfaction and Self-Rated Successful Aging in Older Postmenopausal Women. *The American Geriatrics Society*, 59, 1503–1508.
- Wood, J. M., Kernoff Mansfield, P., & Barthalow Koch, P. (2007). Negotiating Sexual Agency: Postmenopausal Women's Meaning and Experience of Sexual Desire. *Qualitative Health Research*, 17(2), 189-200.
- Wylie, K., & Kenney, G. (2010). Sexual dysfunction and the ageing male. *Maturitas*, 65(1), 23–27.
- Zeiss, A. M., & Kasl-Godley, J. (2001). Sexuality in Older Adults' Relationships. *Generation*, 25(2), 18-25.